

# PENSER LE CHANGEMENT

LA SOCIOLOGIE FACE AUX « INNOVATIONS » SPORTIVES



**LYON 7,8,9 JUIN 2023**

XII<sup>ème</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA SOCIÉTÉ  
DE SOCIOLOGIE DU SPORT DE LANGUE FRANÇAISE

# XIIème Congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française

6-9 juin 2023

Lyon

France

# Table des matières

<b>AFFICHE_3SLF_1.pdf</b>	<b>1</b>
<b>Nouveaux usages</b>	<b>11</b>
"L'un des plus vieux pins de la forêt" : des résistances à l'innovation paysagère à la production d'un bien commun., Arnaud Sebileau . . . . .	12
Comment changer d'approche dans la pratique des sports de montagne, Clémence Perrin-Malterre . . . . .	13
Entre nutrition sportive industrielle et alimentation frugale. Appropriations et résistances aux "innovations" alimentaires dans l'ultra-trail, Guillaume Routier [et al.] . . . . .	15
L'appropriation d'innovations high tech : des promesses des dispositifs connectés à leurs usages par les pratiquantes de course à pied, Bénédicte Vignal [et al.] . . .	17
<b>Analyse des réseaux sociaux</b>	<b>19</b>
Saisir l'activité des " influenceurs " au-delà de leurs images. Enquêter en sociologue sur le réseau social numérique Instagram, Joseph Godefroy . . . . .	20
Les influenceuses beauté et leur cour. Les mécanismes du prestige sur Instagram., Tristan Duverné [et al.] . . . . .	21
Une atténuation de l'emphasized femininity et de la masculinité hégémonique : des masculinités et des féminités " respectables ". L'exemple des comptes Instagram de yoga., Mélie Fraysse [et al.] . . . . .	22
Kung-fu de Shaolin digital : L'art martial traditionnel chinois imbriqué dans le metaverse, Lufeng Xu . . . . .	24
<b>Approches historiques</b>	<b>25</b>

Changement de focale : le foot et le " corps du peuple " selon Pasolini (1950-1975), William Gasparini . . . . .	26
De la barrette au basket. La " Comtesse " d'Almeida où le parcours d'une pionnière de la direction du sport., Annabelle Caprais . . . . .	27
La création du brevet de moniteur d'escalade : Un accouchement au forceps, Olivier Hoibian [et al.] . . . . .	29
En quelle année a eu lieu le tournoi de Belo Horizonte ? De l'énigme historiographique à sa résolution sociologique, Jonathan Réveillé . . . . .	31
<b>Innovations organisationnelles</b>	<b>33</b>
Administrer par la santé. Le traitement de la "blessure" dans la fabrique du "pouvoir fédéral". L'exemple de la Fédération Française de Football, Baptiste Viaud	34
" On ne change pas une équipe qui gagne " ? : un adage à l'épreuve des paradoxes contemporains de l'innovation dans la préparation olympique, Julie Demeslay [et al.] . . . . .	36
Projets sportifs de coopération décentralisée entre collectivités françaises et palestiniennes : leviers de nouvelles transversalités ?, Charlotte Parmantier [et al.] . . .	38
Innover en évinçant : l'adaptation des organisations sportives face à la domination africaine en course de fond, Cyril Thomas . . . . .	40
<b>ATELIER - Sports alternatifs</b>	<b>42</b>
Les sports collectifs alternatifs : quelles transformations du modèle sportif traditionnel ?, Orlane Messey [et al.] . . . . .	43
Danser pour construire une communauté. L'exemple du pogo punk., Sacha Thiébaud	45
Le Mixed Martial Arts, du " combat de coqs " à l'UFC Paris... Itinéraire de dédramatisation et d'institutionnalisation d'un sport de combat anciennement " sulfureux ", Matthieu Quidu . . . . .	47
Le parkour en EPS : innovation pédagogique et mainstreamisation ?, Thomas Riffaud . . . . .	49
Penser sociologiquement l'innovation esthétique. Le cas de la danse contemporaine, Pierre Emmanuel Sorignet . . . . .	51

<b>Innovations et action publique</b>	<b>52</b>
La " réforme " de gouvernance du sport entre rupture et continuité. Vers des innovations méthodologiques pour enquêter sur l'action publique sportive ?, Clément Lopez . . . . .	53
La prise en charge des questions sportives au Front national/Rassemblement national sous Marine Le Pen : une innovation en trompe-l'œil, Valentin Guéry . . . .	55
D'un programme sport-santé en QPV à une Maison Sport-Santé intercommunale : un processus innovant ?, Dominique Charrier [et al.] . . . . .	57
La Charte sociale des Jeux de 2024 : une innovation en trompe-l'oeil ?, Igor Martinache . . . . .	58
Promouvoir la pratique physique à travers sa prescription : analyse sociotechnique d'une innovation à l'échelle de la Ville de Villeurbanne., Emmanuel Dizin [et al.] .	60
De la démocratie participative au " design participatif " dans l'aménagement d'un sentier urbain : une innovation politique ?, Yohann Rech . . . . .	62
Les effets locaux d'une innovation législative: l'APA saisie à l'échelle des territoires, Enquête Collective Prescapp . . . . .	64
Comment ne pas mettre en œuvre une politique publique ? Sociologie du non-engagement des référents sport-santé, Flavien Bouttet . . . . .	66
<b>Perspectives méthodologiques</b>	<b>68</b>
L'approche inductive permet-elle d'éclairer les (in)dispositions sportives juvéniles situées en géographie prioritaire brestoise ? Une réflexion basée sur deux portraits sociologiques, Maxime Rouzaut [et al.] . . . . .	69
Comment appréhender les variations intra-individuelles ? L'exemple d'une étude qualitative longitudinale auprès de participant-es à un programme de sport-santé, Sandrine Knobé . . . . .	71
Opter pour une non-innovation méthodologique : ce que la passation d'un questionnaire papier en contextes festif et récréatif fait à l'enquête (et à l'enquêteur-riche), Léna Gruas [et al.] . . . . .	73
la posture réflexive dans le monde du judo : entre enquête inédite et optimisation du recueil des données., Martin Theddy Messina . . . . .	75
Les catégorisations descriptives des activités sportives en France : discuter du poids des échelles d'observation., Carla Polito . . . . .	77

Reconstituer et représenter les processus d'innovation technologique en santé – le cas d'application de suivi de l'obésité pédiatrique, Delphine Azéma . . . . .	79
Elaboration méthodologique pour analyser la " dimension objective " des carrières sportives, Laurent Paccaud . . . . .	81
<b>Innovations et pratiques professionnelles</b>	<b>83</b>
Du sport à l'emploi : analyse des trajectoires sociales des jeunes engagés dans les dispositifs innovants d'insertion professionnelle de l'Agence pour l'éducation par le sport, Gilles Vieille Marchiset [et al.] . . . . .	84
Objectivation et catégorisation des effets du travail sur la santé chez les moniteurs d'équitation à l'échelle des parcours professionnels, Tanguy Derumaux [et al.] . . . . .	86
Innover face à la vulnérabilité des travailleurs sur cordes : analyse des trajectoires sociotechniques d'innovations de prévention, Luc Lebreton [et al.] . . . . .	88
Renouveler son expertise professionnelle sous peine de disqualification : le cas des maîtres-nageurs-sauveteurs (MNS), Fabien Camporelli . . . . .	90
<b>Discours sur l'innovation</b>	<b>92</b>
Resportiviser les compétitions de jeux vidéo. Analyse des discours de la rubrique sport de lequipe.fr, Nicolas Voisin . . . . .	93
Revendiquer l'innovation dans le champ concurrentiel de la culture physique : analyse des techniques argumentaires mobilisées par trois concepteurs de " nouvelles " méthodes de musculation, Matthieu Quidu [et al.] . . . . .	95
" La belle, la bête et la soubrette ". Une analyse sociologique des jeux publicitaires autour de la masculinité de Sébastien Chabal., Christophe Bonnet [et al.] . . . . .	97
<b>Nouvelles pratiques</b>	<b>99</b>
LE CALCIO STORICO FIORENTINO : Entre tradition et modernité., Thibault Delfavero [et al.] . . . . .	100
Hydrofoil, foilsurf, wingfoil, ces nouvelles technologies convoitées par les fabricants d'articles de sport, Pierre Durand . . . . .	101
Pratiquer de l'activité physique dans équipements sportifs de proximité : éléments d'analyse, Guillaume Penel . . . . .	102

Les combats spectacles du Bare-Knuckle et du Slapfighting : vers un retour dé-sportivisé ?, Yann Ramirez . . . . .	104
La danse hip-hop autogérée au prisme des rapports sociaux : entre résistance et reproduction, Damien Vanier De Saint Aunay [et al.] . . . . .	105
Le kitesurf, outils de construction d'une identité territoriale. L'exemple du littoral des Hauts de France., Guillaume Richard [et al.] . . . . .	107
La marchandisation de l'escalade en salle en France. Entre changement et continuité des styles de grimpe ?, Léopold Payan . . . . .	108
<b>Innovation genrées</b>	<b>110</b>
Être un homme et prendre soin de soi. Le genre et la classe d'une nouvelle technique de prévention médicale du VIH., Mélanie Perez . . . . .	111
Les re-configurations du genre des grimpeurs et grimpeuses professionnel.le.s face à l'impératif de travail numérique, Alizee Dufraise . . . . .	113
Lacération faciale, oreille en chou-fleur et nez cassé chez les sportives : faire évoluer l'ordre du genre par l'acceptation de la blessure ?, Anne Schmitt [et al.] . . . . .	115
Féminisation et segmentation du métier : le cas des dirigeant-e-s de structure équestre, Fanny Le Mancq [et al.] . . . . .	117
<b>ATELIER - Intersectionnalité</b>	<b>118</b>
Intégrer les in/capacités comme catégorie d'analyse, repenser les approches intersectionnelles en sociologie du sport., Laurent Paccaud . . . . .	119
Ce que les sports à vocation esthétique font à l'ordre de genre, Amélie Pouillaude	121
Controverse autour de l'inclusion des athlètes trans au sport de compétition : de la question trans à l'enjeu de la bicatégorisation sexuée, Lucie Pallesi . . . . .	123
Ce que la féminisation de l'arbitrage révèle du renouvellement de la domination masculine, Corentin Simon Barbotin . . . . .	125
<b>Analyse dispositionnelles des pratiques</b>	<b>127</b>
Du pliage au dépliage du patrimoine dispositionnel des élèves migrant.es en contexte scolaire. Analyse d'une accommodation progressive et inégale en EPS., Anthony Forestier [et al.] . . . . .	128

Et pourtant, ils pratiquent. Sociologie de la pratique physique de la jeunesse populaire., Maxime Hautbout . . . . .	130
Du stade de football aux fronts de guerre : les ultras ukrainiens et la conversion de leurs capitaux, Olga Ruzhelnik . . . . .	131
<b>Nouvelles pratiques et nouveaux objets de recherche</b>	<b>132</b>
Transformer son objet de recherche avec l'évolution des formes de pratiques physiques à l'école élémentaire : de l'EPS aux dispositifs d'inspiration néo-managériale., Fanny Raingeaud . . . . .	133
Pratiques de loisirs de pleine nature et innovations : bouleversements et/ou permanences ?, Olivier Hoibian . . . . .	135
<b>Analyses structurales du changement</b>	<b>137</b>
À la croisée des mondes. Les programmes Sport-études québécois pris dans le jeu des marchés scolaires et sportifs, Bruno Papin [et al.] . . . . .	138
La recherche de l'innovation écologique dans les organisations sportives : un " sens de la distinction " ?, Alan Le Quellec . . . . .	140
La répartition sexuée des contenus des formations sportives professionnelles à l'épreuve du genre : l'exemple des BPJEPS Éducateur sportif, Vanessa Simian .	141
<b>ATELIER - PROGEDO</b>	<b>143</b>
Régression logistique et fraction attribuable moyenne, Alioscha Masseur . . . . .	144
Organisation des groupes et gestion de la sécurité dans la pratique du ski de randonnée : vers une approche quantitative des innovations sociales., Jean-Baptiste Duez . . . . .	146
Les apports d'une enquête sur la typologie des pratiquants d'escalade, Olivier Aubel	148
Les innovations de l'ENPPS 2020 (Atelier PROGEDO), Valérie Raffin . . . . .	149
Mobiliser l'analyse structurale des réseaux sociaux en SHS du sport : le cas des politiques d'activité physique à des fins de santé., Clément Perrier . . . . .	151
L'emballage des enquêtes nationales sur la pratique sportive. Quand l'amélioration des outils vient concurrencer les capacités d'analyse., Thierry Michot . . . . .	152

Contribution à une analyse socio-géographique des données institutionnelles sur le skateboard : faut-il un changement de méthode ?, Romain Lepillé [et al.] . . . . .	154
La pratique physique et sportive des Sénégalais, Jérémy Pierre [et al.] . . . . .	156
Pour une approche quantitative de la préparation mentale dans le sport de haut niveau, Rafael Lemaire . . . . .	157
Quantifier les entretiens biographiques. Comment transposer une méthodologie développée à propos des goûts musicaux vers l'étude des goûts sportifs ?, Laurent Laffont . . . . .	159
<b>ATELIER - Genre</b>	<b>161</b>
Avoir un pied sur deux terrains : être une joueuse-chercheuse de part et d'autre de l'Atlantique, Cassandre Rivrais . . . . .	162
Tomber dans le piège du beach cred des sports nautiques. Enquêter en tant que femme navigatrice parmi les marins, Anne Schmitt . . . . .	163
Les relations entre chercheur et participant-es : retour réflexif sur l'étude des sexualités in/capacitaires dans le monde du sport, Laurent Paccaud . . . . .	164
Itinéraire d'une " spécialiste " du genre en STAPS : de l'autodidactie à la réflexivité, Cécile Ottogalli-Mazzacavallo . . . . .	166
Performer ou contre-performer son genre pour enquêter sur les socialisations cyclistes., David Sayagh . . . . .	167
Positionnement méthodologiques du corps trans* en terrain lesbien: difficultés, enjeux et " privilège épistémique ", Matthieu Piau . . . . .	168
La scène et les coulisses du genre : retour sur une enquête auprès de jeunes pratiquant.es d'escalade en salle., Aurélia Mardon . . . . .	170
<b>ATELIER - Activités physique et cancer</b>	<b>171</b>
Premières analyses sur les relations entre les activités physiques et sportives, les parcours de vie et les trajectoires de risque chronique des personnes concernées par les cancers héréditaires, Monica Aceti . . . . .	172
La recherche collaborative avec des jeunes atteints de cancer comme nouveau moyen de transformation et de production des savoirs en sociologie du sport, Charlotte Bruneau [et al.] . . . . .	174

Infirmier·ère·s et promotion de l'activité physique auprès de patient·e·s atteint·e·s de cancer., Wullens Mélanie . . . . .	176
Se conformer aux normes de la biomédecine pour exister. Le cas de l'activité physique adaptée en cancérologie, Matti Suchier . . . . .	178
Les carrières de pratiquant d'APA dans le parcours de soin oncologique, Victor Poupard . . . . .	180
<b>Nouveaux pratiquants</b>	<b>181</b>
Que nous dit l'esport du sport ? La question sportive face aux activités numériques, Samuel Vansyngel . . . . .	182
LES ATHLÈTES TRANS DÉBARQUENT-ILS DANS LA SPHÈRE SPORTIVE ?, Ludivine Brunet . . . . .	184
Une typologie des manières de " faire carrière " dans le sport amateur de haut niveau, Amael Francois . . . . .	185
Les quotas dans le football turc et la double nationalité au football : le cas de minorité franco-turque, Haydar Eren Akin . . . . .	186
<b>Vulnérabilités et domination</b>	<b>188</b>
Corps obèses, corps classés. Hiérarchies corporelles au sein d'une association d'activité physique adaptée., Théo Rougnant . . . . .	189
Le pouvoir discrétionnaire des professeurs APA pour des seniors actifs, Thomas Walgraef . . . . .	191
Quand la vulnérabilité est verbalisée. Le cas des joueuses françaises de tennis., Marine Fontaine . . . . .	193
Analyse genrée de modalités d'exercice du pouvoir à l'intérieur d'une équipe de footballeuses, Assile Toufaily . . . . .	194
<b>Trajectoires de dirigeants</b>	<b>195</b>
sports fédérés et reproduction politique locale à Bamako: une analyse de trajectoire politique d'un député, Mahamadou Keita . . . . .	196
Les cadres dirigeants dans les organisations sportives au prisme de leur parcours de formation et de leur trajectoire professionnelle, Anne Benoit [et al.] . . . . .	198

L'individualisation des ressources dans un métier du loisir : le cas des dirigeants équestres en France, Emilie Salaméro [et al.] . . . . .	200
<b>Innovations pédagogiques</b>	<b>202</b>
Dispositifs scolaires " santé, bien-être et pratiques corporelles " dans le 2nd degré : innovation ou respiration pédagogique des enseignants?, Céline Hergault [et al.]	203
Enseigner dans un dispositif scolaire d'accueil d'élèves sportifs de haut niveau : s'engager pour innover?, Pia Henaff-Pineau [et al.] . . . . .	205
" En trois heures de formation seulement ". Retour analytique sur une innovation pédagogique en parachutisme sportif, Gildas Loirand . . . . .	207
Clermont, ville rugby ? Initier les étudiants de sociologie aux méthodes de l'enquête, Christophe Gobbé [et al.] . . . . .	209
<b>Structuration contemporaine de la recherche</b>	<b>210</b>
Les kinésithérapeutes, les STAPS et la médecine : la création de la CNU 91 entre changement et continuité., Jeremy Rollin . . . . .	211
La psychologie du sport et la préparation mentale : des " innovations " sportives ? Du moral au mental, retour vers la construction sociale du marché professionnel de la psychologie du sport., Pauline Auffret . . . . .	213
Vitesse ou précipitation ? Partage d'expériences sur les effets de financements de la recherche., Nicolas Penin . . . . .	215
<b>Innovation, sport et nature</b>	<b>217</b>
Recomposition du " paysage politique " et gouvernance des Aires Marines Protégées. Ce que révèle le cas des usagers récréatifs de la nature, Ludovic Martel [et al.] . . . . .	218
Adaptation durable des prestataires d'activité de sports de nature estivaux de moyenne montagne au changement climatique, Anne-Sophie Crépeau . . . . .	220
Quels rapport les skieurs de randonnée entretiennent-ils avec la pratique sur les itinéraires balisés ?, Véronique Reynier [et al.] . . . . .	222
<b>Innovations dans le sport-santé</b>	<b>224</b>

Les effets contrastés de la crise sanitaire (Covid-19) et des innovations pro-vélo qu'elle a suscitées., David Sayagh . . . . .	225
Une innovation sociale au service du bien-être corporel des personnes âgées dépendantes : retour sur une recherche collaborative sur les Olympiades des aînés en Alsace., Lisa Lefevre [et al.] . . . . .	227
Intérêts portés sur les ateliers de prévention par l'activité physique en visioconférence, Maude Noel . . . . .	229
<b>Liste des participants</b>	<b>230</b>
<b>Liste des sponsors</b>	<b>232</b>
<b>Liste des auteurs</b>	<b>234</b>

# Nouveaux usages

# ”L’un des plus vieux pins de la forêt” : des résistances à l’innovation paysagère à la production d’un bien commun.

Arnaud Sebilleau \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Activité Physique, Corps, Sport et Santé – Université Catholique de l’Ouest, IfepSA-UCO – France

Prenant pour point de départ une carte postale de 1911 présentant " *l’un des plus vieux pins de la forêt* " de Saint-Brévin-l’Océan et sous-entendant la permanence du paysage silvestre et de ses usages sportifs dans cette station balnéaire de Loire-inférieure, cette communication vise à interroger les fondements socio-historiques du codage d’une innovation paysagère en substrat d’une identité communautaire fondée sur une nature propice aux loisirs sportifs. En 1911, la plantation de cette forêt sur les sables du littoral n’est pas ancestrale : quadragénaire, elle est le produit d’une transformation récente de l’exploitation des dunes et de luttes centenaires à propos de la maîtrise de l’espace brévinois. Depuis la fin de l’Empire, les générations successives des édiles locaux se sont opposées aux prétendants à l’ensemencement des sables avec des pins, en arguant de l’atteinte aux intérêts de leur agriculture et de " leur communauté " d’une telle technique d’exploitation des dunes. Ce n’est qu’à partir du second Empire que la reconfiguration des rapports de force et de sens au sein des fractions dominantes de la population brévinoise à propos de l’agriculture rend possible la redéfinition des sables, leur ensemencement en pinède et leur codage en espace de loisirs. Bien que la technique de plantation des pins maritimes ait été éprouvée dans les Landes depuis la fin du XVIIIème, il aura ainsi fallu près d’un siècle pour qu’elle soit adoptée sur le littoral brévinois et que la pinède en arrive à être promue symbole performatif de l’identité communale incarnée par ses " *plus vieux pins* " à l’ombre desquels se déroulent parties de chasses et de tennis. Présentés comme marqueurs historiques d’un paysage local dans des écrits et images déniaient leur récence et reléguant à l’oubli les décennies de résistances à leur plantation, les pins constituent un espace dédié aux loisirs sportifs des villégiateurs. Un tel renversement de sens trouve son principe dans les luttes spécifiquement politiques à propos du monopole de la régie des espaces collectifs au cours desquelles la pinède, une fois plantée, est érigée en " bien commun ", dont le contrôle est enjeu de concurrences entre prétendants à l’exercice hégémonique de la gestion de l’espace brévinois et la production de l’identité locale. Fondée sur le dépouillement de plusieurs archives (délibérations municipales, textes de lois, œuvres littéraires), cette recherche interroge finalement la production des discours sur l’essentialisation d’un paysage de "loisirs" et la substantialisation identitaire reposant sur des formes de dénégation des discontinuités historiques.

**Mots-Clés:** bien commun, identification locale, transformation des usages, balnéarisation

---

\*Intervenant

# Comment changer d'approche dans la pratique des sports de montagne

Clémence Perrin-Malterre \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Environnements, Dynamiques et Territoires de la Montagne – CNRS, Université Savoie Mont Blanc – France

En 2007, l'association Mountain Wilderness lançait la démarche " Changer d'approche ". L'objectif est de promouvoir l'écotourisme ainsi que la mobilité douce (sans voiture) pour se rendre en montagne. Le but est non seulement de protéger les territoires montagnards fragilisés par le changement climatique, mais aussi de redécouvrir la montagne au contact de ceux qui y vivent au quotidien. Si les pratiquants de sports de montagne ont une vision plus éco-centrée du monde et adoptent davantage des comportements éco-responsables dans leur quotidien que le reste de la population française (Gruas, 2021), une enquête par questionnaire menée en 2022 montre que la diminution de la fréquence de pratique et l'utilisation d'un mode de transport alternatif à la voiture individuelle sont les actions d'atténuation du changement climatique les moins plébiscitées. Il apparaît alors intéressant d'enquêter auprès des pratiquants de sports de montagne qui adhèrent à la démarche " Changer d'approche " et adoptent des comportements d'atténuation.

Dans le cadre de cette communication, nous présenterons les résultats préliminaires d'une enquête qualitative menée sur ce sujet. Notre approche s'ancre dans la théorie dispositionnaliste de Lahire (2012) qui considère que la socialisation passée des individus est à l'origine de dispositions pouvant influencer leur manière de penser, d'agir et de ressentir dans un contexte donné. Pour comprendre l'origine l'investissement dans ces comportements d'atténuation, il faut s'intéresser au passé incorporé des individus. Il s'agit notamment de s'intéresser aux conditions dans lesquelles les individus ont été socialisés à la nature au cours de leur enfance (Evans, Otto, et Kaiser 2018; Collado et al. 2015).

La méthodologie repose sur des entretiens de type récits de vie qui consistent à accompagner la production d'une narration biographique où l'enquêté reconstitue librement son parcours en précisant 1) ce qui l'a conduit à s'investir dans sa pratique et 2) ce qui l'amène à " changer d'approche " dans son activité.

Les premiers résultats montrent que les personnes ayant eu un accès régulier à la nature au cours de leur enfance sont plus sensibles à leur environnement et donc plus enclines à protéger la nature qu'ils fréquentent, notamment dans le cadre de leur activité sportive. De surcroît, cela influence également leur conscience des enjeux liés au changement climatique, et par conséquent, l'activation d'une volonté de contribuer à son atténuation. Pour les pratiquants les plus jeunes, c'est aussi une socialisation par les pairs qui intervient dans la construction de dispositions dans ce domaine.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** Sports de montagne, transition, dispositions, écomobilité

# Entre nutrition sportive industrielle et alimentation frugale. Appropriations et résistances aux "innovations" alimentaires dans l'ultra-trail

Guillaume Routier \*<sup>1</sup>, Eric Boutroy \*

<sup>1</sup>, Florian Lebreton \*

2

<sup>1</sup> Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport (EA 7428) – Université Claude Bernard Lyon 1 – France

<sup>2</sup> Territoires, Villes, Environnement Société - ULR 4477 – Université du Littoral Côte d'Opale, Université de Lille – France

L'ultra-trail est une pratique sportive d' "extrême énergétique" (Bessy, 2005) relativement ancienne mais dont la croissance actuelle contribue à renouveler le paysage des courses en "nature". L'alimentation représentant un enjeu fonctionnel et symbolique cardinal (Routier *et al.*, 2022), elle constitue un marché de niche profitable dont se saisissent de nombreux acteurs industriels pour concevoir et commercialiser des (pseudo)nouveautés d'équipements alimentaires et de produits diététiques sportifs. Mais comment ces offres sont-elles saisies par des ultra-traileurs au premier regard technophiles ?

La sociologie des usages a largement renseigné la capacité de "prise" des utilisateurs sur leur environnement matériel. Depuis les travaux de Von Hippel (2005) sur l'innovation par les usagers, l'accent a été mis sur les capacités expertes des "lead users" (y compris sportifs) pour inventer des solutions répondant à des besoins non satisfaits par ailleurs. Décalant l'attention vers les utilisateurs "ordinaires" et en référence aux travaux d'Akrich (1998), cette proposition de communication ambitionne de montrer en quoi les consommateurs sportifs ordinaires sont éminemment actifs dans la redéfinition, l'appropriation voire le détachement d'innovations sportives apparemment établies. Méthodologiquement, cette étude s'appuie sur un matériau qualitatif issu d'une enquête de terrain combinant entretiens semi-directifs de coureurs (n=30), observations ethnographiques (sur quatre ultra-trails) et recueil documentaire (presse, blog, forum).

Dans un premier temps, nous décrirons les types d'interventions sociotechniques que les ultra-traileurs opèrent sur les "innovations" portées par les industriels du marché : déplacement (exploration d'usages imprévus sans modification du dispositif), adaptation (adaptation d'un produit aux caractéristiques du sportif) voire extension (ajout d'éléments fonctionnels). Dans un second temps, nous montrerons que la relation pratique et symbolique aux nouveautés évolue avec l'expérience acquise en course, les ultra-traileurs expérimentés opérant un détachement partiel

---

\*Intervenant

des produits les plus sophistiqués, au bénéfice d'un retour vers des équipements et surtout des aliments plus "simples" et "naturels". Cette résistance relative, proche de la "novation" (Cañibano *et al.*, 2017), soulignera la rationalité à l'œuvre de la non-adhésion des utilisateurs à l'innovation. En définitive, il s'agira de montrer que les sportifs disposent de nombreuses capacités innovatives dans leurs rapports aux nouveautés, y compris dans leurs activités de détournement et de défiance.

**Mots-Clés:** Alimentation, Créativité, Innovation, Ultra, trail, Usage

# L'appropriation d'innovations high tech : des promesses des dispositifs connectés à leurs usages par les pratiquantes de course à pied

Bénédicte Vignal \* , Bastien Soulé \*

<sup>1</sup>, Guillaume Routier

<sup>1</sup> Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport – UCBL – France

Aux côtés de la massification et de la diversification, la féminisation et la digitalisation marquent l'évolution récente de la course à pied (CAP) (Vignal et al., 2022). Cette communication aborde conjointement les deux derniers aspects, à travers les appropriations du *self tracking* par les pratiquantes de la CAP, à ce jour peu étudiées (Esmonde, 2019), au contraire des usages masculins des applications et objets connectés (OC) (Dagiral et al., 2019).

Dans un premier temps, la sociologie des attentes (Borup et al., 2006) est mobilisée pour identifier les promesses de ces dispositifs numériques : fonctionnalités *a priori* désirables tournant autour de l'objectivation des performances, de l'émulation communautaire ou de la *gamification* (Soulé, 2021). A cet égard, courir connectée s'apparente à une forme de normativité. Toutefois, l'intensité de ces projections présente un risque de décalage avec les usages effectifs.

Au sein de la sociologie de l'innovation, les concepts d'*adoption* (Gaglio, 2011) et d'appropriation des dispositifs (incluant les usages sélectifs, les résistances et non-usages) sont mobilisés pour cerner l'adoption à l'œuvre. A partir de matériaux issus d'une méthodologie mixte, nous avons cherché à mettre en évidence les modalités d'appropriation et les usages de ces applications et OC par les pratiquantes ordinaires de la CAP.

Ces dernières trouvent dans les dispositifs numériques un tiers motivationnel constitutif d'encouragements et de repères objectifs pour se dépenser, voire se dépasser (courir plus longtemps, plus vite, plus souvent). La plupart des utilisatrices font un usage relativement trivial des mesures (temps et distances) et sont moins nombreuses que les hommes à investir les fonctionnalités d'analyse avancée des *data* (dénivelé, fréquence cardiaque, etc.). Les mesures en temps réel dominent, là où les hommes privilégient plus volontiers l'enregistrement et l'étude *a posteriori* des données, ainsi que le partage en ligne et la comparaison sociale.

Ces résultats posent la question de la prise en compte des besoins et usages des pratiquantes ordinaires de la CAP, et de leur traduction dans les dispositifs numériques. Les modalités féminines de pratique, et notamment les usages de rassurance des dispositifs connectés, ne semblent pas disposer de porte-paroles au sein des réseaux sociotechniques d'innovation.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** innovation, course à pied, femmes, sociologie des sciences et des techniques, usages

# Analyse des réseaux sociaux

# Saisir l'activité des " influenceurs " au-delà de leurs images. Enquêter en sociologue sur le réseau social numérique Instagram

Joseph Godefroy \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire du Centre Nantais de Sociologie (CENS) – UFR de Sociologie, Nantes – France

Par la visibilité dont iels jouissent sur la plateforme Instagram, les influenceur-euse-s s'apparentent à des " vedettes " d'internet (Abidin, 2018). Dans l'enquête présentée lors de cette communication, les influenceur-euse-s sont des usagers d'Instagram ayant accepté de s'appuyer sur l'audience dont iels disposent (des milliers voire des centaines de milliers d'abonné-e-s) pour servir les objectifs publicitaires d'entreprises. En échange de ce service, iels obtiennent des rétributions principalement matérielles (des produits gratuits), symboliques et parfois monétaires. Dans le cadre de cette activité, ces individus se livrent, sur une plateforme numérique, à la publication de contenus mettant très souvent en scène des images de leur quotidien et de leur corps (Godefroy, 2021). Bien qu'elles constituent un matériau éclairant leur activité, l'analyse des images produites et diffusées par ces acteur-ice-s ne doit pas être déconnectée du contexte et des conditions sociales qui rendent possible leur production. Cette communication reviendra ainsi sur les apports d'une enquête directement opérée auprès des différents acteur-ice-s agissant sur la production de ces images (influenceur-euse-s et professionnel-elle-s du marketing) pour saisir, sociologiquement, le développement d'une activité " numérique " à laquelle le sens commun tend à appliquer un caractère " inédit ". Les photographies, les films et les images animées, considérées sous le terme générique de " mét

---

Ainsi, à l'aide de la cinquantaine d'entretiens semi-directifs réalisés et de l'analyse de divers matériaux récoltés (corpus d'images, contrats liant les influenceurs aux entreprises, échanges de mails concernant les contenus à publier, etc.) témoignant de la mise au travail des usagers d'Instagram, nous verrons que l'analyse d'une activité visible depuis internet ne saurait être complètement saisie sans l'objectivation des coulisses dans lesquels elle se fabrique. Soulignant " qu'une photographie plus consciente de ses effets peut rencontrer une sociologie soucieuse de la dimension visuelle de ses objets " (Weber et Menoux, 2020), cette communication tentera de dépasser l'analyse numérique-centrée des images diffusées en ligne par les influenceur-euse-s d'Instagram en rendant compte du monde social dans lequel cette pratique s'inscrit.

**Mots-Clés:** Influenceurs, Instagram, Réseaux Sociaux, Méthodologie, Sociologie

---

\*Intervenant

# Les influenceuses beauté et leur cour. Les mécanismes du prestige sur Instagram.

Tristan Duverné \* <sup>1</sup>, François Le Yondre<sup>†</sup>, Stéphane Héas<sup>‡</sup>

<sup>1</sup> École des hautes études en sciences sociales – Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS),  
École des Hautes Études en Sciences Sociales [EHESS] – France

La fréquentation massive des réseaux sociaux numériques ces dernières années a fait émerger la figure de l'influenceur, un leader normatif suivi par plusieurs milliers d'abonnés en ligne. Dans le cas des influenceurs fitness et beauté, ciblés par ce travail, ceux-ci publient des photos et vidéos en prodiguant des conseils en matière d'exercice physique, d'alimentation, de soins cosmétiques et vestimentaires. En incarnant une forme de " mieux-être " sanitaire et esthétique, ces entrepreneurs de la morale incarnent des modèles de gestion et de présentation du corps. S'inscrivant dans le cadre de la sociologie configurationnelle de Norbert Elias, il s'agit de comprendre comment les enquêtées gèrent leur exposition corporelle et esthétique.

Le corpus mobilisé est constitué de 4 influenceuses, des jeunes femmes âgées de 22 à 25 ans dont les communautés varient entre 10 000 et 180 000 abonnés au moment de l'enquête. Deux heures d'entretien semi-directifs ont été réalisés pour chaque enquêté dans une approche compréhensive. Cette première phase a été couplée à une analyse " netnographique " de leurs contenus en ligne. Ainsi, trois semaines de " stories " (publications éphémères) ont été récoltées et catégorisées. Pour chaque catégorie construite, une publication, jugée représentative de sa catégorie, a été sélectionnée par l'enquêteur puis discutée et justifiée par les enquêtées lors d'entretiens " d'auto-confrontation " à leurs propres publications (Theureau, 2010, 289).

Nous caractériserons dans un premier temps la teneur de ce prestige sur les réseaux sociaux qui tentent de le quantifier, sans toutefois annihiler sa dimension qualitative. Nous décrirons ensuite plusieurs stratégies et techniques mises en place par les influenceuses dans la mise en scène de leur corps : l'observation, la singularisation et la normalisation vis-à-vis des autres influenceuses, la valorisation de soi tout en dévoilant les coulisses de ses performances auprès de sa communauté d'abonnés. Dans un dernier temps, nous analyserons la manière dont le réseau d'interdépendances dans lequel sont prises les influenceuses avec les marques, leurs abonnés, leur agence, la plateforme numérique, mais aussi avec leurs homologues les soumet à un ensemble de contraintes (critiques, volatilité des abonnés...), qui font de l'entretien du prestige un art délicat. Loin d'une diffusion unilatérale des normes de beauté qu'elles tentent et espèrent incarner, l'étude montre que les influenceuses sont soumises à des contraintes normatives fortes, pour conserver leur prestige.

**Mots-Clés:** influenceur, prestige, apparence, Instagram, configuration, visibilité

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: francois.leyondre@univ-rennes2.fr

‡Auteur correspondant: stephane.heas@univ-rennes2.fr

# Une atténuation de l'emphasized feminity et de la masculinité hégémonique : des masculinités et des féminités " respectables ". L'exemple des comptes Instagram de yoga.

Mélie Fraysse \* <sup>1</sup>, Eléonore Affre \*

2

<sup>1</sup> Centre de Recherche en Sciences Sociales Sport et Corps – Université Paul Sabatier-Toulouse III - UPS – France

<sup>2</sup> Centre de Recherche Sciences Sociales Sport et Corps – Université Toulouse III - Paul Sabatier – France

A l'interface d'une sociologie du genre, du corps, du sport et des médias, cette communication propose de s'intéresser aux modèles de genre véhiculés dans un réseau social – Instagram- et dans une pratique en plein essor : le yoga. Il s'agit de questionner les concepts de masculinité hégémonique et d'emphasized feminity théorisés de manière successive par Raewyn Connell (1987, 1995, 2014) aux regards de pratiques corporelles et de supports médiatiques typiques de la modernité. Mobilisés plus particulièrement en sociologie du travail (Rivoal, 2021 ; Oeser, 2019), ces concepts font l'objet depuis une quinzaine d'années de travaux de plus en plus conséquents en sociologie du sport, et notamment des médias sportifs. Les études sur la presse sportive spécialisée (Fraysse, 2019), ou la retransmission des grandes compétitions sportives (Montanola, 2011 ; Lapeyroux, 2021) concluent toutes à une juxtaposition de modèles de genre très stéréotypés à des modes de présentation beaucoup plus novateurs. Mais qu'en est-il concrètement sur les réseaux sociaux et dans une pratique où l'aspect de performance n'est à priori pas l'objectif premier ? Cette communication se propose d'initier des pistes d'analyse à partir de 6 comptes Instagram d'influenceurs-euses de yoga en langue française parmi les plus importants en termes de followers sur une année de publication. A partir d'une étude qualitative et quantitative, les premiers résultats montrent tout d'abord la présence des caractéristiques des formes hégémoniques telles qu'une hyperféminité prégnante et une masculinité qui valorise la force et la puissance. En effet, les influenceuses donnent toutes à voir un corps mince, en bonne santé, où les prises de vue se concentrent sur les fesses et les seins ainsi que la présence fréquente du conjoint et des enfants. Les comptes masculins présentent quant à eux une majorité de photographies torse nu, ou dans des postures qui rendent les muscles du torse et des bras particulièrement saillants. Cependant, ces formes stéréotypées sont hybridées avec des modes de présentation beaucoup plus novateurs. Les influenceuses montrent ainsi un corps mince mais pas maigre et lui-aussi très musclé notamment dans des postures exigeantes physiquement comme pour les hommes, qui malgré le relatif dénudage n'est cependant pas érotisé. En ce qui concerne les modèles masculins, la présence aussi fréquente que pour les modèles féminins de la conjointe et des enfants et des

---

\*Intervenant

postures de méditation viennent atténuer la " masculinité " constatée précédemment.

**Mots-Clés:** modèles de genre, yoga, instagram, emphasized feminity, masculinité hégémonique

# Kung-fu de Shaolin digital : L'art martial traditionnel chinois imbriqué dans le metaverse

Lufeng Xu \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Institut National des Langues et Civilisations Orientales – Institut Français de Recherche sur l'Asie de l'Est (IFRAE, CNRS/INALCO) – France

Avec l'entrée rapide de la Chine dans l'ère numérique et le blocage de la mobilité causé par l'épidémie de COVID-19, le metaverse, un monde virtuel basé sur des moyens technologiques d'interaction avec le monde réel, est devenu populaire. Dans ce contexte, les arts martiaux traditionnels chinois font leur entrée dans le numérique, et le kung-fu de Shaolin est l'un des pionniers. Ses propagateurs proposent de créer un nouveau domaine des " arts martiaux digitaux ", qui peut être divisé en trois étapes : la première étape consiste à mettre en place des vidéos à affichage panoramique et des vidéos interactives de kung-fu de Shaolin afin de permettre aux pratiquants d'arts martiaux de normaliser leurs propres mouvements de pratique à la maison, de sorte que la pratique des arts martiaux ne soit pas limitée par le temps et l'espace. La deuxième étape vise à utiliser la technologie de réalité virtuelle (RV) pour développer des jeux d'arts martiaux immersifs afin que les gens puissent soit suivre un professeur virtuel pour apprendre des mouvements d'arts martiaux, soit se livrer à des combats d'arts martiaux avec des personnages virtuels, ce qui leur permet d'éviter les blessures réelles lors des combats. La troisième étape est l'établissement d'un metaverse de réserves écologiques d'arts martiaux dans le futur, lorsque la technologie de réalité mixte (MR) sera arrivée à maturité. Le metaverse diffère de la réalité virtuelle existante depuis longtemps : une fois le système de réalité virtuelle éteint, l'activité expérientielle cesse ; cependant, même si l'utilisateur quitte le metaverse, son corps digital reste dans le monde virtuel partagé et persistant du metaverse, en complément du monde réel. David Le Breton (1999) avait prédit l'avènement d'une ère d'" adieu au corps " et la numérisation des arts martiaux a effectivement transformé le corps en tant que mode d'existence en un signal digital. Néanmoins, le corps dans l'existence numérique n'a pas été éliminé ; le corps digital a créé de nouvelles expériences sensorielles grâce aux technologies émergentes. Sur la base de mes entretiens et enquêtes de terrain avec des développeurs et des expérimentateurs de technologies numériques appliquées au Shaolin kung-fu, ma communication portera sur le corps digital dans le metaverse du Shaolin kung-fu. D'une part, je retracerai le processus de numérisation des arts martiaux traditionnels et, d'autre part, j'analyserai comment les corps digitaux des enseignants et des pratiquants de kung-fu sont présentés au niveau conceptuel et pratique.

**Mots-Clés:** Kungfu de Shaolin, corps digital, technologie, metaverse, art martial traditionnel

---

\*Intervenant

# Approches historiques

# Changement de focale : le foot et le " corps du peuple " selon Pasolini (1950-1975)

William Gasparini \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> "Sport et sciences sociales" (UR 1342) – université de Strasbourg – France

Dans les sciences du social, le " terrain " du chercheur se construit par ses démarches, ses choix de méthode et pratiques d'investigation en amont et en aval par l'écriture. Dans ces conditions, que signifie " changer de terrain ", selon quelle logique ? Croisant la socio-histoire du football attentive aux contextes et aux acteurs et la sociologie de la littérature, la communication propose les premiers résultats d'une enquête sur un nouveau sujet, encore inexploré en sociologie, à savoir les effets croisés d'une biographie sociologique et du contexte de l'Italie des années 1950-1970 sur le rapport au football de Pier Paolo Pasolini.

Ecrivain, poète, journaliste, dramaturge, scénariste et réalisateur italien né en 1922 et assassiné en 1975, Pasolini est non seulement le premier intellectuel européen à écrire sur les compétitions de football pour des quotidiens italiens, mais il pratique également ce sport dans les faubourgs (*borgate*) de Rome. Dans l'Europe du milieu du XXème siècle, à l'exception d'Albert Camus, les élites intellectuelles revendiquent très rarement jouer au football et, en tout état de cause, dans les banlieues. Comment expliquer que l'un des plus grands artistes italiens du XX siècle, anticonformiste, antifasciste, opposé à l'ordre dominant (la bourgeoisie), proche du PCI mais profondément catholique, joue au football, écrive sur ce sport et fréquente les tribunes des stades au côté du *peuple* ? Source de dispositions acquises sous la forme de structures mentales, de schèmes de perception et de plis corporels (*hexis*), sa socialisation progressive (de la prime enfance à l'âge adulte), marquée tant par une problématique existentielle et sexuelle que par le contexte sociopolitique italien des années 1950-1970, crée les conditions de son intérêt pour le corps des footballeurs et des *tifosi*. Dès lors, la trajectoire de Pasolini est l'illustration d'une série de tensions : entre une société italienne marquée par le " miracle économique " et des institutions archaïques, entre l'écrivain catholique et l'auteur de films opposé à l'ordre dominant, entre l'intellectuel de gauche et sa passion pour le football (sport populaire rejeté par la classe dominante), entre l'auteur d'une oeuvre majeure en italien classique et l'écrivain publiant en dialecte populaire et régional.

A partir d'une enquête de terrain alliant sources littéraires, archives de presse, ethnographie des lieux de pratique du football de Pasolini, la communication propose une plongée dans les contradictions de l'Italie de la 2ème moitié du XXème siècle et dans le rapport de la société italienne au football.

---

**Mots-Clés:** football, sociologie de la littérature, sociohistoire, corps du peuple, Italie

\*Intervenant

# De la barrette au basket. La " Comtesse " d'Almeida où le parcours d'une pionnière de la direction du sport.

Annabelle Caprais \* 1,2

<sup>1</sup> LACES – Université de Bordeaux (Bordeaux, France) – France

<sup>2</sup> Unité de Recherche CIAMS – Université de Paris-Sud Orsay – France

Joueuse de barrette et employée des Postes Télégraphes et Télécommunications dans le début des années 1930, Anne d'Almeida dit " La Comtesse ", connaît une carrière de dirigeante sportive improbable. Alors que la période est marquée par un durcissement de l'antiféminisme (Castan-Vicente, 2020) et le déclin du premier mouvement " sportif féminin " mené par Alice Milliat (Carpentier, 2019), son investissement dans la sphère sportive ne subit pas de repli. Avec l'interdiction de la barrette et la disparition de la Fédération Féminine Sportive de France (FFSF), elle se reconvertit dans la pratique du basket-ball et intègre la Fédération Française de Basket-Ball (FFBB). Elle y connaît ascension hiérarchique importante : directrice de l'équipe de France féminine entre-deux-guerres, elle devient la première femme à siéger au bureau de la FFBB au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Par ailleurs présidente des sports féminins de l'ASPTT de Paris, l'ensemble de son action de dirigeante s'inscrit en faveur du développement de la pratique sportive des femmes.

Au regard de ces éléments, cette contribution vise à retracer le parcours d'Anne d'Almeida et à analyser les conditions qui permettent son engagement et son maintien dans les instances dirigeantes de la FFBB. Comment une jeune provinciale, non mariée, joueuse de barrette, employée des PTT, devient-elle " l'un des Dirigeants les plus écoutés du basket français(1) " ? Quels sont les coûts suscités par ces transgressions des normes de genre, de classe et de sexualité ?

Pour répondre à ces questions, la méthode mobilise les archives de la FFBB, de l'ASPTT, de archives de presse, la correspondance d'Anne d'Almeida et des archives iconographiques inédites. Deux entretiens menés avec Gilbert Paulin, ami d'Anne d'Almeida et ancien secrétaire général de l'ASPTT complète le dispositif d'enquête.

L'analyse du parcours " improbable " d'Anne d'Almeida met en lumière l'imbrication de rapports sociaux de classe, de sexe et d'orientation affective. Issue de la petite bourgeoisie lot et garonnaise, Anne d'Almeida sort de la norme du mariage hétérosexuel et échappe à l'étroitesse du rôle de mère au foyer. Son indépendance financière, son intégration dans le mouvement sportif postier, et son éloignement de sa sphère familiale l'amènent à pouvoir se consacrer à des responsabilités sportives. À la faveur de son intégration dans des réseaux politiques, corporatistes et sportifs parisiens, elle parvient à tenir son rôle de représentante du " basket féminin " malgré le sexisme et les échecs électoraux qu'elle subit au sein de la FFBB.

---

\*Intervenant

(1) PTT sports, 1950, n°3 (nouvelle série).

**Mots-Clés:** genre, direction du sport, FFBB, parcours biographique

# La création du brevet de moniteur d'escalade : Un accouchement au forceps

Olivier Hoibian \* <sup>1,2</sup>, Cécile Fabry \* † <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Faculté des Sciences du Sport - Toulouse 3 (F2SMH) – FRAMESPA : UMR5136, Toulouse-Le Mirail, FRAMESPA (UMR 5136) – 118, route de Narbonne - 31061 Toulouse Cedex 9, France

<sup>2</sup> France, Amériques, Espagne – Sociétés, pouvoirs, acteurs – Université Toulouse - Jean Jaurès, Centre National de la Recherche Scientifique – France

Dans les années 1970, la pratique de l'escalade, longtemps considérée comme une simple propédeutique à l'alpinisme, connaît un processus d'autonomisation relative et suscitent un intérêt grandissant avec un essor notable du nombre de ses pratiquants. Au début des années 1980, l'arrivée de la gauche au pouvoir se traduit par une politique volontariste de l'État en faveur de la démocratisation des sports et des loisirs physiques (Loi Avice de 1984). Dans ce contexte, la création du diplôme de Moniteur d'escalade semble être imposée sous la pression du Ministère de la jeunesse des sports, à l'initiative du chargé de mission montagne de cette période, Yves Ballu. À cette époque, les murs d'escalade en sont encore à leurs balbutiements et les projets de compétitions suscitent le désaveu des meilleurs grimpeurs du moment. Ainsi, il n'existe au début des années 1980, ni de groupe de moniteurs d'escalade déjà en exercice, ni de marché constitué avec une demande solvable. La création du BE escalade intervient dans un " champ professionnel " (Pinell, 2005) déjà structuré et hiérarchisé et se heurte à l'opposition frontale des Guides de haute montagne, en position dominante dans cet espace social.

Cette communication se propose de revenir sur les conditions politiques, sociales et culturelles de cette innovation : la création d'un nouveau Brevet d'Etat, en cherchant à identifier les configurations d'acteurs en présence. En s'appuyant sur les travaux de Laurent Willemez (2015) et de Stanislas Morel (2016), elle cherche à concilier la théorie des champs sociaux de Pierre Bourdieu (1981) et le modèle des " écologies liées " de Andrew Abbott (2013). Elle exploite les archives de l'Ecole nationale de ski et d'alpinisme, les articles publiés à l'époque et des entretiens réalisés avec les principaux protagonistes.

Dans " les luttes aux frontières " qui s'engagent alors pour la défense des territoires et pour s'appropriier les sphères de travail émergentes en les transformant en " nouvelle juridiction ", le prestige lié au " capital spécifique " accumulé au sein du " champ professionnel " joue un rôle décisif. Dans le " jeu des alliances " qui se noue auprès des " audiences " et au sein des " instances de régulation ", les Guides bénéficient du soutien de différents acteurs notamment des deux autres groupes professionnels déjà existants (Moniteur de ski et AMM). Faute de réussir à préserver leur position monopolistique, les Guides peuvent imposer un " arbitraire culturel " en obtenant une restriction drastique de " la juridiction " des Moniteurs d'escalade avec la limite de 800 m d'altitude de leur terrain d'exercice.

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: cecile\_fabry@yahoo.fr

**Mots-Clés:** Innovation, Sociologie des professions, Histoire, Brevet de moniteur d'escalade

# En quelle année a eu lieu le tournoi de Belo Horizonte ? De l'énigme historiographique à sa résolution sociologique

Jonathan Réveillé \* 1,2

<sup>1</sup> Université de Tours – inconnu – France

<sup>2</sup> Université de Tours (CITERES/COST) – UMR CNRS 7324 CITERES – France

Cette communication vise à restituer les étapes de résolution d'une "énigme historiographique" apparue au cours d'une enquête sur l'institutionnalisation du futsal en France.

Au cours de cette enquête, on retrouve une date d'introduction du futsal en France fréquemment située en 1978 et reprise dans des documents issus de la " littérature grise " (Brachet, 2012, Doucet, 2014) et dans certains travaux universitaires (Gaubert, 2016). A cette date de 1978 est associé le quartier populaire de La Bocca, situé à l'ouest de la ville de Cannes, où de jeunes pratiquants se seraient initiés au futsal en participant à un tournoi à Belo Horizonte au Brésil, par l'entremise d'Amador Lopez, animateur de MJC. En consultant la documentation sur cet événement, on comprend pourtant que le tournoi n'a pas eu lieu en 1978, mais en mars 1980. Dès lors, comment interpréter que cette erreur de date se soit répétée au fil des publications, y compris chez des acteurs et les institutions disposant des moyens pour en vérifier l'exactitude ?

Il s'est avéré nécessaire de mener une " enquête sur l'enquête " (Heilbron, Issenhuth, 2019) en identifiant les processus qui ont conduit à la stabilisation de cette erreur. Pour cela, 20 numéros du magazine Futsal Spirit, premier magazine français exclusivement dédié au futsal paru de 2005 à 2012 ont fait l'objet d'une analyse exhaustive. Une trentaine d'entretiens sonores menées dès 1997 auprès d'acteurs du futsal par la " Commission nationale futsal " de l'UFOLEP seront aussi réanalysés.

Dès lors, un premier constat montre que cette erreur factuelle a produit une inversion chronologique, faisant précéder le tournoi au Brésil de l'introduction du futsal en France. En instaurant cette inversion chronologique, le récit fondateur accrédite le schéma d'une introduction du futsal en France "par importation", renforçant (à tort) la visée socio-éducative et le caractère inédit de ce voyage à Belo Horizonte.

Mais ce récit fondateur tient surtout sa force du consensus qu'il a réussi à établir entre deux organisations concurrentes au cours de la décennie 2000 : l'une défendant une " conception immaculée " du futsal et l'autre une " conception généalogique " (Mathieu, 2005).

A rebours de ces deux versions à la fois concurrentes et complémentaires, ce travail consiste à montrer que ce voyage à Belo Horizonte vient en réalité parachever les tentatives d'introduction du futsal en France par l'intermédiaire d'acteurs marchands motivés par les débouchés envisagés avec l'introduction de cette pratique nouvelle.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** sociologie\_histoire\_futsal\_discours\_méthodes\_axiologique\_réursive

# Innovations organisationnelles

# Administrer par la santé. Le traitement de la "blessure" dans la fabrique du "pouvoir fédéral". L'exemple de la Fédération Française de Football

Baptiste Viaud \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Centre Nantais de Sociologie (CENS) – Université de Nantes, Université de Nantes : EA3260 –  
Chemin la Censive du Tertre BP 81227 44312 Nantes Cedex 3, France

Cette communication se veut l'occasion de présenter les premiers résultats d'une enquête inédite réalisée dans le cadre d'une délégation CNRS (2021-22). Si le projet de cette recherche consiste en une analyse de la "mise en ordres sanitaires des sports modernes", nous limiterons la présentation à la question du traitement fédéral réservé à la "blessure" dans un contexte de prime institutionnalisation des fédérations sportives. Avec la mise en forme fédérale du football, la question de la blessure devient d'autant plus intéressante à étudier qu'elle met en jeu la nature de l'activité promue par l'institution. Fédérer le football, c'est assurer les conditions de sa diffusion. Or l'atteinte à l'intégrité physique des pratiquants est un aiguillon dans la politique fédérale de propagande sportive. Est-il légitime de défendre les bienfaits et la nécessité du football si celui-ci est dangereux ? Nous montrerons alors à la fois l'ancienneté de la question sanitaire et sa centralité. Parce qu'elle touche à l'essence même de l'activité (ce qu'elle est, ce qu'elle fait), la question de la mise en jeu corporelle et des atteintes à la santé est au cœur du processus de fabrique collective du football. Penser la prime institutionnalisation du sport au prisme des questions de santé présente alors un double avantage. Celui d'interroger le pouvoir fédéral et ses limites. La centralité de la question sanitaire explique son intégration au cœur du pouvoir fédéral. Le traitement des "blessures" fait l'objet d'une récupération (car elle questionne et menace la jeune fédération) et d'une instrumentalisation portée cette fois à l'avantage de l'institution (par un travail de conversion sur lequel nous reviendrons). En effet, "régler" cette question de l'intégrité physique des pratiquants lui donne une occasion en or de normer le jeu et d'exercer son pouvoir naissant (par l'exercice d'une justice qui lui est propre et la prise de sanctions). En décrivant et en objectivant la manière dont l'institution convertit le "problème des blessures" (nombreuses) en une politique sportive assise sur une administration centrale, cette communication entend ainsi ouvrir des pistes pour penser la fabrique du pouvoir fédéral dans l'entre-deux-guerres. Ce travail repose sur l'analyse de trois fonds d'archives (les archives de la FFF; les archives du CNOSF; les archives privées de la Mutuelle Nationale des Sports), du traitement exhaustif de la revue fédérale de la FFF, d'une revue de presse des principaux titres sportifs des années 1920, ainsi que d'une analyse des thèses de médecine appliquées au football.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** Santé, football, blessure, fédération sportive, pouvoir fédéral

# ” On ne change pas une équipe qui gagne ” ? : un adage à l’épreuve des paradoxes contemporains de l’innovation dans la préparation olympique

Julie Demeslay \* <sup>1</sup>, Mathilde Julla-Marcy \* <sup>†</sup>

<sup>1</sup> Institut des Sciences sociales du Politique – Université Paris Nanterre – France

Institutionnellement, l’innovation apparaît comme l’une des composantes de l’optimisation de la haute performance sportive contemporaine. Pour l’Agence Nationale du Sport, l’innovation renvoie à la volonté de faire émerger des connaissances scientifiques nouvelles et de les transférer pour changer les pratiques afin d’améliorer la performance des sportifs (Programme Ambition Bleue, 2020).

Une enquête auprès des entraîneurs nationaux impliqués dans la préparation olympique permet de mettre en perspective cette vision institutionnelle. Cette population a été interrogée au cours d’une double enquête dirigée par Fabrice Burlot et Matthieu Delalandre : la première à l’issue des Jeux de Rio (2017-2018) ; la deuxième à l’issue des Jeux de Tokyo (2021-2022). Chacune de ces enquêtes a donné lieu à un recueil de données qualitatives (37 puis 30 entretiens semi-directifs) et quantitatives (189 puis 153 répondants à un questionnaire) auprès d’entraîneurs issus de diverses disciplines olympiques.

Si l’amélioration du matériel, l’introduction de dispositifs techniques de pointe et le développement d’outils de mesure visant le suivi individuel des athlètes font partie des dispositifs d’innovation cités, les entraîneurs font plus largement référence à des formes de renouvellement plurielles, y compris pédagogiques, managériales et humaines. Loin d’une approche univoque, linéaire, standardisée et optimiste de l’innovation, cette analyse met l’accent sur les processus paradoxaux et complexes qui caractérisent la réflexion et le travail des entraîneurs confrontés aux injonctions de renouvellement et de performance. En renseignant ces paradoxes, l’analyse sociologique montre que la façon dont les entraîneurs se positionnent en pratique varie selon leur(s) formation(s) et leur trajectoire professionnelle, les ressources – notamment temporelles – dont ils disposent, les réseaux qu’ils construisent, etc. Aussi, les procédés d’isomorphisme (DiMaggio et Powell, 1983), notamment mimétique, explicatifs des mécanismes dits d’alignement, ne suffisent pas à rendre compte strictement des usages de la notion d’innovation, ni des opérations multiples et contraignantes de ” bricolage ” individuel et collectif qui caractérisent la mise en œuvre des pratiques innovantes dans ce milieu.

Cette contribution permettra ainsi de discuter plus avant de la coexistence d’*aspirants*, qui ” cherchent à aligner leurs stratégies sur les exigences d’une bonne évaluation analytique en termes d’excellence ” (Paradeise et Thoenig, 2011), et d’entraîneurs qualifiés de *patriciens*, qui ”

---

\*Intervenant

<sup>†</sup>Auteur correspondant: Mathilde.Julla-Marcy@univ-nantes.fr

jouissent d'une bonne assise locale en termes de prestige " et " sont réticents à jouer le jeu de l'excellence " (*Ibid.*), parce qu'ils envisagent la concurrence moins en termes de jugement ordinal que cardinal (Demeslay et Le Noé, 2015).

**Mots-Clés:** innovation, entraîneurs nationaux, excellence, prestige, temporalités.

# Projets sportifs de coopération décentralisée entre collectivités françaises et palestiniennes : leviers de nouvelles transversalités ?

Charlotte Parmantier \* <sup>1</sup>, Dominique Charrier \* <sup>†</sup> <sup>2</sup>, Jean Jourdan \* <sup>‡</sup>

<sup>1</sup> Centre de recherche sur les liens sociaux – Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Centre National de la Recherche Scientifique, Université Paris Cité – France

<sup>2</sup> Complexité, Innovation, Activités Motrices et Sportives – Université d'Orléans, Université Paris-Saclay – France

Depuis plusieurs années, les acteurs sportifs développent ou s'associent à des actions de coopération et de solidarité internationales par le sport (Joly, Le Yondre, 2021). Ainsi, la fédération sportive et gymnique du travail (FSGT) mène, depuis les années 80, des projets visant le développement de pratiques sportives " émancipatrices ". C'est dans ce cadre que notre collectif de recherche a été sollicité, depuis 2013, pour observer, accompagner et participer à l'analyse successive de trois de ses projets en Palestine (Charrier, Parmantier, Jourdan, 2020; Parmantier, Jourdan, Charrier, 2022). Le projet actuel (2019-2023) vise à " contribuer à la démocratisation des activités physiques et sportives pour toutes et tous dans les Territoires Palestiniens occupés " (fsgt-palestine.org) à travers, notamment, la mise en place de projets sportifs de coopération décentralisée entre des collectivités françaises et palestiniennes. Afin de saisir finement la manière dont se structurent les projets partenariaux, les relations entre les différents acteurs de cette coopération et les zones de turbulences inhérentes à tout projet, nous avons choisi d'observer tout particulièrement les dynamiques construites dans trois articulations de collectivités françaises et palestiniennes : Vitry-sur-Seine et la ville de Jéricho, Allonnes et le camp de réfugiés de New Askar, Montreuil et le " village " de Beit Sira. A partir de l'analyse qualitative des nombreux entretiens formels (N=20) et informels réalisés auprès d'acteurs de ce projet (élu.e.s municipaux et responsables des services sports, relations internationales ; responsables et éducateur.rice.s en clubs sportifs et associations non sportives, etc.) dans ces six collectivités entre 2019 et 2023 et des observations menées lors des temps de regroupement de ces acteurs en France (en 2021 et 2022) comme en Palestine (en 2022), la contribution montrera la diversité des projets et des configurations partenariales générées par des actions de coopération décentralisée dans des contextes locaux singuliers. Prenant appui sur la sociologie des organisations, elle questionnera la manière dont un projet de solidarité internationale par le sport peut structurer ou troubler la transversalité entre les différents acteurs concernés : élus, services municipaux, associations sportives et non sportives. Elle proposera ainsi une analyse comparée des enjeux en termes sportifs et de relations internationales (Akerkar, 2015), analysera les conditions de la réciprocité entre Français et Palestiniens et esquissera une cartographie des jeux d'acteurs.

---

\*Intervenant

<sup>†</sup>Auteur correspondant: dominique.charrier@universite-paris-saclay.fr

<sup>‡</sup>Auteur correspondant: jourdanjean@free.fr

**Mots-Clés:** Projets sportifs, solidarité internationale par le sport, coopération décentralisée, dynamiques locales, transversalité

# Innover en évinçant : l'adaptation des organisations sportives face à la domination africaine en course de fond

Cyril Thomas \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport – University of Lyon 1 / L-VIS – France

Organisés pour la première fois le 10 décembre 1994, les championnats d'Europe de cross-country se distinguent de la plupart des autres compétitions continentales. Le contexte dans lequel ils sont créés, associé à l'historiographie de la discipline, les insère dans un processus d'innovation.

Selon une perspective socio-historique, l'étude se fonde sur l'analyse des discours de responsables fédéraux européens et africains, rapportés dans les revues *Athlétisme*, organe de presse officiel de la Fédération Française d'Athlétisme (FFA), et *VO2 Magazine*, revue de référence spécialisée dans l'athlétisme dans les années 1990-2000, ainsi que sur les archives des comptes rendus des fédérations française, européenne (AEA), et internationale (IAAF) d'athlétisme depuis 1960. Articulant la rigidité des archives institutionnelles avec le discours plus incarné des responsables fédéraux dans les médias, ces données révèlent que cette échéance répond au besoin de redynamiser le cross-country en Europe suite à la démobilisation des athlètes européens des championnats du monde de la discipline, alors largement dominés par les athlètes est-africains. Non sans critique, l'AEA décide de créer une compétition réservée aux athlètes européens, leur permettant de s'illustrer et de gagner en visibilité dans un contexte de professionnalisation croissante, pour mieux repartir de l'avant aux championnats du monde qui demeurent la compétition de référence. Bien que du point de vue des acteurs européens la mise en œuvre des championnats d'Europe de cross-country réponde à un besoin de reconnaissance socio-économique, cette compétition ne peut être qualifiée d'innovation sociale au regard de l'ambivalence qui l'accompagne. D'une part, elle va à l'encontre du désir de la fédération internationale d'athlétisme d'universaliser le cross-country en l'ouvrant à l'ensemble du monde après qu'il ne soit essentiellement resté confiné à une partie de l'Europe pendant plus d'un demi-siècle. D'autre part, le succès de l'appropriation dont ils font l'objet amène ces championnats d'Europe à devenir un objectif à part entière pour les athlètes et les fédérations, parmi lesquelles l'IAAF qui poursuit le processus d'éviction en choisissant de réduire la fréquence des championnats du monde, au-delà du projet de relance initialement envisagé. Si l'innovation de retrait se fonde sur le détachement d'éléments jugés inutiles, y compris parfois humains, l'innovation étudiée repose davantage sur l'éviction de l'élite mondiale de la course de fond que les athlètes européens n'ambitionnent rapidement plus de concurrencer, perdant dès lors toute perspective de progrès. Revêtant un caractère dynamique depuis sa mise en œuvre, cette compétition continentale amène finalement à nuancer la perspective vertueuse souvent associée à l'innovation.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** Innovation, Course de fond, Championnats d'Europe de cross, country, Africains, Ambivalence, Éviction

# ATELIER - Sports alternatifs

# Les sports collectifs alternatifs : quelles transformations du modèle sportif traditionnel ?

Orlane Messey \*<sup>†</sup> <sup>1</sup>, Audrey Tuillon Demésy \*<sup>‡</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire Culture, sport, santé, société - UFC (EA 4660) – Université de Franche-Comté : EA4660 ,  
Université Bourgogne Franche-Comté [COMUE] – UPFR Sports 31 chemin de l'Épitaphe 25000  
Besançon, France

Structurées à la marge des circuits sportifs institués, le roller derby et le quidditch sont deux disciplines qui se sont initialement érigées contre le modèle sportif historique dont elles constituent un miroir déformant. Si l'usage des éléments issus du monde magique d'*Harry Potter* pour le quidditch et du carnaval burlesque pour le roller derby caractérisaient ces sports à leur arrivée en France, leur actuelle " mise en ordre " sur le modèle sportif traditionnel est désormais prégnante. Encore peu connues et parfois délégitimées, ces pratiques " *alternatives* ", fondées sur des normes et des valeurs qui ne sont pas celles des disciplines *mainstream*, investissent désormais les circuits sportifs " officiels " mais tendent à proposer des transformations à cet ordre sportif. La question de la mixité ou de l'inclusion des personnes LGBTQIA+ accompagnent par exemple la normalisation sportive du quidditch et du roller derby.

Dans ce cadre, l'innovation sera appréhendée comme " *une intervention initiée par des acteurs sociaux pour (...) profiter d'une opportunité d'action afin de modifier des relations sociales, de transformer un cadre d'action ou de proposer de nouvelles orientations culturelles*(1) ". Notre communication s'attachera à montrer les critiques sous-jacentes à la constitution de ces pratiques qui oscillent entre adhésion au modèle compétitif officiel et volonté d'en dépasser des aspects perçus comme conservateurs. Quelles marges de manœuvre de telles pratiques ont-elles face au pouvoir sportif ? Plus encore, comment exister tout en apportant matière à penser autrement le monde sportif ?

Pour répondre à notre problématique, nous proposons une approche croisée, qui repose sur deux terrains ethnographiques. Audrey Tuillon Demésy a débuté une enquête sur le quidditch en 2015, et Orlane Messey sur le roller derby en 2019. Des observations directes et participantes ont été menées par chacune d'entre nous, complétées par des entretiens semi-directifs menés auprès de membres d'équipes françaises et européennes. L'analyse comparative effectuée révèle que les modes de fonctionnement de ces sports sont similaires. Si les codes du sport *mainstream* sont initialement détournés (des aspects carnavalesques, notamment, apparaissent sur les terrains), un processus de normalisation se met en place au fil des ans, en lien avec une recherche de légitimation. Toutefois, face à cette sportivisation, des formes de résistance subsistent, situées cette fois aux marges des terrains de sport.

---

\*Intervenant

<sup>†</sup>Auteur correspondant: orlane.messey@univ-fcomte.fr

<sup>‡</sup>Auteur correspondant: audrey.tuillon-demesy@univ-fcomte.fr

**Mots clés** : innovation ; institutions ; quidditch ; roller derby ; sports alternatifs

(1) **Bouchard** M. J. (2011), *L'Économie sociale vecteur d'innovation. L'expérience du Québec*, Québec : Presses de l'Université du Québec.

**Mots-Clés:** innovation, institutions, quidditch, roller derby, sports alternatifs

# Danser pour construire une communauté. L'exemple du pogo punk.

Sacha Thiébaud \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire Culture, sport, santé, société - UFC (UR 4660) – Université de Franche-Comté – France

Dans le cadre de ma thèse portant sur l'étude du punk en Bourgogne-Franche-Comte, culture musicale alternative dans laquelle les acteurs cherchent à s'affranchir de la culture dominante en faisant les choses par soi-même (O'Hara, 2003), j'essaie de comprendre comment les enquêtés mobilisent des imaginaires pour façonner leurs normes corporelles. J'adopte une méthode socio-ethnographique, mêlant entretiens semi-directifs et observations participantes.

La communication que je propose pour ce congrès porte sur le pogo, " *une danse frénétique faite de sauts, de chocs, de rebonds organisés au son des guitares et au rythme de la batterie* " (Robène, Roux, Serre, 2019 : 550). Cette pratique corporelle née au sein du mouvement punk, dans les années 1970 en Angleterre, continue d'animer les concerts punks contemporains. Toutefois, les formes de pogo diffèrent selon les scènes et les lieux de concerts.

Le questionnement que je souhaite aborder est le suivant : comment les acteurs rencontrés sur le terrain élaborent-ils leur style de " pogoteur " afin de consolider les communautés punks locales ? L'envahissement accepté de l'espace intime relie les individualités dans un corps collectif renforçant la proximité sociale. Cependant, pour que l'acteur déclenche ou rejoigne un pogo, il est nécessaire que des émotions collectives émergent dans le concert. Ces émotions collectives adviennent lorsque des valeurs exprimées par corps (Tuaillon Demésy, 2021) sont partagées entre spectateurs (Rosenwein, 2011).

Les techniques employées pour pogoter (la zone de contact avec le corps d'autrui, la force de la collision, les sens et direction de déplacement, l'entraide...) deviennent des signes qui sont interprétés par la communauté de pratique grâce à son répertoire de sens partagé (Wenger, 2005). Dès lors, dans l'interaction du concert, l'acteur façonne ses techniques corporelles en fonction des valeurs propres à sa communauté. Le pogo devient alors le lieu d'une sémio-motricité permettant de consolider une communauté punk locale en la réunissant autour d'un style de pogo qui lui est propre et qui dévoile la manière dont elle se raconte.

O'hara, C. (2003). *La philosophie du punk*, Rytrut

Robène, L., Roux, M. & Serre, S. (2019). Pogoter n'est pas jouer ? Punk, pogo et combats figurés. *Ethnologie française*, 49, 549-567.

Rosenwein, B. (2011). Les communautés émotionnelles et le corps. *Médiévales*, 61, 55-75.

Wenger, E. (2005). *La théorie des communautés de pratique. Apprentissage, sens et identité*.

---

\*Intervenant

Presses de l'Université de Laval.

Tuillon Demésy, A. (2021). Du bistrot aux concerts punks: fragments utopiques en territoire rural. *Civilisations*, 2021, 70, 99-121.

**Mots-Clés:** Corps, Musique, Punk, Danse, Ethnographie

# Le Mixed Martial Arts, du " combat de coqs " à l'UFC Paris... Itinéraire de dédramatisation et d'institutionnalisation d'un sport de combat anciennement " sulfureux ".

Matthieu Quidu \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport (L-ViS) – Université Claude Bernard Lyon 1 – France

Le MMA est aujourd'hui une discipline reconnue et instituée dans le paysage sportif français. Elle est en effet encadrée par la *French MMA Federation* (sous l'égide de la *Fédération française de boxe*) en charge d'organiser les compétitions amateurs et professionnelles, de former des entraîneurs diplômés et de produire des réglementations adaptées aux différentes catégories de combattants. La couverture médiatique du MMA est également étoffée, que cela soit au niveau télévisuel (la chaîne *L'équipe 21* diffuse en direct des compétitions professionnelles) ou de la presse papier. Si la situation du MMA semble désormais normalisée, il n'en était rien au début des années 2000, au moment de son émergence hexagonale (Delalandre & Collinet, 2013). Celle-ci était alors la cible de vives condamnations morales émanant aussi bien des dirigeants politiques, des journalistes que des responsables des fédérations concurrentes. Jugée extrêmement violente et cruelle, comparée à des combats de coqs, elle a été accusée de " porter atteinte à la dignité humaine ". Comment, en l'espace de vingt ans, la situation du MMA a-t-elle pu passer de la stigmatisation morale et de l'errance institutionnelle à la reconnaissance étatique ? Comment une activité initialement marginalisée peut-elle devenir *mainstream* ? Sa réhabilitation socio-morale était-elle inéluctable ? En 2006, Van Bottenburg & Heilbron ont formalisé quatre scénarios pour l'avenir du MMA : le premier consistait en la disparition de la discipline sous l'effet d'une législation prohibitive. À cet égard, Gaudin (2009) considère que toutes les activités de combat qui ont survécu sont celles qui ont été codifiées et euphémisées. Le deuxième scénario résidait dans la bascule vers l'*underground* et l'illégalité. Les deux derniers optaient respectivement pour une re-sportivisation et une exacerbation de la spectacularisation suivant le modèle du catch et du *storytelling*. Ce sont ces deux directions qui ont structuré le développement mondial de l'UFC, lequel n'a pas manqué d'influer sur la situation française. Toutefois, la déstigmatisation ne s'est pas opérée par un revirement instantané. Des forces convergentes (politiques, institutionnelles et médiatiques) ont dû entrer en résonance en même temps que diverses étapes de dédramatisation ont été parcourues. Nous contribuerons à l'identification de ces dernières à partir d'un analyseur circonscrit, le traitement du MMA dans le quotidien *L'équipe*. Trois phases ont ainsi pu être distinguées : la confidentialité et la marginalité (2003-2012) ; l'émergence des champions et du débat (2013-2017) ; la normalisation et la diversification des pratiquant.es (2018-2022).

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** MMA, Institutionnalisation, dédramatisation, panique morale

# Le parkour en EPS : innovation pédagogique et mainstreamisation ?

Thomas Riffaud <sup>\*† 1</sup>

<sup>1</sup> Santé, Education et Situations de Handicap  
(Santésih-UM<sub>2</sub>11) – – *Sant, Education et Situations de Handicap (Santsih – UM<sub>2</sub>11) – – France*

Le parkour est né dans la banlieue parisienne et a été identifié par le grand public notamment via des films comme Yamakasi qui ont marqué l'imaginaire collectif. Pendant longtemps, le parkour a été présenté comme un sport " de banlieue ", " alternatif " même parfois comme " extrême ". Cependant, les travaux de recherche récents montrent qu'il est plus pertinent de le présenter aujourd'hui comme une activité ludo-sportive qui vit une période de sportification (Lebreton et Heas, 2010).

Dans cette communication, nous confirmerons cette prise de position en interrogeant l'entrée du parkour dans le cadre de l'enseignement d'EPS. Toutes les données utilisées sont qualitatives et issues d'une année d'observation participante. En effet, l'auteur a eu l'occasion de vivre de l'intérieur la mise en place d'un projet " Parkour " au sein de l'association sportive d'un établissement scolaire et il a soigneusement tenu un carnet d'observation après chaque réunion avec la direction et chaque intervention auprès des élèves.

Ces données montrent que le parkour a aujourd'hui toute sa place en EPS, mais qu'elle doit être négociée. Seule la version sportive de cette activité a été acceptée. C'est-à-dire celle qui est très encadrée, qui se déroule le plus souvent dans un gymnase équipé de tapis, et qui est organisée comme un cours. " *Vous n'allez quand même pas emmener les élèves sur les toits ?* " Cette question sérieuse d'une CPE est éclairante. Elle montre que le parkour historique celui qui prend place dans l'espace public (Riffaud, 2020) a difficilement sa place au sein d'un établissement scolaire. Nos résultats montrent que ceci s'explique évidemment pour des raisons de risque et de responsabilité. Mais certains verbatim montrent aussi que cette réticence est aussi basée sur une incompatibilité supposée des valeurs de l'éducation nationale et de celles du parkour dans sa version dissidente (Lesné, 2019). Nous retrouvons ici la même tendance sélective qu'avec le RAP, puisque les textes des artistes qui développent une esthétique " hors la loi " (Bethune, 1999) ne sont que très rarement utilisés en cours de Français.

Pour conclure et résumer, cette communication montrera dans un premier temps que le Parkour peut dorénavant avoir sa place dans les établissements scolaires, mais qu'il doit pour cela montrer patte blanche. Et dans un deuxième temps que le terme d'innovation pédagogique dans ce contexte relève au pire d'une contre vérité historique et au mieux de l'excès de vitesse analytique qui est au centre des préoccupations de ce congrès.

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: riffaud.socio@gmail.com

**Mots-Clés:** parkour, sport de rue, EPS, innovation

# Penser sociologiquement l'innovation esthétique. Le cas de la danse contemporaine

Pierre Emmanuel Sorignet \*† <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université de Lausanne = University of Lausanne – Suisse

Comme le souligne J.-C. Chamboredon : " Les transformations esthétiques ouvrent à la sociologie la possibilité d'une analyse des formes, à condition de reconnaître le système des conventions d'expression propres à chaque genre et qui, préexistant aux intentions expressives, définit la configuration des possibles esthétiques où elles peuvent s'affirmer " (Chamboredon, 1986). Ainsi la transformation des modes et des supports d'expression dans l'art contemporain a induit de nouvelles façons d'exposer et influé directement sur la prime accordée aux formes d'expression les plus conceptuelles au détriment des formes plus expérimentales (Heinich, 2014). De même, l'éloignement progressif du public plonge la fraction la plus institutionnelle du théâtre dans une profonde contradiction (Noiriel, 2009) : le théâtre et la danse subventionnés résolvent ce paradoxe par la défense d'une politique de subversion par la forme (un théâtre " intrinsèquement " politique), qui va devenir un critère essentiel de la reconnaissance artistique au sein du champ. Le champ du spectacle est traditionnellement découpé en trois parcelles bien identifiées, la danse, le théâtre et la musique. On s'intéressera ici plus particulièrement à l'art chorégraphique et sa fraction la plus contemporaine. Je partirais de l'hypothèse (informée par des enquêtes préalables (Sorignet 2009, 2014) que les formes contemporaines du spectacle chorégraphique privilégient l'interdisciplinarité et que les logiques de métier propres au monde de la danse sont en voie de dilution dans les espaces les plus légitimes de la culture contemporaine où l'art de la " performance " transgressant les frontières disciplinaires traditionnelles semble s'imposer. La notion de pluridisciplinarité semble être identifiée comme propice à l'innovation, voire comme permettant l'abolition de frontière qui empêcheraient le talent d'éclorre. Surtout, cette tendance oblige à décloisonner des mondes, en apparence autonome car rapportés à une discipline et une technique du corps (la danse, le théâtre, la musique, le cirque), pour saisir les jeux de différenciations, essentielles au processus de reconnaissance par les pairs et les " agents de la consécration "1 que sont les programmeurs et les subventionneurs. Ainsi tant dans le processus de production de l'œuvre que dans celui de son identification et sa diffusion, considérer la pluridisciplinarité des disciplines, l'importation de techniques de corps diversifiées, comme la formulation d'un programme esthétique permet d'orienter le regard vers les stratégies de captation ou de gestion du capital symbolique des différents agents qui composent le champ du spectacle vivant.

**Mots-Clés:** danse contemporaine, esthétique, forme

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: Pierre-Emmanuel.sorignet@unil.ch

# Innovations et action publique

# La " réforme " de gouvernance du sport entre rupture et continuité. Vers des innovations méthodologiques pour enquêter sur l'action publique sportive ?

Clément Lopez \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire CIAMS Paris Saclay – Université Paris-Saclay : laboratoireCIAMS – France

La création de l'Agence Nationale du Sport en avril 2019 a été présentée par ses fondateurs comme un tournant dans l'histoire des politiques sportives en France en cela qu'il s'agirait d'une " nouvelle gouvernance " où l'État partagerait désormais son pouvoir de décision. La naissance controversée de l'Agence du Sport a par ailleurs occasionné des débats autour de sa réelle contribution à l'évolution du modèle français d'organisation du sport (Charrier et Lapeyronie, 2020) dans un contexte évolutif qui le rend particulièrement incertain (Callède, 2015). La présente contribution interroge les ressorts de cette réforme à la lumière de cadres théoriques issus de la sociologie de l'action publique (Hassenteufel, 2011). Il s'agira dans un premier temps, en replaçant la réforme dans son contexte, de montrer que la dimension novatrice de ce qui a été présenté comme une " nouvelle gouvernance du sport " doit être nuancée dans la mesure où elle témoigne en premier lieu d'une dynamique de recyclage des politiques publiques (Lascoumes, 1996). Les résultats de l'étude démontrent que cette " nouvelle gouvernance " est la traduction dans le champ sportif d'objectifs politiques de rationalisation des dépenses publiques déjà engagée depuis plusieurs années. Une fois ces éléments démontrés, il s'agira de revenir sur les techniques d'enquête qui ont permis d'analyser une réforme " en train de se faire " tout en la restituant dans un temps long. En ce sens, nous nous focaliserons sur les conditions d'accès à nos terrains d'enquête ethnographique pour montrer comment des observations clandestines peuvent permettre l'identification d'acteurs et d'espaces pertinents pour sa poursuite. Il s'agit ainsi de revenir sur les conditions d'accès aux " arcanes du pouvoir " pour engager des réflexions sur les innovations méthodologiques qui peuvent être mises en place dans ce cadre (Dulaurans, 2012). Nous reviendrons notamment sur l'utilisation stratégique du statut de doctorant contractuel pour faire progressivement " partie du paysage " de certaines instances (commission " sport " d'associations d'élus, comités de pilotage d'institutions sportives, etc.) afin de pérenniser le recueil de données (Dulaurans, 2012). L'enquête ethnographique par la présence en réunion constituant un moyen optimal pour étudier l'action publique partenariale (Bordiec et Sonnet, 2020), nous avons notamment conçu un " stage doctoral " de plusieurs mois au sein d'une collectivité locale dont les membres étaient engagés dans le processus de réforme. Nous montrerons notamment que la dimension non contractuelle de ce dispositif qui n'induit pas de frais de la part de la structure d'accueil a des effets déterminants sur la conduite de la recherche.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** gouvernance du sport, politique sportive, recyclage des politiques publiques, observation participante, stage doctoral

# La prise en charge des questions sportives au Front national/Rassemblement national sous Marine Le Pen : une innovation en trompe-l'œil

Valentin Guéry \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Institut des Sciences sociales du Politique – Université Paris Nanterre – France

Pour le politiste Jacques Lagroye, l'institutionnalisation est une théorie du social mais également une méthode de recherche qui consiste à analyser au sein d'une institution les constantes, les écarts et les innovations. L'institutionnalisation du traitement des questions sportives au sein du Front national/Rassemblement national sous Marine Le Pen se donne à lire, pour les conseillers "sportifs" du parti, comme une innovation organisationnelle, à savoir une démarche inédite de prise en charge du sport par le parti. Cette communication vise à s'intéresser à la façon dont une innovation apparaît comme un signe de valorisation du travail politique réalisé par les acteurs de l'institution partisane. Celle-ci vient fonder la légitimité de leur action. En adoptant une approche socio-historique, nous montrerons que ce qui est avancé par les actuels conseillers au sport du FN/RN comme une innovation, ne résiste pas une analyse de la place du sport au sein du parti d'extrême-droite depuis sa création en 1972. Nous chercherons de ce fait à démontrer que le discours des acteurs met en lumière l'absence d'une mémoire institutionnelle au sein de l'institution partisane frontiste. En effet, les difficultés de structuration interne et de transmission entre les différentes commissions aux sports qui ont existé en cinquante ans, traduisent la difficile, sinon impossible, institutionnalisation de la thématique sportive au sein de cette organisation politique. Il s'agira en outre de montrer que l'absence de traces en raison d'un manque de transmission du passé partisan, facilite le déploiement d'un rôle "sur mesure" de conseiller aux sports sous Marine Le Pen. En analysant la trajectoire sociale d'Eric Domard, conseiller spécial de Marine Le Pen, anciennement en charge du sport (entre 2011 et 2017), et en la mettant en perspective avec celles de ses prédécesseurs et de son successeur, nous rendrons compte d'une facilité pour cet ancien journaliste sportif à transposer ses compétences et savoir-faire professionnels au sein de l'institution partisane. Plus largement, en prenant appui sur une dizaine d'entretiens réalisés avec des cadres du FN/RN et sur un corpus documentaire comprenant des communiqués, des articles de journaux partisans ou issus de la presse classique, nous interrogerons comment les partis politiques s'emparent du sport, une thématique qui fait l'objet d'ambivalences : à la fois marginalisée en interne mais sujette à de nombreuses entreprises de politisation.

**Mots-Clés:** institutionnalisation, Front national, sport, institution, innovation, parti politique, mé-

---

\*Intervenant

moire institutionnelle

# D'un programme sport-santé en QPV à une Maison Sport-Santé intercommunale : un processus innovant ?

Dominique Charrier \* <sup>1</sup>, Pia Henaff-Pineau \* <sup>†</sup>, Sophie Michel \* <sup>‡</sup>,  
Charlotte Parmantier \* <sup>§</sup>

<sup>1</sup> Complexité, Innovation, Activités Motrices et Sportives – Université d'Orléans, Université  
Paris-Saclay – France

Si les collectivités locales sont concernées depuis plus d'une décennie par les projets Sport-Santé (Illivi, Honta, 2020 ; Perrin, Perrier, Issanchou, 2022), le développement de ces derniers prend des formes particulières dans les quartiers prioritaires de la Politique de la Ville (QPV) tant les problématiques de santé s'y posent avec acuité et les taux de pratique sportive y demeurent inférieurs aux moyennes nationales. Néanmoins les QPV apparaissent, y compris dans le domaine sportif, comme des lieux d'innovation sociale (Vieille-Marchiset & Coignet, 2015 ; Charrier, 2020) avec l'émergence de nouvelles activités et la mise en synergie d'acteurs de cultures professionnelles différentes (Charrier & Jourdan, 1999).

C'est dans ce cadre contrasté que sera étudiée l'implantation d'une Maison Sport-Santé (MSS) au cœur du QPV de la ville des Ulis, en prenant appui sur une recherche réalisée pour la communauté d'agglomération de Paris-Saclay, à partir de visites " accompagnées ", de 14 observations dans les QPV de 4 communes et d'entretiens individuels ou collectifs auprès de 80 personnes (Charrier et al., 2022).

L'analyse portera sur le processus qui conduit un club omnisport, à partir d'un programme local Sport-Santé développé depuis une dizaine d'années et reconnu alors comme innovant notamment par ses modalités d'intervention auprès de femmes éloignées culturellement et socialement de l'activité physique, à développer une MSS à rayonnement intercommunal.

Nous montrerons que si ce processus s'explique tout particulièrement par la singularité des profils et trajectoires de dirigeants " innovateurs " (sur)engagés dans ce projet, la labellisation obtenue en 2021 invite aussi la MSS à une nouvelle dynamique d'innovation pour articuler les secteurs sportif et sanitaire et traiter la question sensible de l'éloignement géographique qui conditionne l'engagement partenarial de nombreuses communes de la Communauté d'Agglomération.

**Mots-Clés:** Maison Sport, santé, Dynamiques locales – QPV, Innovation

---

\*Intervenant

<sup>†</sup> Auteur correspondant: pia.henaff-pineau@universite-paris-saclay.fr

<sup>‡</sup> Auteur correspondant: sophie.michel@universite-paris-saclay.fr

<sup>§</sup> Auteur correspondant: chaparma@yahoo.fr

# La Charte sociale des Jeux de 2024 : une innovation en trompe-l'oeil ?

Igor Martinache \* 1,2

<sup>1</sup> Institut des Sciences sociales du Politique – Université Paris Nanterre, Université Paris-Saclay, Centre National de la Recherche Scientifique, Ecole Normale Supérieure Paris-Saclay – France

<sup>2</sup> Université Paris Nanterre - UFR Sciences et techniques des activités physiques et sportives – Université Paris Nanterre – France

Dans le dossier de candidature de Paris pour l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques (JOP) de 2024 figurait une pièce originale que peu d'observateurs ont remarqué : une "Charte sociale". Signé par le Comité d'organisation, la Société de livraison des installations olympiques (Solidééo) et les représentants des 8 principales organisations syndicales et patronales, ce document liste un certain nombre d'engagements non contraignants visant à favoriser la situation des travailleurs, salariés comme bénévoles, impliqués dans l'organisation des Jeux, mais aussi à faire en sorte que l'événement laisse un "héritage" social durable dans les territoires concernés. Si d'aucuns ont pu critiquer dans cette démarche un simple instrument de communication, on peut néanmoins relever la faible attention médiatique portée jusqu'à présent à celle-ci.

S'appuyant sur un matériau documentaire et ethnographique constitué notamment d'observations et d'entretiens semi-directifs menés auprès d'une vingtaine d'acteurs investis dans cette démarche, au titre des partenaires sociaux ou du Comité d'organisation des jeux, cette communication propose d'analyser la dynamique de rédaction d'un texte et le travail concret de suivi de sa mise en œuvre au regard du profil des agents investis, ainsi que les premiers effets que l'on peut d'ores et déjà identifier à plus d'un an de l'événement.

A partir d'une analyse en termes de sociologie des organisations, il s'agira ainsi de montrer que si la Charte sociale de Paris 2024 présente bien un caractère innovant, celui-ci ne réside pas forcément dans ses aspects les plus visibles. Plutôt que dans l'impact social, du reste difficile à mesurer (Charrier et *al.*, 2020), l'innovation principale semble être de nature institutionnelle, avec notamment l'association des partenaires sociaux traditionnels à un tel MES, dans un contexte marqué par la structuration du dialogue social dans le sport (Fleuriel 2021).

Sera ainsi plus particulièrement analysé le "jeu" des différents acteurs individuels qui portent la démarche au nom de leurs organisations, en distinguant notamment les motifs particuliers qui animent chacun et qui permettent de les qualifier tout autant de "marginaux-sécants" (Crozier & Friedberg, 1977) que d'associés-rivaux. Sans occulter les limites de la démarche, dont certaines sont identifiées par ses propres promoteurs, cette communication visera également à montrer que celle-ci comporte également une dimension performative (Bourdieu, 1982), contraignant les acteurs à donner une certaine effectivité à leurs discours publics, tout en révélant certains enjeux de l'organisation des JOP habituellement laissés dans l'angle mort.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** Charte sociale, Jeux olympiques, héritage, dialogue social, innovation

# Promouvoir la pratique physique à travers sa prescription : analyse sociotechnique d'une innovation à l'échelle de la Ville de Villeurbanne.

Emmanuel Dizin \* <sup>1</sup>, Claire Perrin <sup>1</sup>, Eric Boutroy <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire L-ViS – Université Claude Bernard Lyon 1, Université de Lyon – France

Depuis les années 2010, des dispositifs de " Sport-Santé sur ordonnance " (SSSO) ont vu le jour au sein de nombreuses collectivités françaises. Ils s'appuient sur la prescription médicale pour promouvoir la pratique physique, à des fins de santé, auprès des personnes vivant avec une maladie chronique. Si les travaux menés sur ces actions montrent bien leur caractère " innovant " (Gasparini & Knobé, 2015 ; Marsault, 2017), notamment en ce qu'elles supposent l'articulation d'acteurs qui jusqu'ici s'ignoraient, l'étude de la dynamique du réseau qui soutient cette innovation mérite encore d'être approfondie.

Cette communication vise ainsi à analyser un moment signifiant de la trajectoire de cette innovation à travers la mobilisation du cadre de la théorie de l'acteur-réseau et de l'analyse sociotechnique (Akrich et al., 2006). Selon ce cadre, l'innovation est analysée à travers l'étude de dynamique de son réseau sociotechnique, fait d'acteurs humains et non-humains, analysables de manière symétrique. Le réseau se construit et s'étend à travers des opérations de traduction, c'est-à-dire de problématisation, d'intéressement et d'enrôlement d'acteurs nouveaux (Callon, 1986).

La présente communication s'appuie sur une étude menée auprès de la Ville de Villeurbanne dont dispositif local de prescription de l'activité physique a vu le jour en Janvier 2018. Une analyse thématique a été menée sur un ensemble de données issues de l'observation de réunions de pilotage et de mise en œuvre de l'action, d'entretiens semi-directifs conduits auprès de 53 acteurs du réseau (élus, agents administratifs, médecins généralistes, enseignants en APAS, usagers) et de la littérature grise recueillie au sujet du dispositif (ordonnance, livrets de suivi, compte-rendu de réunions, fiches-actions ...).

L'analyse nous permet ainsi d'appréhender les processus à l'œuvre dans l'enrôlement d'acteurs nouveaux nécessaires à la solidification du réseau. Le processus de problématisation, influencées par des dispositifs locaux antérieurs, par les acteurs en présence, voire par la particularité historique de Villeurbanne, orientent les intéressements et les enrôlements d'acteurs à mettre en œuvre. Ces derniers, issus des mondes de la santé, du sport et de l'activité physique, de la politique ou encore de la recherche, disposent de leurs intérêts propres à traduire dans le programme de l'innovation afin de permettre leur enrôlement. Entre compromis, renoncements, circoncriptions de l'action, redéfinitions des objectifs, stabilisations, la présente communication permet d'accéder à une histoire non-linéaire de cette innovation tout en se questionnant sur

---

\*Intervenant

les transformations sociales voire sociétales qu'elle suggère ainsi que sa réelle participation au changement.

**Mots-Clés:** innovation, acteur, réseau, analyse sociotechnique, APAS, prescription

# De la démocratie participative au " design participatif " dans l'aménagement d'un sentier urbain : une innovation politique ?

Yohann Rech \* 1,2

<sup>1</sup> Université Rennes 2 - UFR Activités physiques et sportives (UR2 UFRAPS) – Université de Rennes II - Haute Bretagne, PRES Université Européenne de Bretagne (UEB) – Campus La Harpe - Avenue Charles Tillon - CS 24414 - 35044 Rennes cedex, France

<sup>2</sup> VIPS2 – Université Rennes 2 - Haute Bretagne : EAVIPS2 – France

En prenant des formes très diverses, la démocratie participative s'est imposée comme un outil à part entière de l'action publique contemporaine. Cette injonction à la participation (Carrel, 2013) s'est traduite très concrètement par des évolutions législatives facilitant l'implication citoyenne, par des nouvelles méthodes pour gouverner mais aussi par diverses pratiques plus informelles. Cette transformation n'échappe pas aux politiques sportives où différents dispositifs participatifs ont été expérimentés ces dernières années dans des domaines variés (Rech, 2021). Sans complètement s'y réduire, ces dispositifs portent souvent sur des projets d'aménagement qui concernent les activités physiques et sportives. Dans le cadre de cette étude, nous souhaitons nous focaliser sur le processus participatif qui a entouré le projet de création d'un sentier métropolitain dans Rennes et son environnement périurbain. Impulsé politiquement au niveau intercommunal par la métropole, le processus a été intégralement piloté par l'Agence d'Urbanisme de Rennes et en particulier par des architectes paysagers et urbanistes qui ont imaginé une démarche originale, que l'on peut qualifier de " design participatif ", composé de différentes étapes sur plusieurs années. Cette démarche visait à impliquer à différentes phases du projet, de la conception à la mise en œuvre, des expert.es du sujet mais aussi plus largement des élu.es des communes concernées, des technicien.nes, des associations sportives ou culturelles, et plus largement des citoyen.nes intéressé.es par ce sentier. En s'inscrivant dans une sociologie de l'action publique, il s'agira de comprendre en quoi ce " design participatif " devient un nouvel instrument d'action publique (Lascoumes et Le Galès, 2004) et comment il renouvelle les politiques participatives plus classiques. L'enquête empirique repose sur des entretiens, l'étude de documents administratifs et techniques, ainsi que par l'observation d'ateliers participatifs. Ce travail révèle la complexité de l'implication des acteurs.rices dans ce dispositif de sentier-réseau (Mougenot, 2003), où l'innovation politique relève surtout de la capacité, pour les technicien.nes en charge du projet, à enrôler les actants (Callon, 1986) dans le processus et les amener à cheminer collectivement pour construire à la fois le récit puis le tracé du sentier. Cette implication est rendue possible par un travail de séquençage du projet puis d'animation des dispositifs participatifs qui demandent une expertise particulière. Il s'agit de décrire comment la mise en politique publique du sentier métropolitain s'opère, au travers une série de dispositifs participatifs qui permet d'avoir une approche très transversale d'un sujet qui mêle activités physiques, culture et patrimoine, mais aussi tourisme et biodiversité.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** sentier, aménagement, action publique, participation, expertise

# Les effets locaux d'une innovation législative: l'APA saisie à l'échelle des territoires

Enquête Collective Prescapp \* 1,2,3

<sup>1</sup> Centre Max Weber – École Normale Supérieure - Lyon, Université Lumière - Lyon 2, Université Jean Monnet - Saint-Etienne, Centre National de la Recherche Scientifique – France

<sup>2</sup> Adaptation, mesure et évaluation en santé. Approches interdisciplinaires – Université de Lorraine, Université de Lorraine : UR4360 – France

<sup>3</sup> Laboratoire Activités Physiques et Sportives et processus PSYchologiques : recherches sur les Vulnérabilités – Université de Nîmes – France

Cette proposition de communication s'inscrit dans l'axe 2 ("*Questions de méthodes : objectiver le continu et l'inédit*") et se donne pour objectif de discuter de l'intérêt d'une comparaison entre plusieurs régions pour objectiver les effets produits par une invention législative, la prescription d'APA, qui a été introduite en 2016 puis modifiée en 2022. Elle repose sur une enquête en cours, menée dans cinq régions et qui investigate la mise en place de cette nouvelle modalité d'intervention publique auprès des concepteurs et opérateurs de cette politique - aux échelles régionale, départementale et municipale -, des médecins généralistes - prescripteurs ou non -, et des pratiquant·es d'APA.

La loi de 2016 étend la prescription médicale à un domaine qui n'en relevait pas auparavant : parce qu'elle suppose que les médecins traitants orientent leurs patient·es vers des programmes encadrés d'APA, elle va avec une incitation administrative accrue à la coordination de domaines d'activités distincts. L'enquête vise à restituer finement les diverses modalités d'opérationnalisation de cette politique publique sur les cinq territoires enquêtés et les évolutions de la structure locale de "l'offre" (administrative, médicale et d'APA) et de la "demande" qu'elles induisent. Nous avons étudié la mise en œuvre de cette politique en faisant le choix d'une approche en termes de dispositif (Dodier, Barbot, 2016) afin de mieux appréhender la dimension processuelle des modes de coordination des acteurs dans un domaine d'intervention publique où les actions sont souvent qualifiées "d'expérimentales" - et donc susceptibles d'être remises en cause voire interrompues. Il s'agissait aussi de faire le choix d'une lecture plus horizontale des relations entre les différents acteurs, afin de mieux saisir la diversité des configurations construites localement, reflet des positions et rôles des acteurs engagés (67 entretiens auprès des concepteurs et opérateurs: ARS, DRAJES, DRDJSCS..., 80 auprès des médecins, et 24 entretiens répétés auprès des pratiquant·es).

Au-delà de la diversité effective des programmes d'APA dont les modalités d'organisation, la durée, les coûts et les modes de prise en charge, sont très hétérogènes, les espaces locaux de l'APA sont traversés par un ensemble de transformations plus générales. Les données issues de l'enquête reflètent les recompositions en cours des différents domaines d'activité qui structurent l'offre (médical, administratif, et d'APA). Néanmoins l'analyse de ces recompositions, prises cette fois à l'échelle locale, permet d'en spécifier les emboîtements et de mieux comprendre la diversité des structurations de l'offre, et du recrutement et des parcours effectifs des pratiquant·es d'APA.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** APA, politiques publiques, enquête multisituée, échelles

# Comment ne pas mettre en œuvre une politique publique ? Sociologie du non-engagement des référents sport-santé

Flavien Bouttet <sup>\*† 1</sup>

<sup>1</sup> Faculté des Sciences du Sport [Nancy] – Université de Lorraine – France

Depuis 2010, le ministère des Sports demande à ses services déconcentrés départementaux de nommer des référents sport-santé pour mettre en œuvre les politiques nationales et régionales sport-santé-bien-être. Le choix de l'agent devant investir la mission est décidé collectivement au sein des services. Personne n'est désigné contre son gré. Néanmoins, des agents acceptant de devenir référent ne s'engagent finalement pas sur le secteur du sport-santé et ne cherchent pas à mettre en œuvre la politique sur leur territoire. Comment expliquer ce cas de non-engagement dans une nouvelle politique publique (Prochasson, 1998) ?

Pour répondre, la communication propose d'analyser deux cas de non-engagement de référents sport-santé, tous deux professeurs de sport avec le statut de conseiller d'animation sportive au sein de deux services départementaux à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (SDJES). Un entretien d'environ deux heures avec chacun des deux référents a été mené. S'ils constituent le matériau premier de l'analyse, ces entretiens sont mis en contexte grâce à une enquête plus vaste portant sur les politiques d'activité physique à des fins de santé au sein des deux régions dans lesquelles exercent les agents. Dans ce cadre, des entretiens ont été réalisés avec d'autres agents de services déconcentrés du ministère des Sports, des chargés de mission des agences régionales de santé, ou encore avec des acteurs associatifs ou privés marchands engagés dans les activités physiques à des fins de santé.

L'enquête nous permet de proposer plusieurs pistes de travail. La première est organisationnelle. Le ministère et/ou les directions régionales conçoivent des politiques et attribuent de nouvelles missions aux agents. Dans le même temps, les ressources humaines et financières diminuent (Honta, Juhle, 2016). Ainsi, les agents font des choix et délaissent certains secteurs de la politique ministérielle. Dans un second temps, nous verrons que le pouvoir acquis par les agences régionales de santé et la concentration des prises de décision à l'échelle régionale et nationale génèrent un manque d'autonomie et de marge chez les agents des services départementaux qui font alors le choix de se désengager. Enfin, malgré l'intérêt pour la thématique, des agents rejettent la politique ministérielle et les nouvelles normes qui y sont associées. Les dynamiques de médicalisation et de marchandisation marquées respectivement par le développement de la prescription d'activité physique et la valorisation des offres privées marchandes peuvent notamment conduire à une résistance bureaucratique s'illustrant par le non-engagement (Greer, Jarman, 2012).

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: flavienbotttet@gmail.com

**Mots-Clés:** Politique publique, référents sport, santé, non, engagement. Résistance bureaucratique

# Perspectives méthodologiques

# L'approche inductive permet-elle d'éclairer les (in)dispositions sportives juvéniles situées en géographie prioritaire brestoïse ? Une réflexion basée sur deux portraits sociologiques

Maxime Rouzaut \* <sup>1</sup>, Charlotte Parmantier \* <sup>† 2</sup>, Thierry Michot \* <sup>‡ 3</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire d'Études et de Recherche en Sociologie – Université de Bretagne Occidentale (UBO),  
Université de Bretagne Occidentale [UBO] – France

<sup>2</sup> Centre de Recherche sur Les Liens Sociaux – Université Paris Cité – France

<sup>3</sup> Laboratoire d'Études et de Recherche en Sociologie – Université de Bretagne Occidentale (UBO),  
Université de Bretagne Occidentale [UBO] – France

Parce qu'ils nécessitent une analyse systémique, les effets du sport sur les conduites juvéniles à l'œuvre dans les quartiers de la politique de la ville (PV) sont difficilement mesurables. Plusieurs éléments participent à ce constat. Celui-ci peut s'expliquer par une forme de réticence face à l'adhésion fédérale (d'après l'INJEP, à Brest en 2018, il y a 3,4 fois plus de licencié.e.s qui habitent en dehors de ces quartiers qu'à l'intérieur. Le ratio est de 5,4 au niveau national), ou encore par la constitution de nouveaux groupements sportifs auto-organisés (Vieille-Marchiset, 2010). En comparaison avec l'extérieur de la géographie prioritaire, cette population, en particulier les filles et les femmes (Guérandel, 2016), a effectivement tendance à moins pratiquer ou à le faire dans des espaces peu voire pas du tout institutionnalisés.

À partir de trajectoires de jeunes de ces territoires, nous souhaitons ici déplacer la focale d'analyse sur les dispositions (Lahire, 1998) et les contextes sportifs qui forment, transforment et marquent les processus de socialisation. Ainsi, la contribution questionne la manière dont le sport peut, pour certain.e.s, constituer une passion quasi quotidienne et avoir une finalité professionnelle alors qu'il apparaît comme un souvenir fugace pour d'autres.

Pour ce faire, nous mobilisons deux entretiens semi-dirigés (Asma, 21 ans, qui pratique quotidiennement le street workout et travaille dans l'animation socio-culturelle et Bassim, 22 ans, qui prépare un diplôme d'animateur dans ce même domaine) dont la richesse permet d'éclairer l'articulation entre le sport et les parcours de vie. Les matériaux ont été recueillis parmi un panel plus large (n = 20) de jeunes âgé.e.s de 16 à 25 ans habitant, ou fréquentant ponctuellement, les quartiers brestoïses de la PV. D'après les principes de l'analyse par théorisation ancrée (Paillé, 1994, p. 94), notre démarche s'appuie sur un processus itératif mêlant dans un même mouvement les phases de récolte et d'analyse de données.

D'ores et déjà, ces portraits révèlent que le sport peut être significativement et positivement structurant (parce qu'il prépare à une insertion professionnelle par exemple) selon le type de jalons biographiques en jeu (la rencontre avec un.e animateur.rice de quartier, la volonté de

---

\*Intervenant

<sup>†</sup>Auteur correspondant: charlotte.parmantier@u-paris.fr

<sup>‡</sup>Auteur correspondant: thierry.michot@univ-brest.fr

s'affirmer dans un groupe de pairs, etc.). L'analyse fait également ressortir des événements, ou habitudes a priori singulier.ère.s, mais pour lequel.le.s il semble nécessaire de s'attarder, ceci afin d'identifier les leviers favorables au déplacement de dispositions et de compétences d'un pan à un autre des socialisations (Lahire, 2006).

**Mots-Clés:** dispositions, induction, quartiers de la politique de la ville, théorisation ancrée, portraits

# Comment appréhender les variations intra-individuelles ? L'exemple d'une étude qualitative longitudinale auprès de participant·es à un programme de sport-santé

Sandrine Knobé \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> E3S, Université de Strasbourg (Laboratoire "Sport et sciences sociales" (EA1342)) – – France

Dans un contexte sociétal caractérisé par le développement de politiques publiques d'incitation à la pratique d'activité physique, de nombreux dispositifs spécifiques sont mis en œuvre à différentes échelles territoriales (Gasparini, Knobé, 2021 ; Perrin et al., 2022). Ces actions font l'objet d'études visant à en mesurer les effets, notamment sur les bénéficiaires. Généralement, elles focalisent leur attention sur les changements de niveau d'activité physique, ne parvenant pas toujours à tenir compte de la pluralité des dimensions explicatives, ni à s'intéresser à des temporalités longues, c'est-à-dire au-delà de la seule séquence de participation à l'action elle-même (Knobé, 2019).

Ainsi, même si plusieurs enquêtes menées jusqu'à présent ont pu montrer que les bénéficiaires sont en mesure de s'approprier – à des degrés variables – les pratiques proposées dans les dispositifs, elles soulignent également leurs difficultés à les poursuivre une fois l'action de prise en charge terminée (Jacolin-Nackaerts, 2018 ; Arborio, Lechien, 2019 ; Knobé, 2020). L'évolution des pratiques physiques à l'issue des programmes de sport-santé nécessite d'être davantage investiguée. L'appréhension " du social dans la durée " (Cayouette-Remblière et al., 2018), à l'échelle d'un même individu, paraît pertinente pour cerner au mieux les évolutions, les variations et les recompositions des pratiques physiques, et pour aller plus loin dans la compréhension des logiques sociales d'appropriation de recommandations visant à modifier ses pratiques physiques. Mais une telle ambition suscite aussi des interrogations en termes de démarche méthodologique à même d'objectiver les variations intra-individuelles des pratiques dans les trajectoires biographiques. Ces perspectives seront discutées lors de cette communication à partir de l'exemple d'une enquête qualitative longitudinale démarrée en 2018 auprès de bénéficiaires d'un programme de sport-santé. Après avoir présenté la démarche méthodologique mise en œuvre, il s'agira de discuter des possibilités et des limites qu'elle offre en termes d'explicitation des variations intra-individuelles. La survenue en 2020 de la pandémie de Covid-19 – alors que l'enquête était démarrée –, permet également de traiter d'un exemple des effets d'un événement imprévisible (Grossetti, 2006) sur les pratiques physiques des bénéficiaires enquêtés. Grâce au recueil d'entretiens semi-directifs (n=62) effectués à intervalles de temps réguliers avec une vingtaine de participants, nous présenterons quelques résultats susceptibles de nourrir le débat relatif aux manières de rendre compte des continuités et des changements à l'échelle individuelle.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** sport, santé, obésité, trajectoires biographiques, étude longitudinale, méthodes

# Opter pour une non-innovation méthodologique : ce que la passation d'un questionnaire papier en contextes festif et récréatif fait à l'enquête (et à l'enquêteur·rice)

Léna Gruas \*† <sup>1</sup>, Camille Gontier \* ‡ <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire d'Études et de Recherche en Sociologie – Université de Brest, Université de Brest – France

<sup>2</sup> Laboratoire d'Économie et de Gestion de l'Ouest – Université de Brest – France

A l'heure où les avantages des enquêtes quantitatives en ligne sont largement reconnus : gain de temps, d'argent, accès direct aux groupes d'individus, information sur les non-réponses etc. (Frippat et Marquis, 2010) et où les solutions informatiques de diffusion en ligne sont nombreuses, il peut paraître étonnant d'opter pour une "non-innovation" méthodologique : la passation en face-à-face par le biais d'un questionnaire papier auto-administré.

Cette méthode est pourtant une des plus appropriées pour obtenir un taux de réponse élevé, pour s'assurer que le profil des répondant·es correspond à la population que l'on souhaite enquêter ou encore afin d'interroger sur le vif les représentations d'un objet d'étude. Par ailleurs, si l'enquête par questionnaires reste une méthode quantitative, la passation directe offre à l'enquêteur·rice un éclairage ethnographique non négligeable. Elle permet de solliciter et d'observer les répondant·es dans un environnement spécifique en impliquant pour ces dernier·ères un temps de réflexion, voire de réflexivité sur la pratique questionnée. Pour l'enquêteur·rice, cette méthode permet aussi d'objectiver les conditions de passation qui influencent largement les matériaux d'enquête (présence d'un tiers, conditions d'installations, proximité sociale avec l'enquêteur·rice) et qui ne sont toutefois pas systématiquement prises en compte dans l'analyse des données (Caveng, 2012).

Nous nous intéresserons aux conditions de passation en milieu récréatif et festif qui représentent aussi bien des opportunités (répondant·es plus réceptif·ves dans un contexte de loisir, participation active induite par l'auto-passation) que des contraintes (intrusion dans des temps familiaux ou amicaux, météo, taux d'alcoolémie, dissonance entre cadre festif/loisir et le "sérieux" du questionnaire).

Notre démonstration s'appuie sur deux enquêtes quantitatives réalisées dans le cadre de recherches doctorales (Gruas, 2021 et Gontier, 2020). Malgré d'importantes différences dans les sujets traités (pratique des sports de montagne dans le nord des Alpes et fêtes du patrimoine maritime en Bretagne), le rapprochement de ces deux expériences de passation en face-à-face ayant lieu sur les terrains d'enquête, met en exergue de nombreux questionnements épistémologiques quant au choix de cette méthode. Nous nous attarderons particulièrement sur l'échantillonnage et la représentativité, le refus de réponse, et la gestion des situations conflictuelles afin d'illustrer la nécessité d'adaptation pour l'enquêteur·rice dans une situation de sollicitation des répondant·es

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: lena.gruas@univ-brest.fr

‡Auteur correspondant: camille.gontier@univ-brest.fr

parfois inconfortable. Nous espérons ainsi mettre en visibilité les "bricolages méthodologiques" auxquels peuvent avoir recours les chercheur·ses en terrain récréatif et/ou festif, tout en participant "à la compréhension du cadre d'interaction enquêteur-enquêté" (Daniel, 2013).

**Mots-Clés:** questionnaire papier, passation, terrain, réflexivité

# la posture réflexive dans le monde du judo : entre enquête inédite et optimisation du recueil des données.

Martin Theddy Messina \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université Claude Bernard Lyon 1 - UFR Sciences et techniques des activités physiques et sportives –  
Université Claude Bernard Lyon 1, Faculté des Sciences du Sport Faculté des Sciences du Sport, UFR  
STAPS, Laboratoire L-VIS – France

Cette communication vise à confronter la posture réflexive du chercheur (Dewey, 1993), judoka " in situ " en immersion prolongée, promis à déployer l'activité scientifique dans le monde du judo par rapport à l'univers de la recherche en profond renouvellement. Elle présente les outils de recueil et d'analyse des données - entretiens, observation participante / participation observante - d'une "ethnographie énaactive" (Varela et Maturana, 1992), au regard des interactions avec les encadreurs, les athlètes et les anciens athlètes. Elle appréhende aussi l'articulation entre les outils de recueil et ceux de l'analyse des données selon la posture réflexive et pratique réflexive (Balas-Chanel, 2012). Partant d'une problématique sur le rapport au poids dans les arts martiaux et les sports de combats à catégories de poids, elle s'inspire de l'étude du contrôle du poids chez les judokates et judokas de haut niveau mobilisant les concepts de carrière (Becker, 1985 ; Goffman, 1968 ; Hugues, 1937) et trajectoire (Strauss, 1985), afin d'appréhender le processus de perte, maintien et gain de poids et la vulnérabilité générée. Si le contexte éclaire le cœur de l'action et l'interaction devient le moyen par lequel l'action même est accomplie (Baszanger, 1992), privilégier l'enquête qualitative et l'approche interactionniste compréhensive au sens Weberien, signifie que l'action ou l'activité sociale est comprise dans le sens que leur attachent les acteurs (Weber, 1921). Cela conduit à étudier les pratiques de contrôle du poids en les restituant dans leur contexte réel. L'étude approfondie a été menée dans le monde du judo de haut niveau lors des olympiades 2008-2012 et 2012-2016, durant les périodes de stages de préparations, compétitions et intersaisons. Ayant suspendu la compétition, j'ai repris la pratique pour me dissimuler dans le kimono d'un judoka de haut niveau dans le cadre une enquête inédite (Fabiani, 1984). De nombreuses données ont été recueillies sur 230 jours, dans 3 continents et 30 pays sous formes d'entretiens formels, informels et conversations orientées (Bruneteaux et Lanzarini, 1998), dont 70 entretiens semi-directifs auprès d'athlètes, encadrants, préparateurs physiques, médecins, nutritionnistes et présidents de fédérations sportives, associés aux observations participantes et participations observantes (Beauchez, 2014; Wacquant, 1989), ainsi que celles des postures et pratiques réflexives. Cette articulation a permis d'orienter les discours et les observations dans le sens de faire émerger une description fine et objective des multiples comportements, pratiques et stratégies liés à la temporalité et au contexte dans lequel les actions sont inscrites (Bertaux, 2005 ; Wacquant, 1989).

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** ethnographie énaactive, outils, méthode, observations participantes, participations observantes, posture réflexive, pratique réflexive, recueil des données, analyse.

# Les catégorisations descriptives des activités sportives en France : discuter du poids des échelles d'observation.

Carla Polito \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Sociologie, Histoire, Education, Représentations, Pratiques et Activités Sportives - URePSSS – Unité de Recherche Pluridisciplinaire Sport, Santé, Société (URePSSS) - ULR 7369 - ULR 4488 – France

La question des effets du sport ou plus largement des activités physiques et sportives sur l'intégration sociale est largement abordée par les sociologues du sport. La littérature est variée en fonction notamment des publics cibles et de la conception du sport (Le Yondre, 2015), des contextes locaux (Charrier & Jourdan, 2015), des finalités recherchées (Prévitali et al., 2015), etc. C'est souvent de la " performance sociale du sport " dont il est question au cœur de ces travaux, bien que cette notion soit encore conceptuellement floue. Notre ambition est d'inclure la notion de capital social (Bourdieu, 1980; Éloire, 2011; Oualhaci, 2019) au cœur de cette relation de causalité entre sport et intégration, bien trop souvent simplifiée, abrégée. Pour cela, nous abordons l'activité sportive sous l'angle de la pratique fédérale en nous concentrant sur une communauté d'agglomérations d'un bassin minier. Nous comptons pour cela mener trois phases d'enquêtes, quantitatives pour les deux premières, et ethnographique pour la troisième. La communication reviendra d'abord sur cette organisation méthodologique. Nous présenterons ensuite, pour le territoire étudié, les caractéristiques socio-économiques et des éléments de démographie sportive fédérale. Mises en perspectives avec les valeurs nationales, ces données locales permettront d'engager une discussion sur le poids des échelles d'observation. Commentées et travaillées, les données comparatives invitent à la vigilance car elles donnent à voir un phénomène de distorsion, parfois majeure, entre les chiffres nationaux et locaux. Que disent alors du précis des contextes locaux, les données nationales ? Quelle utilité et quels risques présentent-elles ? Compte tenu des décalages mis en évidence nous soutenons l'idée qu'un travail sur les effets du sport, impose une double circonscription rigoureuse de l'échelle d'observation du territoire et de cadre conceptuel (ici réduit à la notion de capital social).

## Références bibliographiques :

Charrier, D., & Jourdan, J. (2015). Le sport comme levier éducatif dans les territoires urbains en difficulté: *Informations sociales*, no 187(1), 58-65. <https://doi.org/10.3917/inso.187.0058>

Le Yondre, F. (2015). Le sport dans l'intervention sociale: L'individu responsable mais sous contrôle. *Informations sociales*, 1, 72-78.

Lin, N. (1995). Les ressources sociales: Une théorie du capital social. *Revue Française de Sociologie*, 36(4), 685. <https://doi.org/10.2307/3322451>

---

\*Intervenant

Prévitali, C., Coignet, B., & Vieille Marchiset, G. (2015). L'éducation par le sport. Un essai de délimitation à travers l'appel à projet Fais-nous rêver en France: *Revue du MAUSS*, no 46(2), 262-278. <https://doi.org/10.3917/rdm.046.0262>

**Mots-Clés:** sport, socio, sport, intégration, échelle d'observation, regard, épistémologie

# Reconstituer et représenter les processus d'innovation technologique en santé – le cas d'application de suivi de l'obésité pédiatrique

Delphine Azéma \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Centre de Recherche Sciences Sociales Sport et Corps – Université Toulouse III - Paul Sabatier – France

Notre communication vise à décrire et discuter les méthodes utilisées afin de saisir les trajectoires de développement d'outils d'e-santé pour le suivi de l'obésité pédiatrique, notamment en activité physique. La méthodologie qualitative mise en œuvre repose sur une triangulation de recueil des données par observations ethnographiques, étude documentaire, et entretiens. A partir des données récoltées, nous réalisons une analyse s'inscrivant dans une perspective sociohistorique et pragmatique (Barthe et al., 2013), afin de comprendre les dynamiques et les trajectoires des projets. Les étudier comme des processus d'innovation implique l'existence d'une dimension temporelle (Gaglio, 2011). Ainsi, nous cherchons à détailler les séquences de ce processus en favorisant " *la décomposition temporelle (qui) apparaît comme (résolvant) le mieux la tension entre la préservation de la richesse du cas et la transversalité des résultats.* " (Brochier et al., 2010, p.85). Cette étude des trajectoires propose également de comprendre comment ces processus reposent sur des décisions, des négociations, qui orientent le projet et les actions des parties prenantes. En croisant cette approche avec une sociologie des réseaux sociaux (Mercklé, 2011), nous nous intéressons aux différentes configurations d'acteurs en présence au cours de ces projets et aux fluctuations de ces réseaux. Nous basons notre approche sur la méthode des chaînes relationnelles (Grossetti & Barthe, 2008, p. 8), plus qualitative, et notamment sur la proposition de Grossetti concernant les narrations quantifiées (2011). Pour resituer les acteurs en présence, ici ceux du développement d'outils d'e-santé, nous croisons les sources afin de produire un récit du processus étudié (soumis aux acteurs pour vérification et relecture).

Grâce à ces approches méthodologiques, nous produisons donc des synthèses graphiques, travail permettant d'enrichir l'enquête en formalisant certains processus et en favorisant la comparaison. Les narrations quantifiées nous permettent de travailler sur des représentations graphiques de ces réseaux, " *des " arrêts sur image " "*, qui reconstituent " *des configurations d'acteurs, de ressources et de relations que le récit met en scène.* " (Grossetti, 2011, p. 172). De même, les représentations des trajectoires, favorisent par un " *travail de bricolage* " (Dumez, 2016), une formalisation permettant l'exploration des données, mais également d'approfondir l'analyse. Cette communication vise ainsi à mettre en évidence le travail méthodologique permettant d'analyser les processus d'innovation technologique en santé, notamment grâce à la représentation graphique.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** e, santé, innovation, méthodologie, analyse des réseaux, sociohistoire, obésité pédiatrique, santé numérique

# Elaboration méthodologique pour analyser la " dimension objective " des carrières sportives

Laurent Paccaud \*† <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Santé, Education et Situations de Handicap – Université de Montpellier – France

Cette communication émane d'un travail doctoral sur les processus de transformation des parcours de vie de personnes ayant des in/capacités physiques, à partir d'une ethnographie du *powerchair hockey* en Suisse. Il s'agissait, au niveau synchronique, de prendre la mesure d'une pluralité d'instances socialisantes - notamment sportives - à un moment donné de la vie de l'individu, et au niveau diachronique, de comprendre l'articulation temporelle des socialisations au travers desquelles l'individu est tout autant formé que transformé.

Rendre compte de la dialectique entre la continuité et le changement était donc au centre de cette recherche. Or, les outils d'analyse des tenants des études qualitatives sur les parcours de vie se sont avérés insuffisants pour rendre compte de ces dynamiques en le replaçant dans leurs contextes interactionnels, sociaux et temporels. J'ai alors élaboré un nouvel outil d'analyse, complémentaire à ceux déjà existants, que je propose ici de discuter.

Cet outil consiste en une modélisation au cas par cas de la dimension objectivable du parcours de vie, qui peut être rapprochée de ce que Becker entend par la "dimension objective de la carrière". Tout d'abord, les différentes situations objectivables vécues par l'interviewé-e ont été rassemblées selon différentes trajectoires biographiques. J'ai classiquement représenté la succession chronologique des événements biographiques dans chaque sphère de vie en trajectoires, pour former un schéma du "parcours de vie objectivé" de l'interviewé-e. Cette modélisation permet d'identifier la manière dont les changements et les continuités s'organisent diachroniquement au cours de la vie. Néanmoins, une limite importante est qu'elle ne permet pas de voir les réseaux interactionnels de l'interviewé-e, ni ses mondes sociaux d'appartenance.

J'ai donc élaboré une autre modélisation, complémentaire à la première. Ainsi, j'ai réalisé, pour chaque année de vie de l'interviewé-e, un plan de coupe nommé "tranche de vie". Cette modélisation situe l'individu dans l'espace et dans des réseaux interactionnels. Chaque "tranche de vie" donne graphiquement à voir la dimension synchronique de la vie, son tissu, sa substance. Elle permet de surmonter un écueil possible de la méthodologie des récits de vie qui consiste à accorder une trop grande importance aux événements et épiphénomènes qui jalonnent les parcours de vie. Elle permet aussi de rendre compte des déplacements spatiaux et sociaux au cours du temps. Il est alors possible d'observer la complexification et/ou le délitement des réseaux d'interdépendances, des sphères de vie et des mondes sociaux d'inscription au cours de la vie.

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: laurent.paccaud.pro@gmail.com

**Mots-Clés:** Méthodes qualitatives, parcours de vie, carrière sportive, tranche de vie, perspective diachronique, perspective synchronique

# Innovations et pratiques professionnelles

# Du sport à l'emploi : analyse des trajectoires sociales des jeunes engagés dans les dispositifs innovants d'insertion professionnelle de l'Agence pour l'éducation par le sport

Gilles Vieille Marchiset \* <sup>1</sup>, Aymane Dahane<sup>†</sup>, Nathan Miclo, Thibaut Desjonquères<sup>‡</sup>

<sup>1</sup> E3S, Université de Strasbourg (Équipe de Recherche "Sport et sciences sociales") – – Bâtiment "Le Portique" 14 rue René Descartes 67084 Strasbourg, France

La crise sanitaire a provoqué, au niveau social et économique, une flambée de chômage, notamment chez les jeunes dans les quartiers prioritaires de la ville (déjà un tiers sans emploi, un quart sorti sans diplôme, INSEE 2020). Paradoxalement, de nombreux emplois restent non pourvus (environ 369.000 selon DARES, 2022) et plusieurs secteurs peinent à recruter. Le sport a été depuis quelques années utilisé, voire instrumentalisé, pour remobiliser les chômeurs (Le Yondre, 2012). Il est aujourd'hui massivement présenté comme un outil innovant pour accompagner les jeunes vers l'emploi durable dans différents secteurs (banques, transports, loisirs...).

Ainsi, de multiples dispositifs d'insertion professionnelle de l'Agence pour l'éducation par le sport-APELS (Déclics sportifs, Pulse ton avenir, Coachs d'insertion par le sport...) permettent de promouvoir le transfert de compétences psychosociales et/ou relationnelles du sport à l'emploi sur tout le territoire.

Notre communication vise à analyser les profils des jeunes impliqués à partir de l'analyse de leurs trajectoires sociales, scolaires et sportives. À partir de la théorie de l'habitus, il s'agit de mettre en avant les dispositions incorporées tout au long des socialisations primaires et secondaires. Trois critères d'analyse sont explorés : le capital sportif, les ressources scolaires, le rapport au travail.

Issue d'une enquête par questionnaires et par entretiens compréhensifs, menée dans quatre territoires français, une typologie sera établie à partir de leurs vécus sportifs, de leurs itinéraires scolaires et de leurs expériences dans le monde de l'entreprise. Un premier profil est marqué par des résultats sportifs de bon niveau et des difficultés de reconversion après un engagement total dans le monde fédéral. Le deuxième a trait à un parcours scolaire chaotique et des difficultés d'insertion professionnelle à la suite d'un diplôme peu professionnalisant. Le troisième est caractérisé par des difficultés scolaires importantes et une précarité professionnelle (révélée par un travail en interim ou une succession de contrats à durée déterminée).

---

\*Intervenant

<sup>†</sup>Auteur correspondant: adahane@unistra.fr

<sup>‡</sup>Auteur correspondant: tdesjonqueres@pluricite.fr

Dès lors, les compétences développées par les jeunes dans ces dispositifs innovants semblent reliées à leurs parcours de vie, sportifs, scolaires et sociaux. Elles oscillent entre acquisition de savoir faire spécialisés (dans les produits bancaires par exemple) pour les uns et développement de savoir être (confiance en soi, gestion de ses émotions par exemple) pour les autres.

Références :

François Le Yondre, " Des corps incertains. Redynamisation des chômeurs par le sport ", *Le sociographe* 2012/2 (no 38), p. 83-92.

**Mots-Clés:** Sport, jeunes, emploi, insertion professionnelle, trajectoires sociales

# Objectivation et catégorisation des effets du travail sur la santé chez les moniteurs d'équitation à l'échelle des parcours professionnels

Tanguy Derumaux \* <sup>1</sup>, Emilie Salamero \* <sup>†</sup>, Philippe Terral \*

<sup>1</sup> Centre de Recherche Sciences Sociales Sport et Corps – Université Toulouse III - Paul Sabatier : EA7419, Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées – France

Au sein de la filière équine, le métier de moniteur d'équitation jouit d'une perte d'attractivité et connaît un fort turn-over (Slimani, 2014). Les moniteurs d'équitation font face à des conditions d'emploi précaires et à des conditions de travail exigeantes susceptibles de dégrader leur santé, et pouvant expliquer le phénomène d'abandons précoces du métier. Toutefois, certains moniteurs d'équitation maintiennent leur activité professionnelle, ce qui questionne le chercheur quant à la manière dont leur santé et leur travail se façonnent réciproquement au cours du parcours professionnel (Hélarlot & al, 2019).

Cette communication s'inscrit dans le cadre d'une thèse de doctorat menée en sociologie, et hébergée au sein du programme ANR " *Soutenabilités physique et psychique du travail. Vulnérabilisation, transitions et modes d'accompagnement* ". Elle analyse plus particulièrement les formes de dégradation de la santé physique et psychique (Bouffartigue & al, 2010) des moniteurs en tenant compte des configurations professionnelles (statut(s), forme organisationnelle du travail, etc.) et privées.

Les données ont été recueillies par entretiens auprès de moniteurs d'équitation (n=40), endossant parfois le rôle de dirigeant d'exploitation, essentiellement dans la région Occitanie.

Les principaux résultats montrent que les atteintes à la santé physique, souvent normalisées par les moniteurs d'équitation, ne constituent pas des événements de santé au sens développé par Testenoire (2014). La perception des atteintes à la santé physique, produites principalement par la réalisation de tâches d'entretien agricole et par le travail sur et autour du cheval, est redéfinie sous la forme d'usure corporelle (Crasset, 2014). Dans un milieu professionnel à l'économie précaire, l'activité professionnelle se réalise au rythme des animaux et des clients : la disponibilité temporelle apparaît alors comme une norme professionnelle morale (Prairat, 2019), au point de ne pas concevoir de s'arrêter de travailler. La redéfinition des atteintes à la santé physique sous la forme d'un processus d'usure, permet alors aux moniteurs de minimiser voire de dénier les altérations à leur santé physique, et de continuer à travailler. Ensuite, les atteintes à la santé psychique inhérentes au travail relationnel (cavaliers et leur famille, entre moniteurs, entre moniteur et employeur, etc.), à la gestion administrative et économique des structures, à la gestion des équidés ou encore au rythme de travail n'épargnent pas non plus les moniteurs. Ces atteintes à la

---

\*Intervenant

<sup>†</sup>Auteur correspondant: emilie.salamero@univ-tlse3.fr

santé psychique sont localisées (stress généré par un conflit humain par exemple) ou sédimentées dans le temps (stress chronique tributaire de la gestion de la santé des chevaux par exemple).

**Mots-Clés:** moniteurs d'équitation, santé psychique, santé physique, parcours professionnels

# Innover face à la vulnérabilité des travailleurs sur cordes : analyse des trajectoires sociotechniques d'innovations de prévention

Luc Lebreton \* <sup>1</sup>, Bastien Soulé , Bénédicte Vignal

<sup>1</sup> Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport (EA 7428) – Université Claude Bernard Lyon 1 – France

Au cours des trois dernières décennies la pratique des travaux sur cordes s'est fortement développée. Cette activité professionnelle exige des travailleurs qu'ils interviennent sur une structure difficile d'accès et en hauteur en usant de techniques de cordes afin de réaliser des opérations de maintenance (rénovation, nettoyage, installation...). Leurs interventions se déroulent dans différents milieux (urbain, naturel ou industriel) convoquant la verticalité.

L'analyse de l'activité des techniciens cordistes donne à voir des professionnels acteurs de leur sécurité face aux différents dangers qu'ils rencontrent. Les variabilités du marché des travaux sur cordes conduisent ces travailleurs à prendre en charge une dimension organisationnelle inhérente aux interventions. Ils accèdent à une autonomie source à la fois de responsabilité et de vulnérabilité qui s'ajoute à la pénibilité induite par les difficultés du travail suspendu. Au-delà du risque de chute, la profession est fortement touchée par la problématique des TMS.

Au regard de la vulnérabilité caractérisant cette activité de travail, le secteur est en prise avec des intentions de progrès en matière de prévention, portées par différents acteurs dans une optique de soutenabilité et/ou de légitimité. Qui sont-ils et quelles réponses tentent-ils d'apporter ? Comment s'y prennent-ils (notamment pour appréhender les spécificités de cette pratique professionnelle) et à quelles difficultés sont-ils confrontés ? Pour esquisser une réponse à ces questionnements cette communication, qui s'appuie sur une vaste enquête de terrain dans le cadre d'une recherche doctorale (500 heures d'observations, 40 entretiens auprès de techniciens/entrepreneurs/formateur/préventeur/inventeur...), s'intéressera à deux trajectoires d'innovations illustrant la volonté de réduire la vulnérabilité des travailleurs sur cordes. La première se matérialise sous la forme d'un produit : un équipement ergonomique s'apparentant à un exosquelette permettant d'améliorer la position et la progression sur cordes du travailleur en hauteur. La seconde se présente comme une plateforme collaborative visant à créer une dynamique de partage des méthodes, retours d'expérience et " bonnes pratiques " pour le déroulement des travaux sur cordes. L'étude de ces deux processus d'innovation " en train de se faire " (le premier produit débutera sa phase de commercialisation en avril 2023 et le second est en ligne depuis un an) se fera à l'aide d'une analyse sociotechnique s'appuyant sur les outils développés par la sociologie de la traduction. Cette perspective permettra la caractérisation de ces trajectoires et notamment une description détaillée des programmes de ces innovations et la capacité des parties prenantes à *intéresser* de nouveaux acteurs dans un milieu en attente de réduction des vulnérabilités.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** innovation, prévention, sociotechnique, vulnérabilité, travail

# Renouveler son expertise professionnelle sous peine de disqualification : le cas des maîtres-nageurs-sauveteurs (MNS)

Fabien Camporelli \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Centre Lillois d'Études et de Recherches Sociologiques et Économiques - UMR 8019 – Université de  
Lille – France

Comme le souligne Michel Menger (2003), un groupe professionnel fait reconnaître son professionnalisme par " l'élévation du niveau de savoir et d'expertise, dans une situation de concurrence pour la reconnaissance d'une qualité et d'une technicité spécifiques du travail effectué ". En vue de préserver leur autonomie, de contrôler une " juridiction " dans la division du travail (A. Abbott, 1988) et d'asseoir une autorité, en particulier vis-à-vis des professions concurrentes (E. Freidson, 1994), ces groupes sont alors contraints de renouveler constamment leurs savoir-faire au cœur d'une pratique sociale divisée par des segments internes et externes qui vivent et meurent en se concurrençant.

Dans le secteur de l'encadrement sportif, la conservation du pouvoir professionnel repose donc sur la capacité des praticiens à innover dans le champ de la pédagogie et de la didactique des activités physiques et sportives (APS). " Priorité nationale " pour l'institution scolaire, la natation a connu, sous l'influence des acteurs qui se partagent les prérogatives de son enseignement, plusieurs évolutions significatives depuis plus d'un siècle, entre " logique de l'innovation, qui suppose d'accepter de vivre l'incertitude des moyens et des fins et logique de l'organisation, qui suppose au contraire de parvenir à éradiquer l'incertitude, en prévoyant, en programmant, en standardisant " (N. Alter, 2010). La recension dans la littérature professionnelle d'inventions relatives à l'enseignement de la natation, qu'elles relèvent d'enjeux de formation, de traitements didactiques, d'organisation des apprentissages ou d'adaptations aux élèves, associée à la position professionnelle de leurs auteurs, qu'ils soient maîtres-nageurs-sauveteurs (MNS), enseignants, conseillers techniques / pédagogiques ou scientifiques, permet de saisir l'origine de la production des savoirs professionnels en la matière, ainsi que les tentatives des groupes professionnels à imposer leurs pratiques et les initiatives des concurrents pour y résister.

Ainsi, en mettant à jour la disposition des groupes professionnels à produire et imposer des savoirs professionnels nouveaux, améliorés, ou renforcés autour du " savoir nager ", perçu autant comme une compétence pour se protéger des risques de noyade que comme un enrichissement de la motricité humaine, nous montrons que la domination professionnelle en ce domaine varie significativement selon les périodes étudiées. De manière assez curieuse, elle est inversement proportionnelle au développement des MNS, groupe spécialisé et désigné pour cette mission depuis 1951. Ce constat laisse à penser qu'un segment " installé " n'est pas forcément le leader de l'innovation professionnelle dans son propre secteur d'activités et que les initiatives créatrices de groupes concurrents peuvent le rendre vulnérable du fait d'une expertise diminuée et/ou contestée.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** Groupe professionnel, Innovation professionnelle, Domination et dominance professionnelles

# Discours sur l'innovation

# Resportiviser les compétitions de jeux vidéo. Analyse des discours de la rubrique esport de lequipe.fr

Nicolas Voisin \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire Culture, sport, santé, société - UFC (EA 4660) – Université de Franche-Comté, Université de Franche-Comté : EA4660 – France

Ces dernières années, de multiples rapprochements entre l'esport et le monde sportif apparaissent (Scholz et al., 2021). L'esport intègre les programmes des médias sportifs, comme ceux de *l'Équipe*, qui crée une rubrique numérique quotidienne en 2016 sur son site internet. Ces rapprochements sont source de controverses (Tjønndal, 2021), que l'on peut notamment retrouver dans les commentaires des articles de *lequipe.fr*.

Ce sont ces discours, considérés comme " l'élément symbolique d'un processus associant des acteurs sociaux disparates " (Esquenazi, 2014), que nous proposons d'étudier. Quels cadres médiatiques (Entman, 1993) sont utilisés par les journalistes et les lecteurs de la rubrique esport de *lequipe.fr* pour représenter l'esport et ses pratiquants ? Pour répondre à cette question, une analyse lexicométrique est menée sur les 2178 articles de la rubrique et leurs 16 344 commentaires identifiés de 2016 à août 2022. Une classification hiérarchique descendante effectuée avec le logiciel Iramuteq permet de faire émerger les différents cadres médiatiques mobilisés (Marty et al., 2013).

Dans un premier temps, nous montrerons que les articles cadrent l'esport comme un sport et ses pratiquants comme des athlètes. De ce constat, on observe que si une partie des commentaires adhère à ces cadres, d'autres y résistent en représentant l'esport comme un jeu ou une activité virtuelle. La majorité des commentaires s'opposent alors et débattent de la sportivité de l'esport dans les commentaires. Conformément à la théorie de *l'agenda-setting* (Scheufele & Tewksbury, 2007), ces commentaires mettent à l'agenda la question " à quel point l'esport est un sport ? ", qui apparaît désormais centrale pour penser et évaluer l'esport. Dans un second temps, nous montrerons que si le souci de préparation du corps (sommeil, alimentation, exercice) de l'esportif est mis en avant dans les articles et les commentaires, la performance représentée est surtout cognitive. Les journalistes et les partisans insistent davantage sur la concentration, le mental, la stratégie et la tactique plutôt que sur les techniques motrices. Enfin, nous montrerons que les débats mènent des défenseurs de l'esport à définir le sport autour de l'organisation compétitive instituée, de la recherche de performance, du spectacle, de la performance motrice ou encore de la performance mentale.

Enfin, loin des discours enchantés qui verraient le remplacement du sport par l'esport, l'analyse permet de mettre en exergue le rôle de *lequipe.fr* dans le recadrage de l'esport autour des impératifs du spectacle sportif traditionnel, ainsi que dans la redéfinition de l'imaginaire sportif, notamment au niveau des frontières motrices fines et mentales.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** sport, média, cadre, discours, représentation

# Revendiquer l'innovation dans le champ concurrentiel de la culture physique : analyse des techniques argumentaires mobilisées par trois concepteurs de " nouvelles " méthodes de musculation

Matthieu Quidu \* <sup>1</sup>, Matthieu Delalandre <sup>2</sup>, Brice Favier-Ambrosini <sup>3</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport (L-ViS) – Université Claude Bernard  
Lyon 1 – France

<sup>2</sup> Université Gustave Eiffel – Laboratoire Analyse Comparée des Pouvoirs – France

<sup>3</sup> Université du Québec à Chicoutimi – Canada

Au sein du champ concurrentiel de la culture physique (Travaillot, 1998), innover ou plus exactement *prétendre* innover constitue un impératif central auquel est soumis tout concepteur d'une " nouvelle " méthode d'entraînement. Afin de convaincre les pratiquants de s'y engager, il convient de les persuader, non seulement du bien-fondé du programme, mais aussi de sa radicalité, de son originalité et de sa supériorité. Pour ce faire, les auteurs vont convoquer, dans leurs ouvrages respectifs, des techniques argumentaires visant non seulement à " faire comprendre " le caractère innovant de leur démarche, mais incitant également à y " adhérer " et à " agir " en conformité avec les préceptes édictés. Nous nous appuyerons sur le cadre de sociologie cognitive fourni par Bouvier (1996). Afin d'étudier le discours de revendication de l'innovation au sein de l'espace des méthodes de musculation, nous en avons retenues trois : la *Méthode Lafay* (produite par Olivier Lafay), l'école de force *StrongFirst* (conçue par Pavel Tsatsouline) et le *CrossFit* (fondé par Greg Glassman). Ces programmes peuvent être considérés comme significatifs au sein du champ, notamment du fait de leur large diffusion et de leur durabilité élevée. Ces programmes ont également la particularité d'être diversifiés, en ce qu'ils promeuvent des axiologies, des représentations du corps et des méthodologies d'entraînement fort contrastées. Au-delà de la variété même de leurs contenus respectifs, n'est-il pas possible d'identifier des techniques argumentaires homologues qui participeraient d'une même rhétorique de l'innovation ? À l'issue d'une analyse menée indépendamment par les trois co-auteurs, nous avons repéré plusieurs techniques de persuasion récurrentes : peut tout d'abord être mentionné un usage répété des marqueurs temporels (auparavant / désormais) permettant d'exacerber les antagonismes (moi *versus* eux), aussi bien vis-à-vis des concurrents contemporains que des prédécesseurs. Ceux-ci sont le plus souvent homogénéisés au sein d'une catégorie englobante fortement dépréciée. Suivre les programmes concurrents exposerait nécessairement à la catastrophe tandis que l'adhésion à l'innovation se trouve systématiquement accolée à des promesses de réussite. Enfin, une forte immunisation défensive se dégage du corpus, les auteurs ne concédant que très rarement certaines limites à leurs propositions. Semble au final se dégager un discours de revendication de l'innovation hautement partagé. Nous émettons une hypothèse supplémentaire suivant laquelle il

---

\*Intervenant

existerait une rhétorique de l'innovation transversale à de nombreux domaines sociaux d'activité (recherche scientifique et technologie *high tech*) au sein desquels se positionner comme innovants par un effet de radicalité constitue la condition *sine qua non* de l'existence et de la reconnaissance dans le champ.

**Mots-Clés:** Rhétorique de l'innovation, culture physique, musculation, CrossFit

# ” La belle, la bête et la soubrette “. Une analyse sociologique des jeux publicitaires autour de la masculinité de Sébastien Chabal.

Christophe Bonnet \* , Yan Dalla Pria \*

1

<sup>1</sup> Institutions et Dynamiques Historiques de l'Économie et de la Société (IDHES) – Université Paris Nanterre – France

Le rugby français jouit dans les années 2000 d'une exposition médiatique croissante, liée à sa professionnalisation (1995) et à l'engouement suscité par la Coupe du Monde 2007 (Diana, 2010). On assiste simultanément à un remodelage de la figure du joueur, induit par les programmes d'entraînement (Dalgarrondo, 2015) ainsi que par les médias et annonceurs, qui est à l'origine d'une redéfinition du modèle de masculinité hégémonique culturellement associé à ce sport (Dunning et Sheard, 1979 ; Saouter, 2000). En témoignent les Calendriers des Dieux du Stade qui popularisent une représentation à la fois héroïque et érotique du joueur, destinée à séduire un public diversifié (Saouter, 2007).

Dans ce contexte, la médiatisation aussi massive qu'inattendue de Sébastien Chabal, symbolise l'expression la plus aboutie de ce processus de transformation de l'image du joueur mais aussi un retour à une masculinité plus brutale. Révélé juste avant la Coupe du Monde 2007, ce tourneur-fraiseur de formation est ainsi présenté par les médias comme le parangon moderne du rugbyman authentique, en réaction aux joueurs qui auraient succombé aux artifices du star system. Mais au fur et à mesure que la popularité de Chabal grimpe, son image est à son tour soumise aux lois du marketing publicitaire : ceux-là mêmes qui mettaient en avant sa férocité primitive le montrent progressivement dans des situations plus ambiguës, allant jusqu'à le travestir.

À partir d'une analyse de contenu menée sur un corpus de 50 publicités de presse écrite ou numérique et de 36 spots télévisuels (2008 et 2019), nous montrons que le succès du joueur auprès des annonceurs s'est construit sur la coexistence de deux registres de représentations antagonistes : l'un emblématique de la masculinité hégémonique (la bête) ; l'autre produisant au contraire un effet contre-hégémonique par l'incorporation d'attributs de masculinités alternatives " métrosexuelles ", voire " drag " ou " trans ", dans le cadre de mises en scène tantôt crédibles (la " belle ", ex : Depiltech, Uργο), tantôt caricaturales et burlesques (ex : soubrette des hôtels Marriott). Nous appréhendons ces " innovations de genre " comme relevant de logiques d'hybridation de la masculinité (Demetriou, 2001 ; Messner, 2007 ; Bridges et Pascoe, 2014) qui ont pour effet d'adoucir le modèle hégémonique (Connell, 1987, 1995 ; Connell et Messerschmidt, 2005 ; Messerschmidt, 2018) qu'incarnait jusqu'alors le joueur, lui permettant ainsi de conserver son attractivité auprès du grand public et des annonceurs dans un contexte sociétal de rééquilibrage des rapports de sexe.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** Masculinités, Hybridation, Publicité, Chabal, Rugby.

# Nouvelles pratiques

# LE CALCIO STORICO FIORENTINO : Entre tradition et modernité.

Thibault Delfavero \* <sup>1</sup>, Gianni Marasa \* † <sup>2</sup>

<sup>1</sup> URePSSS (ULR 7369), Équipe SHERPAS – Université d’Artois – France

<sup>2</sup> URePSSS (ULR 7369), Équipe SHERPAS – Université d’Artois – France

Entre fête populaire historiquement ancrée dans la ville de Florence et pratique singulière où tous les coups (ou presque) sont permis, le *calcio storico fiorentino* est un jeu mélangeant football, rugby et activités de combat. Chaque année, quatre équipes issues des quartiers historiques de Florence s’affrontent dans le cadre d’un tournoi traditionnellement disputé en juin. L’évènement s’accompagne de rites carnavalesques (cortèges historiques, tenues traditionnelles, défilés des équipes dans la ville, ...) participant de l’identité florentine et indissociable du jeu lui-même. En s’appuyant sur les résultats d’enquêtes menées au cœur de la manifestation et auprès des pratiquants (*calcianti*), on s’interrogera sur la place de la ritualité, du folklore et de l’hyperviolence des rencontres dans un temps contemporain marqué notamment par l’euphémisation des affrontements et la pacification sociale. À l’instar d’autres pratiques traditionnelles étudiées par ailleurs (Fournier, 2013), on montrera que le *calcio storico* présente les signes d’une sportivisation : réglementation partielle du jeu et des affrontements, athlétisation des joueurs (*calcianti*) et spécifications des techniques (de combat surtout) ; ouverture de l’évènement vers l’extérieur (en termes de médiatisation et de diffusion), etc. Loin d’apparaître comme une rupture culturelle, il s’agira de penser l’analyse de ces dynamiques à l’aune de la dialectique tradition/modernité. En effet, cette dimension sportive révèle des disparités dans le sens que les acteurs impliqués donnent à cette pratique. En outre, il apparaît que se jouent, en creux, des considérations relatives à l’appropriation de l’évènement, du jeu, de l’espace (la ville, ses quartiers) renvoyant à ce qu’être florentin veut dire. Si certains s’accommodent ou promeuvent la " modernisation " du *calcio storico*, d’autres en revanche y voient une altération voire une menace à la préservation d’une identité locale.

**Mots-Clés:** Calcio storico, jeux, tradition, violence, identité

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: marasagianni@gmail.com

# Hydrofoil, foilsurf, wingfoil, ces nouvelles technologies convoitées par les fabricants d'articles de sport

Pierre Durand \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> LACES – Université de Bordeaux (Bordeaux, France) – 3 ter, place de la Victoire 33076 Bordeaux Cedex, France

Innovation et technologie sont deux termes, connexes mais distincts, dont l'influence est majeure au sein de l'industrie des articles de sport (Hillairet, 1999; Levet, 1987). Alors que l'innovation est un processus économique et social (Schumpeter, 1911) dont l'aboutissement est protéiforme : service, procédé, méthode d'organisation, pratique sportive et événement (Boutroy et al., 2015), la technologie fait plus particulièrement référence aux processus de production, aux matériaux ainsi qu'aux connaissances et compétences (Hillairet, 2006). À travers cette recherche, il est question d'explorer une technologie apparue dans les années 1950, initialement destinée aux navires marins : la technologie hydrofoil. Basée sur une aile immergée appelée " foil ", cette invention reliée à une embarcation adaptée permet de générer une portance hydrodynamique et avec une vitesse suffisante, elle offre le privilège extatique de voler au-dessus de l'eau. En s'appropriant cette technologie, les fabricants d'articles de sport ont ouvert un marché particulièrement compétitif avec des innovations qui transforment les activités sportives : E-foil, surf-foil, paddle-foil, kite-foil, wind-foil et wing-foil. Cette communication analyse la construction de ce marché (Callon, 2013) et le rôle des consommateurs (Callon, 2017) ou des pratiquants dans la conception de ces biens sportifs. Plus précisément, la recherche sonde le choix des fabricants et les positionnements adoptés face au développement accéléré du marché. Peut-on distinguer des divergences en termes de gestion de l'innovation, entre processus d'innovation ouvertes (Chesbrough, 2003; Chesbrough & Appleyard, 2007) et innovations fermées ? Basée sur une revue de presse spécialisée et sur des entretiens semi-directifs auprès d'acteurs marchands et sportifs, la communication explore les défis qui s'imposent aux divers concurrents de cet environnement compétitif. Des marques telles que Gong prônent une certaine ouverture au travers de leurs supports de communication tandis que d'autres, à l'instar de Takuma, semblent reposer sur le principe d'utilisateurs pionniers (Hillairet, 2012) et sur le fonctionnement interne d'un service R&D relativement cloisonné (Desbordes, 1998). Pour autant cette dernière méthode de conception n'empêche pas une prise d'inspiration directement au sein de la nature afin d'améliorer les performances de glisse.

**Mots-Clés:** Hydrofoil, innovation, loisirs nautiques, sports, industrie, stratégie

---

\*Intervenant

# Pratiquer de l'activité physique dans équipements sportifs de proximité : éléments d'analyse

Guillaume Penel \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Unité de Recherche Pluridisciplinaire Sport, Santé, Société (URePSSS) - ULR 7369 - ULR 4488 – Université d'Artois, Université du Littoral Côte d'Opale, Université de Lille – France

Nous assistons depuis quelques années à une transformation des formes de pratique d'activités physiques et sportives, d'ailleurs accentué par la récente pandémie. Dans nombre de sociétés industrialisées, les pratiques de forme, de santé, de bien-être se développent dans les cadres des clubs sportifs, de manière auto-organisée ou dans des salles privées.

Skate-parks, city-stades, streetworkout, aires de fitness, parcours de santé sont autant d'espaces diversifiés pour inciter la population à la pratique d'activités physiques et/ou sportives. La mise en place fin 2021 du plan " 5000 terrains de sport d'ici 2024 " accompagne la dynamique en cours.

Pour ce faire, il convient de structurer une démarche analytique de recherche qui peut faire l'objet de cadres théoriques multiples et variés. Le premier peut être celui d'une sociologie de la transaction sociale qui se définit comme un courant étudiant les effets de l'aménagement des villes sur la vie quotidienne des citoyens à partir d'une double lecture de l'espace public (Habermas, 1988) et du conflit (Simmel, 1999) notamment compte tenu d'externalités négatives qu'ils peuvent induire. Un autre cadre interroge sur les formes d'appropriation de l'espace par les citoyens (Remy, 1992) de ces nouveaux espaces actuellement autorégulés.

Dans le cadre de cette recherche, nous allons tenter d'identifier les usages particuliers des espaces d'activité physique et/ou sportive dans la métropole lilloise afin d'identifier le(s) rôle(s) qu'ils jouent aujourd'hui dans le renouvellement des formes d'expression de l'urbanité (Augustin, 1999). D'un point de vue méthodologique, l'observation de terrain comporte un réel intérêt dans l'aménagement des espaces publics et veillons à articuler différents outils de recueil et d'analyse de données. Dans un premier temps, une observation flottante (Pétonnet 1982) doit nous permettre de dégager des questionnements et des enjeux sur les espaces. Une seconde étape doit permettre une observation analytique par la production d'une grille d'observation préalablement construite (Chapoulie, 2000). Le choix du lieu, des conditions climatiques et de la temporalité conditionnent l'observation d'un espace public (Gehl and Svarre, 2014 ; Mouchtouris, 2012). Pour terminer, nous combinerons cette démarche d'observation in situ par une série d'entretiens auprès des décideurs politiques, des responsables en charge de l'aménagement de ces espaces afin d'apprécier les éventuels décalages entre les finalités poursuivies et les effets produits par ces nouveaux espaces sur les usagers. Ces " nouveautés " liés au sport feront l'objet d'un recul critique sur les approches sociologiques mobilisées. Ce travail s'inscrit dans l'accompagnement des politiques publiques et la promotion de l'innovation " sociale ".

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** équipements sportifs de proximité, libre accès, action publique, formes, usages

# Les combats spectacles du Bare-Knuckle et du Slapfighting : vers un retour dé-sportivisé ?

Yann Ramirez \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Santé, Education et Situations de Handicap – Université de Montpellier : EA4614 – France

Sport de combat en vogue, le Mixed Martial Arts s'est installé mondialement dans le champ sportif et dans ses médias spécialisés. À partir du concept décrit par Norbert Elias et Eric Dunning (1986), le degré de sportivisation du MMA a été régulièrement étudié en langue française (Heilbron & Van Bottenburg, 2009 ; Delalandre & Collinet, 2012 ; Ramirez, 2015 ; Loudcher & Aceti, 2018 ; Delory, Roland & Sirost, 2018 ; Delfavero, Nuytens & Penin, 2019 ; Quidu, 2019 ; Ramirez, 2020). Peter Hess (2007), Dominic Malcom & Raul Sanchez Garcia (2010) s'étaient également penchés sur sa sportivisation. Alors que ce sport n'a été légalisé qu'en 2020 en France, d'autres pratiques mises en spectacle prennent de plus en plus de place dans la sphère médiatique consacrée aux sports de combat. La boxe à main nue ou Bare-Knuckle, ainsi que le Slapfighting ou combat de claques sont les exemples les plus récents. Si le premier a déjà une place dans l'histoire de la boxe anglaise (Rauch, 1992 ; Loudcher, 2000 ; Ville, 2015) et attire des vétérans du MMA; le Slapfighting popularisé en Europe de l'Est est désormais proposé sur l'UFC Fight Pass, soit la plateforme de streaming du leader mondial de MMA. Puisqu'il est tôt pour savoir si ce n'est qu'un effet de mode, comment analyser ce phénomène actuel sans tomber dans " l'excès de vitesse " méthodologique ?

Afin de connaître les premiers éléments de réponse, nous allons utiliser le taux de finalisation. Ceci a permis de mieux connaître le degré de sportivisation (Ramirez, 2015 ; 2020 ; Quidu, 2019), révélant par exemple, un équilibre des confrontations favorisant les combats allant jusqu'à la décision des juges, ainsi qu'une standardisation des techniques utilisées. Le taux de finalisation sera étudié dans les événements médiatisés du Bare-Knuckle (États-Unis) et du Slapfighting (États-Unis, Pologne et Russie) qui ont eu lieu en 2022. La finalisation est un terme utilisé par les adeptes de ce sport pour signaler l'obtention de la victoire avant la limite de temps. Par ce taux, nous saurons par exemple le pourcentage de KO.

Attrait perpétuel pour la nouveauté toujours plus spectaculaire ou nouvelle évolution sportivée des sports de combat ? À la lumière des travaux réalisés sur le MMA, les résultats des taux de finalisation vont nous permettre d'en savoir davantage sur le degré de sportivisation de ces pratiques émergentes ou " ré-émergentes ". Enfin, la première tendance serait qu'il existe un transfert de discipline chez des combattants et combattantes de MMA après 30 ans.

**Mots-Clés:** Combat, spectacle, Mixed Martial Arts, Bare, Knuckle, Slapfighting, Sportivisation

---

\*Intervenant

# La danse hip-hop autogérée au prisme des rapports sociaux : entre résistance et reproduction

Damien Vanier De Saint Aunay <sup>\*† 1</sup>, Gaëlle Sempé <sup>2</sup>, Carine Guérandel<sup>‡ 1</sup>

<sup>1</sup> Centre de Recherche "Individus Epreuves Sociétés" - ULR 3589 – Université de Lille, Université de Lille, Sciences Humaines et Sociales – France

<sup>2</sup> Violences, Innovations, Politiques, Socialisations et Sports – Le Mans Université, École normale supérieure - Rennes, Université de Rennes 2, Université Rennes 2 - Haute Bretagne – France

Issue des quartiers populaires urbains, la danse hip-hop s'est construite comme une pratique de "jeunes hommes de cité", d'origines populaires et descendants de migrants (Bazin 2002) qui la mobilisent comme un support politique de contestation, voire d'"émancipation", face aux oppressions et discriminations sociales et raciales vécues (Milliot 1997; Jesu 2019).

Cette étude se donne pour objectif d'analyser les processus de socialisation (Darmon, 2010) en danse hip-hop "libre" en se focalisant sur la manière dont cette pratique contribue tantôt à (re)produire tantôt à subvertir les normes sociales dominantes et les hiérarchies qu'elles induisent. En adoptant une perspective théorique articulant rapports sociaux de genre, de classe et de racisation (Pfefferkorn, 2011), cette contribution s'inscrit dans l'idée de penser "tant la pluralité des régimes de pouvoir que l'alchimie qui transforme, à plus ou moins long terme, cette domination pourtant intériorisée en pratiques de résistance" (Kergoat, 2009, p. 123).

L'enquête qualitative *in situ*, menée en 2019 au cœur de deux rassemblements de danseur.euse.s en contexte autogéré dans une grande métropole française, mêle entretiens biographiques (n=6) et observations ethnographiques (pendant 6 mois).

Les résultats révèlent toute la complexité des processus de socialisation pluriels (Lahire, 1998) et les effets ambivalents de la danse hip-hop libre. D'un côté, elle est perçue par les danseur.euse.s comme une activité libératrice dans laquelle "quand tu es dedans tu te sens en sécurité" (Soidiki, garçon, 23 ans) et "quel que soit le cas, on accepte l'autre" (Moedi, garçon, 27 ans). Dans cette pratique de danse libre, où chacun apprend seul (autodidaxie) mais avec les autres (homodidaxie) contrairement aux formes plus institutionnalisées descendantes, les pratiquant.e.s résistent collectivement aux expériences quotidiennes du racisme et/ou du sexisme. Mais dans le même temps, la pratique, au travers des dispositions physiques et morales viriles qu'elle requiert et des interactions qu'elle induit, participe de manière paradoxale au processus d'étiquetage des danseur.euse.s conformément aux stéréotypes – essentialisés – liés aux classes populaires, au genre et à la couleur de peau.

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: coupelle56@gmail.com

‡Auteur correspondant: carine.guerandel@univ-lille.fr

**Mots-Clés:** socialisation, danse hip, hop, rapports sociaux, intersectionnalité, genre, classe, race

# Le kitesurf, outils de construction d'une identité territoriale. L'exemple du littoral des Hauts de France.

Guillaume Richard \* <sup>1</sup>, Campillo Philippe \* <sup>† 2</sup>, Gassola Alex <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Université Polytechnique Hauts-de-France – UPHF Université polytechnique des Hauts-de-France – France

<sup>2</sup> Université de Lille – Université de Lille, Sciences Humaines et Sociales – France

L'identité territoriale demeure souvent sous-exploitée en matière de développement touristique (Seulin, 2023). Avec la mise en place d'une stratégie d'attractivité touristique, la région Hauts de France s'est inspirée de sa singularité et de sa culture pour mettre en tourisme l'une de ses trois destinations touristiques : la Côte d'Opale.

Au sein du parc naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale, un tourisme sportif (Pigeassou, 2004) s'est développé depuis une décennie et se trouve en pleine croissance, avec des écoles et des magasins de location. Les stations balnéaires concernées (Wissant, Wimereux, Le Touquet, Berck-sur-Mer, Cayeux sur Mer, entre autres) offrent une large gamme d'hébergement et d'activités de sport de nature, récréatives et de loisirs (ASNRL) pour un large public.

En tant que sport extrême, en quoi le kitesurf dynamise-t-il l'attractivité du littoral des Hauts de France ? Est-il un moteur touristique ?

En examinant, à la fois, le travail sur l'image promotionnelle de son littoral (analyse iconographique - brochures touristiques, site web...) et les représentations des pratiquants de kitesurf (étude qualitative), nous montrerons que la construction de cette nouvelle identité territoriale prend en compte des spécificités de la pratique et de la communauté de pratiquants, engendrant ainsi, une nouvelle représentation du territoire : d'une image industrielle et climatique (Dewailly, 1997) à une destination touristique incontournable (Riffaud et *al.*, 2021).

Par ce travail sur le processus de construction de l'image d'une identité territoriale, notre objectif est triple : éclairer les impacts et les enjeux relatifs à l'introduction des ASNRL telles que le kitesurf. Aborder ce processus à partir du concept de circuit des représentations, bâti sur l'interaction entre l'image promotionnelle, le territoire et les représentations des pratiquants/des touristes. Puis, démontrer que le kitesurf consolide les performances touristiques du littoral, qu'il est créateur d'attractivité auprès d'une large cible, générateur de nuitées et porteur d'images positives et dynamiques.

**Mots-Clés:** territoire, attractivité, tourisme sportif, identité territoriale

---

\*Intervenant

<sup>†</sup>Auteur correspondant: philippe.campillo@univ-lille.fr

# La marchandisation de l'escalade en salle en France. Entre changement et continuité des styles de grimpe ?

Léopold Payan \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> laboratoire L-vis – Laboratoire L-VIS – France

Le monde de la grimpe en France a été traversé par de nombreuses transformations depuis l'essor de l'escalade " libre " dans les années 1970-1980 : diversification des environnements et des formes de pratique, pluralisation des styles et des sous-cultures sportives et relative massification de la pratique. Une évolution majeure a été l'essor remarquable des structures artificielles d'escalade (SAE), processus d'*indoorisation* (Salome, 2010) combinant artificialisation (des supports, des milieux), urbanisation (implantation dans, ou autour, des villes) et intériorisation (aménagement dans un bâtiment ou un gymnase). Plusieurs travaux récents convergent vers le constat récent d'une inversion faisant de l'escalade *indoor* la principale forme de pratique des grimpeurs licenciés (Procom, 2010) ou non (Lefèvre et Aubel, à paraître). Cette dynamique est depuis 2010 portée l'accélération de la croissance des SAE privées marchandes, marchandisation des équipements qui contribue à diffuser et reconfigurer l'escalade en consommation de service sportif.

Dans le cadre d'une thèse CIFRE, nous avons réalisé à l'automne 2022, au sein du groupe Climb Up, une grande enquête quantitative de la clientèle (n = 17 455) dans l'ensemble de ses salles (n = 29). Cette enquête s'inscrit dans une approche culturelle de la consommation (CCT), s'intéressant aux dynamiques relationnelles entre les acteurs du marché, les actions des consommateurs et leurs dimensions culturelles. À l'instar des travaux de Corneloup (1993, 1999), elle ambitionne néanmoins de réaliser une sociologie des styles de pratique croisant logique sociale (PCS, genre, âge...), logique sportive (niveau, portefeuille de pratique...) et représentations associées.

L'objectif de cette communication est de (1) expliquer la construction du questionnaire en lien avec les travaux antérieurs et (2) présenter les premiers résultats d'une analyse en cours, en se demandant - à partir du cas du principal offreur français - dans quelle mesure les pratiques marchandes de ces nouveaux offreurs contribuent à modifier une transformation des formes et des styles d'escalade ? Est-ce que l'on retrouve le recrutement social et les styles sociosportifs " traditionnels " identifiés entre 1990 et 2000 (Corneloup, Aubel, Lefèvre, Champely & Boutroy) ? Est-on en mesure de confirmer les premiers travaux (Aubel & Lefèvre, 2022) suggérant l'émergence de profils spécifiquement *indoor* autour d'approches inédites, visant par exemple la forme et la musculation, ou des pratiques consuméristes ludiques et sociables ? En essayant de concilier attention aux continuités et aux changements de profils, de pratiques et de consommations, il s'agira d'amorcer une description nuancée de certaines évolutions contemporaines de l'escalade.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** étude quantitative, escalade, indoorisation, marchandisation, style

# Innovation genrées

# Être un homme et prendre soin de soi. Le genre et la classe d'une nouvelle technique de prévention médicale du VIH.

Mélanie Perez \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Centre de recherche en éducation de Nantes – Le Mans Université – France

Cette communication entend présenter une partie des résultats d'une recherche portant sur les conditions sociales du recours à une nouvelle technique médicale de prévention du VIH (la Prophylaxie Pré-Exposition, PrEP\*) réalisée auprès d'une population ciblée par ce dispositif médical, les hommes homosexuels. La présentation s'appuie sur une analyse comparative des trajectoires biographiques d'hommes vivant à Paris ayant recours (n=20) et n'ayant pas recours à la PrEP (n=20).

Les pratiques corporelles, interrogées et mises en récit lors des entretiens, sont au centre de cette recherche questionnant les pratiques de santé (à la fois la consommation et les compétences médicales ; les pratiques physiques et sportives ; les pratiques esthétiques et de soin du corps ; ou encore de surveillance de son corps). La dimension rétrospective des entretiens permet d'explicitier ces pratiques au regard des socialisations plurielles de ces hommes, en particulier à la santé et sportives, sur lesquelles cette communication s'attardera précisément.

Nous verrons que le recours à cette nouvelle technique de prévention médicale exige des dispositions, valorisant une certaine culture somatique mais aussi une discipline et un contrôle de son corps. En outre, des dispositions planificatrices articulant dimensions disciplinaires et temporelles permettent l'autocontrainte, nécessaire au recours à la PrEP. Ce nouveau dispositif de prévention biomédicale apparaît finalement comme un marqueur de classe qui s'accompagne majoritairement d'autres pratiques investies à des fins de santé, en particulier les activités physiques et sportives ou encore l'attention portée à une alimentation " équilibrée " et " bio ". Ainsi, de l'implémentation à son recours, nous verrons que cette nouvelle offre de prévention médicale, valorise un certain mode de vie et prend appui sur une " discipline temporelle " dont les récits de ces hommes font état (capacité à programmer des rendez-vous et des prises de traitement, à anticiper les périodes de prise de PrEP ; ponctualité, régularité, etc.). Les hommes ayant recours à la PrEP font le récit d'une structuration temporelle de leur quotidien, qu'il s'agisse des activités professionnelles ou privées, qui fait écho à un *ethos* de classe, incarné par la tenue d'un agenda des loisirs articulé à celui médical, incluant les pratiques physiques et sportives ou encore les rencontres entre hommes. Nous verrons par ailleurs que, pour certains hommes n'y ayant pas recours, la PrEP revêt d'autres significations sociales, d'appartenance à un groupe social homosexuel avec lequel ils sont en désaccord, dissonant avec leurs socialisations passées. L'étude montre en creux un système de valeurs (morales) et de représentations associés à la PrEP.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** Corps, santé, Genre

# Les re-configurations du genre des grimpeurs et grimpeuses professionnel.le.s face à l'impératif de travail numérique

Alizee Dufraisse \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> L-VIS – Université de Lyon, Université Lyon 1, STAPS Lyon 1 – France

Cette communication s'intègre dans un travail de doctorat de sociologie du sport commencé en septembre 2021. Il porte sur les transformations au travail des athlètes en escalade et les répercussions sur les rapports de genre dans le milieu, dans un contexte de nouvelle économie du sport professionnel et d'une relative démocratisation et féminisation de l'escalade sportive (Thorpe, Dumont, 2019). Elle s'inscrit dans l'axe 4 " Autres thématiques ".

La nouvelle économie induit de nouveaux impératifs sur les manières de travailler, en particulier de se représenter, le travail numérique prenant une place prépondérante dans le nouveau travail des athlètes (Dumont, 2017 ; Evers, 2018 ; Toffoletti, Ahmad, Thorpe, 2022). La communication se centrera sur l'implication de ces impératifs commerciaux sur la mise en image des athlètes, en particulier comment ils négocient une représentation de soi selon des normes genrées afin de créer de la valeur, ce qui souvent n'est pas alignée avec leur volonté ni leur identité.

Pour ce faire, j'ai réalisé 37 entretiens semi-directifs menés avec des athlètes professionnel.le.s : 19 femmes et 18 hommes, ainsi que d'un travail d'observation participante de 12 mois dans plusieurs pays du monde. Je vais analyser les processus en cours au travers du concept de " configuration du genre " (Lapeyre, 2006), combinaison des " régimes de genre " (Connell, 1987 ; 2012) et des " configurations " (Elias, 1993 ; Elias et Dunning, 1986). Ce concept permet de cerner les dynamiques du genre et ses enjeux dans ce groupe professionnel, en adoptant une vision ouverte du champ de forces en présence.

L'analyse des données que j'ai recueillies me permet de mettre en évidence différentes configurations du genre des athlètes en fonction des générations. Un groupe se conforme aux attentes stéréotypées des fans, quitte à compromettre son bien-être et sa santé mentale, alors qu'un autre fait le choix de rester fidèle à ses valeurs au risque d'être moins reconnu dans le milieu. Un groupe décide de déléguer le travail numérique à un professionnel dans ce domaine pour se préserver et se concentrer sur son sport. Enfin un dernier, moins affecté par les normes à accomplir, effectue le travail numérique en éprouvant un certain plaisir et satisfaction. La communication apporte ainsi de nouvelles connaissances sur les transformations au travail à l'économie numérique et les répercussions sur l'équilibre du pouvoir entre hommes et femmes au sein d'un groupe professionnel.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** genre, sport, travail, numérique

# Lacération faciale, oreille en chou-fleur et nez cassé chez les sportives : faire évoluer l'ordre du genre par l'acceptation de la blessure ?

Anne Schmitt \* <sup>1</sup>, Matthieu Quidu \* † <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Complexité, Innovation, Activités Motrices et Sportives – Université d'Orléans, Université Paris-Saclay – France

<sup>2</sup> Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport (EA 7428) – Université Claude Bernard Lyon 1 – France

Les avancées en matière d'égalité femmes-hommes dans le monde sportif, à l'image de l'entrée des boxeuses au programme olympique en 2012 ou des brillantes performances des surfeuses sur les vagues XXL (Schmitt & Bohuon, 2021), pourraient laisser penser que cette progression est régulière, linéaire et irréversible. Toutefois, il nous semble essentiel de ralentir dans l'analyse de ces brèches que conquièrent les sportives, montrant la nécessité de lutter sans cesse face à la bi-catégorisation sexuée et à hiérarchisation associée, qui se reconfigurent constamment. Pour ce faire, nous allons nous focaliser sur des activités à fort " engagement corporel " (Routier & Soulé, 2012), en considérant un analyseur spécifique, les blessures graves au visage (lacérations faciales, oreilles en chou-fleur, nez cassés). Alors que ces stigmates peuvent être valorisés pour les sportifs en tant que signes d'appartenance à une communauté d'élite (Nixon, 1996), les visages tuméfiés voire défigurés des femmes dérangent et inquiètent, aussi bien les dirigeants, les médias que les athlètes elles-mêmes. Deux illustrations de nature distincte permettent de saisir l'ampleur des enjeux associés à la préservation des femmes vis-à-vis des lésions faciales sérieuses. Tout d'abord, peut être évoqué l'accident impliquant en 2011 la surfeuse Keala Kennelly qui a subi une impressionnante lacération au visage sur la vague de Teahupoo. Sa blessure a renforcé les arguments en faveur de la fermeture du spot aux femmes, effective jusqu'en 2022. Ensuite, d'un point de vue réglementaire, mentionnons le cas de la boxe anglaise où les hommes ont été autorisés à concourir sans casque à Rio en 2016 tandis que les femmes étaient contraintes de le conserver. La mise à distance des atteintes graves au visage constitue un avatar contemporain d'une injonction paradoxale auxquelles sont historiquement soumises les sportives (Bohuon, 2012) : devenir performantes, y compris dans des activités engagées, mais sans jamais cesser d'appartenir à la catégorie des " vraies femmes ". S'exposer sans protection à une blessure au visage demeurerait ainsi un privilège masculin. Cependant, contre l'injonction à la modération, l'acceptation par une sportive de la possibilité d'une atteinte grave au visage ne revêtirait-elle pas la signification d'une conquête, celle de l'" autonomie corporelle " (Froidevaux-Metterie, 2021) ? Au travers d'une enquête menée auprès de sportives investies dans des disciplines " exposées " (surf de grosses vagues, rugby ou sports de combat), nous montrons que celles-ci manifestent des degrés variables de tolérance vis-à-vis du tabou des atteintes faciales et développent à leur égard des pratiques subversives dans " l'ordre du genre " (Butler, 1990).

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: matthieu.quidu@univ-lyon1.fr

**Mots-Clés:** Blessures faciales, sport à risque, inégalités de genre, autonomie corporelle

# Féminisation et segmentation du métier : le cas des dirigeant-e-s de structure équestre

Fanny Le Mancq \* <sup>1</sup>, Emilie Salaméro \* † <sup>2</sup>

<sup>1</sup> CERReV – Université de Caen, Université de Caen : EA3918 – France

<sup>2</sup> Centre de Recherche Sciences Sociales Sport et Corps – Université Toulouse III - Paul Sabatier – France

Historiquement exclusivement masculin (la cavalerie militaire, les sports équestres, les institutions, etc.), le monde équestre s'est peu à peu féminisé, de manière très marquée chez la population équitante (84,6% de licenciées en 2022 à la Fédération Française d'Équitation) mais aussi, progressivement et plus modérément, dans certains métiers liés aux activités équestres. En nous appuyant sur une enquête financée par l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation et sur la soixantaine d'entretiens menée auprès de dirigeant-e-s de structures équestres (entrepreneur-e-s et salarié-e-s), cette communication vise à interroger les modalités de féminisation de ce métier " passion ". A la croisée de la sociologie des groupes professionnels, du travail et du genre, il s'agira ainsi de cerner tout d'abord les impacts de cette féminisation sur le métier, les modalités et conceptions du travail, et l'articulation vie professionnelle / vie privée des dirigeant-e-s. La question de l'égalité au travail des dirigeants des deux sexes et des différences sexuées seront également traitées.

Pour ce faire, nous nous appuyerons sur quatre figures professionnelles de dirigeant-e dégagées de notre corpus d'entretiens, figures qui se distinguent notamment par des conditions de rémunération et de travail plus ou moins favorables et qui mettent en évidence un processus de hiérarchisation interne au métier. Il s'agira de montrer que ces figures se distribuent inégalement selon le sexe et l'origine sociale des interrogé-e-s, en abordant les formes de différenciations internes, la manière dont sont redéfinies les frontières du métier et du travail.

En effet, alors que ce métier " passion " se caractérise par un flou des frontières entre travail et hors-travail et des débordements récurrents sur la sphère privée, particulièrement pour certaines des figures professionnelles identifiées au sein desquelles les femmes sont surreprésentées, ces dirigeantes vont ainsi fréquemment être confrontées à des difficultés pour concilier l'exercice de leur métier et leur vie privée. Ceci est d'autant plus vrai qu'elles assument, bien plus que leur conjoint, le travail domestique, surtout dans le cas des couples homogames. Au-delà de ces processus déjà bien éprouvés sur d'autres terrains, certaines figures professionnelles dégagées nous amèneront également à questionner les recompositions de genre dans le monde du travail.

**Mots-Clés:** métier, figures professionnelles, genre, travail / hors travail, conditions de travail

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: emilie.salamero@univ-tlse3.fr

# ATELIER - Intersectionnalité

# Intégrer les in/capacités comme catégorie d'analyse, repenser les approches intersectionnelles en sociologie du sport.

Laurent Paccaud \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Santé, Education et Situations de Handicap – Université de Montpellier – France

Cette communication émane d'un travail doctoral sur les parcours de vie d'athlètes ayant des in/capacités physiques. L'enquête reposait sur une ethnographie du *powerchair hockey* en Suisse. La démarche méthodologique comprenait des observations lors d'entraînements et de compétitions et des entretiens centrés sur le récit de vie avec 11 joueur·euses. Une immersion d'une semaine dans la vie de ces participant·es a également été effectuée. L'ensemble des données a fait l'objet d'une analyse thématique (Paillé et Mucchielli, 2012) ainsi qu'une analyse des "relations par opposition" (Messu, 1992).

Ce terrain de recherche s'est avéré être propice à l'étude des interrelations entre le genre et le handicap. Premièrement, seules les personnes ayant des in/capacités physiques "sévères" sont éligibles en compétition. Une majorité de joueur·euses ont des maladies dégénératives. Au cours de l'évolution de la maladie, ils·elles sont amené·es à adapter leur manière de jouer. Deuxièmement, le *powerchair hockey* est un des rares sports où hommes et femmes jouent au sein des mêmes équipes ; les acteur·trices de ce sport considérant que les in/capacités physiques et la technologisation des corps sont considérés annulent les "avantages physiques" des hommes sur les femmes.

Ma communication sera structurée en deux parties. Premièrement, je présenterai un cadrage conceptuel permettant de traiter de la question du corps et de ses fonctions, ainsi que de la manière dont le système in/capacitaire s'entrecroise avec le genre, la "race", la classe, etc. Je nomme ce concept la co-construction intersectionnelle des in/capacités (Paccaud, 2022). Ce travail participe de la théorisation de l'intersectionnalité entre le handicap et les autres systèmes de différenciation et d'inégalité qui forment la "matrice de domination" (Collins, 1990). Il fournit aux chercheur·es des outils théoriques pour étudier les questions liées au corps tout en évitant le piège de l'essentialisation des in/capacités. Deuxièmement, je présenterai une application de ce cadre conceptuel. Bien que les expériences des joueur·euses soient aussi façonnées par des rapports sociaux de classe, de "race", etc., je me concentrerai sur la co-construction du handicap et du genre dans le cadre du *powerchair hockey*. Les résultats mettent en évidence les tensions, les contradictions et les paradoxes auxquels les joueur·euses sont confronté·es lorsqu'ils·elles (re)négocient leurs positions au sein de la matrice de domination, au regard du handicap et du genre en particulier.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** Sport, Handicap, Genre, Théories sociologiques, Intersectionnalité, Rapports de pouvoir

# Ce que les sports à vocation esthétique font à l'ordre de genre

Amélie Pouillaude \* 1,2

<sup>1</sup> Centre Lillois d'Études et de Recherches Sociologiques et Économiques - UMR 8019 – Université de Lille : UMR8019, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR8019, Université de Lille, Centre National de la Recherche Scientifique – France

<sup>2</sup> Centre Nantais de Sociologie – Centre National de la Recherche Scientifique, Nantes Université - UFR Sociologie – France

À rebours des APS qui ne concernent qu'une minorité de femmes jusqu'au milieu du XXème siècle (Louveau, 2006) tant elles sont appréhendées comme des " fiefs de la virilité " (Elias et Dunning, 1984), les sports à vocation esthétique demeurent des pratiques " à la marge ", en ce qu'elles constituent des terrains fortement investis par les femmes et sous-explorés en sciences sociales. S'il existe des travaux s'intéressant aux socialisations de genre en danses de couple (Apprill, 2007, 2018 ; David, 2015), de rue (Faure, 2004 ; Faure et Garcia, 2005), classique (Cappelle, 2018 ; Laillier, 2017) et contemporaine (Faure, 2002 ; Sorignet, 2010), ainsi qu'en cirque (Cordier, 2007 ; Sizorn et Lefevre, 2003), en cheerleading (Adams and Bettis, 2003 ; Grindstaff and West, 2000 ; 2010) et en gymnastique rythmique (Chimot, 2004 ; Mennesson, Visentin et Clément, 2012), ces derniers mériteraient d'être actualisés au regard des reconfigurations de genre à l'oeuvre au sein de ces espaces ainsi que de la visibilisation des questions relatives aux discriminations sur la scène publique.

Le twirling bâton apparaît comme le grand oublié de ces recherches. Dominé dans l'espace des sports français et entretenant une proximité avec les pratiques artistiques (Mennesson et Julhe, 2012), il accorde une place importante à la présentation de soi (Pouillaude, 2022) et participe à la reproduction de féminités culturellement idéalisées et subordonnées au désir masculin hétérosexuel (Connell, 1987). Issue d'une recherche doctorale, cette communication s'intéresse à la construction des féminités ainsi qu'aux mécanismes de hiérarchisation des filles et des femmes à travers l'apprentissage du twirling. Majoritairement issues des classes modestes, elles n'apparaissent pas toujours ajustées aux idéaux esthétiques promus par l'institution sportive. En tant que modèles corporels, les entraîneur-es agissent de manière différenciée sur la construction des corps et par extension, sur le façonnement des identités de genre. Dans quelles mesures les entraîneur-es participent à reproduire ou à déjouer l'ordre de genre traditionnel ?

Adoptant une perspective dynamique et croisant la trajectoire sociale, le genre, les préférences sexuelles, l'âge et le niveau sportif des acteur-ices, ce travail propose de prolonger les recherches portant sur les socialisations sportives et de genre, en plaçant le processus de production sociale de la valeur des individus (Schotté, 2022) au centre de l'analyse. Croisant des observations directes et participantes d'entraînements et de compétitions avec des entretiens effectués auprès d'entraîneur-es et de pratiquantes, cette recherche entend comprendre comment se (dé)font les classements sportifs au sein d'une institution qui ambitionne de faire figurer le twirling au programme des JO.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** Sports à vocation esthétique, twirling bâton, genre, construction sociale des corps, valeur

# Controverse autour de l'inclusion des athlètes trans au sport de compétition : de la question trans à l'enjeu de la bicatégorisation sexuée

Lucie Pallesi \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Complexité, Innovation, Activités Motrices et Sportives – Université d'Orléans, Université Paris-Saclay, Université d'Orléans, Université Paris-Saclay – France

Cette communication s'appuie sur ma thèse en cours sur la participation des personnes trans au sport de compétition. L'inclusion des personnes trans, des femmes trans surtout, dans le sport de compétition est un sujet brûlant d'actualité au cœur de multiples controverses (sportive, scientifique, juridique, éthique, sociale, etc.). Depuis une dizaine d'années, on assiste à une prolifération de règlements émanant de fédérations et d'institutions sportives internationales (CIO, World Athletics, World Rugby, FINA, etc.) qui restreignent la participation des femmes trans (plus rarement des hommes trans) aux compétitions internationales. Les femmes trans sont en effet soupçonnées de détenir un avantage physique par rapport aux femmes cis, elles menaceraient l'équité des compétitions voire la sécurité de leurs adversaires. Récemment, un discours fondé sur les droits humains et la non-discrimination est venu accentuer les oppositions. L'approche par les études trans et la sociologie féministe des sciences et des controverses, épistémologies minoritaires en sociologie du genre et du sport, s'avère particulièrement féconde pour appréhender ce sujet car elle permet de sortir du prisme dominant d'analyse des transidentités en sport par la seule question de l'avantage physique pour éclairer les ressorts de la controverse qui conduisent à privilégier cet angle biomédical. Cette présentation repose sur des sources mixtes. D'une part, les productions institutionnelles (règlements, lignes directrices, documents juridiques, comptes-rendus de réunions, etc.) des institutions sportives internationales (CIO, AMA, fédérations internationales, en particulier les plus proactives sur le sujet : World Athletics, FINA, UCI, World Rugby) disponibles publiquement, depuis 2003 (une trentaine de documents). D'autre part, des entretiens semi-directifs d'une durée moyenne de 2h avec quatre membres des groupes de travail en charge de l'élaboration des règlements et cinq athlètes de haut niveau trans, réalisés entre le printemps 2021 et le printemps 2023. Enfin, un corpus de littérature en sciences biomédicales élaboré à partir des références scientifiques mentionnées dans les règlements et lignes directrices des fédérations (292 références). Dans un premier temps, cette présentation mettra en lumière les obstacles méthodologiques rencontrés dans l'accès au terrain, s'inscrivant dans la tradition de l'épistémologie féministe du positionnement et les analyses de l'injustice épistémique. Dans un second temps, elle analysera la controverse au sein des institutions sportives internationales afin d'une part de révéler les fondements socio-historiques de la représentation biomédicale hégémonique de la transidentité qu'elles relaient, et d'autre part de montrer en quoi cette controverse participe d'une (re)définition des catégories de sexe dans le sport.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** genre, sexe, trans, controverse, médecine, discrimination, catégorisation

# Ce que la féminisation de l'arbitrage révèle du renouvellement de la domination masculine

Corentin Simon Barbotin \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Centre Max Weber – Université Jean Monnet - Saint-Etienne – France

Issue d'un travail de thèse en cours, cette communication porte sur la construction des féminités et masculinités des arbitres, à travers une analyse de deux disciplines sportives (handball et rugby). La spécificité de cette fonction réside dans la possibilité des individus d'arbitrer les catégories " féminines " et " masculines " peu importe leur catégorie de sexe et dans la relation ambiguë qu'ils entretiennent avec les acteur·rices des compétitions sportives. Le choix d'étudier deux disciplines dans lesquelles les masculinités dominantes reposent sur l'utilisation de la force physique questionne la position des arbitres dans les rapports de pouvoir des espaces sportifs à travers les normes de genre qui encadrent la pratique arbitrale. Les situations de mixité et non-mixité dans des cadres sportifs divers présentent un contexte idéal pour étudier la dimension relationnelle du genre (Hagège et Vuattoux, 2014), nous permettant d'aborder tant l'évolution des formes de masculinités prépondérantes dans les milieux sportifs (Anderson, 2009) que la prise en compte les expériences de la domination par les femmes (Connell et Messerschmidt, 2005) et leurs possibilités de modifier l'ordre de genre (Schippers, 2002).

La récente mise en place de plans de féminisation nous incite à porter une attention particulière aux expériences vécues par les femmes dans l'arbitrage. Les travaux sur la féminisation de métiers d'autorité (Pruvost, 2007), de l'éducation (Combaz, 2021) ainsi que sur les conditions d'existence des sportives dans les disciplines " masculines " (Mennesson, 2005) offrent des pistes pour saisir la complexité de la fonction d'arbitre et les enjeux de distinction existant au sein des divers espaces sportifs côtoyés par les enquêtées. Nous montrerons comment l'étude des marges des espaces sportifs et arbitraux éclairent les normes qui sous-tendent l'exercice d'une fonction d'autorité dans des sports " masculins ".

Nous mobiliserons une quarantaine d'entretiens semi-directifs durant entre 1h et 3h30 ainsi qu'une vingtaine de sessions d'observations (participantes ou non) de matchs, formations et réunions pour une durée totale de plus de 80h sur trois années au sein de différents niveaux de compétitions et structures fédérales. Dans un premier temps, nous observerons la manière dont les masculinités arbitrales dominantes se distinguent de celles des pratiquants et permettent aux femmes de s'intégrer dans les organisations arbitrales. Dans un second temps, nous verrons que les injonctions paradoxales auxquelles sont exposé·es les arbitres influence les hiérarchies de genre, notamment entre les féminités, et illustre comment la domination masculine se reproduit dans un contexte de féminisation.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** Arbitrage, Genre, Féminités, Masculinités

# Analyse dispositionnelles des pratiques

# Du pliage au dépliage du patrimoine dispositionnel des élèves migrant.es en contexte scolaire. Analyse d'une accommodation progressive et inégale en EPS.

Anthony Forestier \*<sup>1</sup>, Gaëlle Sempé, Gilles Combaz

<sup>1</sup> VIPs2 (Valeurs, Innovations, Politiques, Socialisations et Sports) – Université de Rennes 2, Université de Rennes 2 – France

Notre communication vise à comprendre l'influence des apprentissages et contextes éducatifs de l'EPS sur la (trans)formation des dispositions scolaires de lycéen.nes migrant.es, issu.es d'une Unité Pédagogique pour Elèves Allophones Arrivants. En mobilisant une sociologie des socialisations dans une perspective dispositionnaliste (Lahire, 2013; Darmon, 2006), l'étude analyse comment l'EPS travaille, notamment " par corps ", le patrimoine dispositionnel des élèves migrant.es, entendu comme un ensemble plus ou moins dynamique, pluriel et hétérogène de façons d'être, d'agir, de voir le monde, incorporé lors de différentes expériences socialisatrices. Il s'agira de comprendre comment se plie, se déplie mais aussi varie ce patrimoine dans l'enchevêtrement des socialisations des élèves dans leur pays d'émigration et celles " en train de se faire ", en contexte scolaire, dans la société d'accueil.

Ce travail mobilise une partie des données récoltées dans une enquête déployée plus largement dans trois établissements de niveaux scolaires différents : primaire, collège et lycée. Pour " attraper " la (trans)formation d'un patrimoine dispositionnel (Darmon, 2019), l'étude présentée ici a été menée dans un lycée général, à partir d'une démarche ethnographique, capitalisant 300 heures d'observation, 2 entretiens (biographique puis semi-directif) réalisés auprès de 14 élèves migrant.es (n=28) et 1 entretien semi-directif avec leurs enseignant.es d'EPS et d'UPE2A (n=4).

À une échelle inter-individuelle, les premiers résultats rendent compte d'une progressive mais inégale accommodation des enquêté.es aux objectifs éducatifs du système scolaire français, notamment en EPS, selon leur sexe mais aussi leurs origines sociales et migratoires. À titre d'exemple, concernant la formation à l'autonomie dans le travail scolaire – entendue comme la capacité à prendre des initiatives, à faire des choix dans la réalisation d'un projet personnel, etc. – nous constatons que les élèves ayant eu une socialisation scolaire antérieure incorporent plus facilement des manières d'être et de faire, favorables à l'autonomie contrairement à celles et ceux témoignant d'une scolarité dentelée et discontinue. Concernant l'acquisition d'une disposition à la compétition, les élèves notamment masculins et sportifs, ont tendance à activer des façons d'être et de faire – telles que se dépasser, avoir la meilleure note, rechercher la victoire, etc. – permettant une accommodation plus aisée aux situations pédagogiques contrairement aux élèves, plutôt féminines et/ou plus à distance des normes sportives de l'EPS.

En suivant, une tentative innovante de modélisation schématique de portraits sociologiques

---

\*Intervenant

d'élèves migrant.es permettra de montrer comment, au niveau intra-individuel, les enquêté.es incorporent, expriment et (trans)forment différemment ces dispositions, au regard de leurs socialisations antérieures et des contextes d'enseignement en EPS.

**Mots-Clés:** Elève migrant.e, socialisation, disposition, système scolaire, EPS, UPE2A

# Et pourtant, ils pratiquent. Sociologie de la pratique physique de la jeunesse populaire.

Maxime Hautbout \* 1

<sup>1</sup> Centre Nantais de Sociologie – Centre National de la Recherche Scientifique : UMR6025, UMR 6025  
Centre Nantais de Sociologie (CENS) – France

La mesure de la pratique sportive s'effectue par deux moyens : le nombre de licences délivrées par les fédérations sportives et les enquêtes statistiques plus générales qui s'efforcent d'aborder d'autres modalités de pratiques (Mignon, 2015). Aucune méthode étant infaillible, la collecte statistique de la pratique physique et sportive rencontre des difficultés à enregistrer la complexité ou les nuances de ce que les sportifs ont à dire. A cela, s'y ajoute la faible visibilité des adolescents. Cette enquête qualitative se propose d'éclairer ces chiffres en donnant la parole à ces adolescents. Ainsi, nous montrerons qu'ils se livrent à différentes pratiques. Cependant, certaines activités ne sont pas déclarées par les pratiquants dans ces enquêtes, malgré une amélioration de celles-ci en proposant à l'enquêté une catégorie " *autre* ". Une hypothèse pour expliquer cette absence renvoie à leurs catégories de pensées. Perçoivent-ils leurs activités comme de la pratique physique et sportive ? Notre enquête donne la parole aux élèves pour prendre la mesure de l'ensemble de leurs activités physiques même si ces derniers ne les pensent pas toujours comme telles.

A l'appui d'une enquête ethnographique, croisant observations dans différents contextes de pratique, entretiens et suivi longitudinal de plusieurs élèves, nous disposons d'un éclairage complémentaire pour comprendre l'engagement physique et sportif des jeunes. L'enquête débute en 2021 et concerne 25 élèves de sixième dont 6 filles. Parmi eux, 6 élèves sont en SEGPA. Elle compte aussi 36 élèves de troisième dont 15 filles. Ils proviennent de trois collèges différents ; l'un dans un village rural de 1.500 habitants et les deux autres se situent dans une ville de 20.000 habitants recrutant dans le rural environnant. Chômage et retraités y sont importants. L'un d'eux est classé REP et contient une section sportive handball. Notre population s'est portée volontaire mais devait appartenir aux classes populaires et "se considérer comme pratiquante". L'étude soutient les enquêtes statistiques en dévoilant le processus de socialisation (Darmon ; 2016) qui s'opère depuis le plus jeune âge chez des adolescents issus de classes populaires. Elle souligne un parcours sportif complexe de ces "jeunes", jalonné d'abandons, de bifurcations et de superpositions de plusieurs types d'activités. Pour cela, nous mobiliserons le concept de carrière (Becker, 1963) et nous reviendrons sur les différentes étapes de l'engagement des jeunes : leur entrée, parfois précoce, la longévité de leur carrière fédérale pour certains, les formes multiples de pratiques et leurs sorties qui prennent très souvent la forme de bifurcations plutôt que d'abandons.

**Mots-Clés:** carrière sportive, jeunesse, classes populaires

---

\*Intervenant

# Du stade de football aux fronts de guerre : les ultras ukrainiens et la conversion de leurs capitaux

Olga Ruzhelnyk \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Institut des Sciences sociales du Politique – Université Paris Nanterre, Université Paris-Saclay, Centre National de la Recherche Scientifique, Ecole Normale Supérieure Paris-Saclay – France

Le comportement des fans de football en Ukraine a souvent eu une nature transgressive et a pris la forme d'infractions contre l'ordre public. Par ailleurs, les manifestations à caractère raciste et l'usage des symboles interdits dans les stades de football ont été assez fréquents en Ukraine. Après Maïdan (2013-2014) les fans ont joui d'une image plus positive, qui favorise leur reconnaissance et leur assimilation à la nouvelle société ukrainienne, grâce à leurs activités sociales et politiques. Étant une des forces motrices des événements révolutionnaires et contribuant au changement de régime, les fans de football prennent aujourd'hui une part active aux hostilités de la guerre et aux actions collectives pro-ukrainiennes.

Comment et pourquoi une telle transformation des fans de football en Ukraine a-t-elle eu lieu ? Pour répondre à cette question, nous examinerons le développement du mouvement des fans de football en Ukraine avant, pendant et après les événements de Maidan. Nous verrons comment leurs pratiques collectives caractéristiques, à savoir violentes, ont contribué à l'incorporation de capitaux spécifiques, dont la conversion a impacté leur transformation et les a aidés à jouer un rôle important dans les événements révolutionnaires puis les hostilités.

Nous avons mené une enquête empirique en Ukraine comprenant des entretiens approfondis - 52 entretiens avec des personnes qui étaient impliquées dans le mouvement de fans au moment de nos recherches et 11 entretiens avec des fans de la génération précédente, c'est-à-dire qui ont commencé à être dans le mouvement des fans à l'époque soviétique ou juste après l'effondrement de l'Union soviétique.

**Mots-Clés:** ultras de football, pratiques collectives, Maïdan, guerre, conversion des capitaux

---

\*Intervenant

# Nouvelles pratiques et nouveaux objets de recherche

# Transformer son objet de recherche avec l'évolution des formes de pratiques physiques à l'école élémentaire : de l'EPS aux dispositifs d'inspiration néo-managériale.

Fanny Raingeaud \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université Gustave Eiffel – Cecile Collinet – France

Les dispositifs de promotion de l'activité physique (AP) à l'école primaire se multiplient (Savoir Rouler à Vélo initié en 2018, 30 minutes d'Activité Physique Quotidienne généralisé à la rentrée 2022), au nom de la cause consensuelle qu'est la lutte contre la sédentarité (Kohl et al., 2012; Radel, 2012). Ils interrogent, chacun à leur façon, la place et la forme que prend l'Education Physique et Sportive dans le premier degré du système scolaire. Nous entendons discuter des négociations de l'objet de recherche d'une thèse initialement portée sur cette discipline d'enseignement, en faveur de l'étude des dispositifs sportifs d'inspiration néo-managériale (Bezes et al., 2011). Fruit d'un travail réflexif et épistémologique, les résultats présentés porteront donc sur les transformations de l'objet de recherche relatives à l'évolution récente et rapide de l'objet social qu'est l'AP à l'école primaire, au cœur de l'innovation en matière de lutte contre la sédentarité.

Après l'identification des transformations de l'objet de recherche en lui-même, nous proposons d'approfondir la réflexion en trois temps : l'adaptation du cadre théorique à l'objet nouvellement défini, le changement d'échelle en faveur d'un regard méso-structurel et enfin, le nécessaire passage à la déconstruction de certaines dispositions de la chercheuse dans le processus de redéfinition de l'objet.

Sur ce dernier point, il s'agira de révéler les ajustements d'engagement par rapport à l'objet, effectués dans une dynamique d'objectivation. Afin d'ajuster le regard sur les innovations en termes d'AP à l'école il fut nécessaire de rompre avec des dispositions à " défendre " la discipline scolaire, associées à des réticences corporatistes. En effet, issue d'une formation préparatoire à l'enseignement de l'EPS, nous étions imprégnée du message selon lequel la discipline d'enseignement s'est construite, et devait évoluer, en se distinguant du sport civil afin d'affirmer son identité. Or la plupart des dispositifs évoqués prônent un rapprochement du monde sportif fédéral de l'école. La confrontation via des observations en comité de pilotage (nationaux, départementaux) et d'une vingtaine d'entretiens exploratoires a participé à façonner le cheminement personnel de redéfinition de l'objet de recherche, notamment en dépassant nos attitudes corporatistes. Travailler sur ces dispositifs, c'était aussi accepter rendre visible des mesures pour lesquelles la mise en visibilité, répondant d'un impératif néo-managérial, est source de légitimation.

Nous défendrons donc que se sont ces innovations en termes d'AP à l'école élémentaire qui nous

---

\*Intervenant

ont amené à l'impératif de réflexivité (Charaudeau, 2013) sur le caractère situé de notre regard associé aux contingences du parcours personnel et de formation.

**Mots-Clés:** réflexivité, activité physique, école élémentaire, objet de recherche

# Pratiques de loisirs de pleine nature et innovations : bouleversements et/ou permanences ?

Olivier Hoibian \* 1,2

<sup>1</sup> Faculté des Sciences du Sport - Toulouse 3 (F2SMH) – FRAMESPA : UMR5136, Toulouse-Le Mirail, FRAMESPA (UMR 5136) – 118, route de Narbonne - 31061 Toulouse Cedex 9, France

<sup>2</sup> France, Amériques, Espagne – Sociétés, pouvoirs, acteurs – Université Toulouse - Jean Jaurès, Centre National de la Recherche Scientifique, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5136 – France

Dans leurs relations au champ sportif, les loisirs de pleine nature occupent une position originale. Ils rassemblent une majorité de pratiquants du " second cycle de vie sportive " peu intéressée par les compétitions fédérales. Ce secteur fait preuve d'une dynamique d'innovations techniques avec l'émergence d'activités nouvelles par invention ou par hybridation de modalités déjà existantes (Pociello, 1999). Pour comprendre les logiques sociales à l'œuvre dans ce domaine particulier des usages du temps libre, la " sociologie des pratiques culturelles " a servi de modèle d'analyse privilégié. La référence aux " stratégies de distinction sociale " s'est imposée, dans les années 1980 (Bourdieu, 1979, Cousin, Réau, 2006). Ces pratiques participaient à la construction de " l'espace du style de vie ", en fonction des habitus et des rapports au corps construits dès l'enfance. Dernièrement, certains théoriciens post-modernistes ont contesté de manière radicale ce cadre théorique. L'entrée des sociétés développées dans l'ère de l'information et de la mondialisation aurait conduit à une " érosion programmée du pouvoir distinctif des loisirs et de la culture " (Coulangeon, 2011). Les modes de socialisation auraient été bouleversés pour conduire à une construction des identités sociales guidées par le libre choix des individus, au gré des rencontres et des opportunités (Harvey, 1989, Slater, 1997). Une certaine lecture de " l'omnivorie culturelle " viendrait illustrer l'indétermination des styles de vie qui prévaudrait désormais, caractérisée par l'éclectisme des consommations culturelles de masse (Peterson, 2004, Viard, 2004). Ces discours, prétendant identifier la " dernière rupture majeure ", se situent souvent en proximité avec les sphères du marketing et des cabinets de consultants. Au-delà de l'adoption d'une catégorisation vouée à l'inflation des superlatifs et le recours systématique aux anglicismes, ces interprétations suscitent néanmoins quelques interrogations. Dans une démarche de sociologie historique, cette communication se propose de revenir sur les vertus heuristiques de l'analyse des loisirs de pleine nature pour discuter du processus de construction de " l'espace des styles de vie " et de ses véritables " métamorphoses ". Elle s'appuie sur des enquêtes empiriques réalisées depuis le début du XXe siècle (Casella, 1910) aux années 1970 (Bourdieu, 1979) jusqu'aux données les plus récentes issues d'enquêtes nationales ou sur des pratiques ciblées. Si les résultats obtenus prennent en compte les moments de " rupture " ils tendent à relativiser les analyses en terme de " bouleversements incessants ". Ils montrent au contraire le poids des permanences et la persistance des " logiques de distinction " au détriment d'une démocratisation des activités de nature.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** Sociologie des pratiques culturelles, Loisirs de pleine nature, distinction sociale, Omnivorie culturelle

# *Analyses structurales du changement*

# À la croisée des mondes. Les programmes Sport-études québécois pris dans le jeu des marchés scolaires et sportifs

Bruno Papin \* <sup>1</sup>, Alex Dumas \* <sup>†</sup>, Maxime Teillet \*

<sup>1</sup> Centre Nantais de Sociologie, UMR 6025 – Université de Nante – France

Cette communication propose d'analyser les enjeux et les contextes de développement des programmes Sport-études (PSÉ) au Québec. Instaurés en 1985, les programmes Sport-études visent à soutenir les élèves-athlètes souhaitant s'investir dans le sport d'excellence en facilitant la conciliation de leur double projet sportif et scolaire. Actuellement, plus de 700 PSÉ répartis dans 50 établissements secondaires accueillent près de 7 400 étudiants. Si la mise en place d'un PSÉ est soumise à l'approbation du Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur selon des règles de reconnaissance précises, les configurations d'organisation de chaque PSÉ répondent toutes à des situations territoriales singulières. Le développement des PSÉ participe d'une logique de différenciation de l'offre scolaire et de distinction dans un contexte de marché scolaire concurrentiel (Felouzis, Maroy et Van Zanten, 2011 ; Merle, 2013) qui se déploie de manière spécifique à l'échelle d'un territoire, entre les établissements publics et privés mais aussi au sein du secteur public entre les programmes " particuliers " et les programmes " réguliers ". Les configurations sportives sont aussi très diverses et l'environnement sportif local peut, selon les sports, s'avérer plus ou moins favorable à l'atteinte d'objectifs à visée de performance sportive. Comprendre l'offre de services du PSÉ impose une analyse approfondie des institutions qui les supportent tout en étant intégrées aux dynamiques politiques, économiques et sociales spécifiques à chaque territoire.

Cette communication prend appui sur une enquête de terrain réalisée auprès des PSÉ de la région de l'Outaouais au croisement de méthodes quantitatives et qualitatives. Le recueil de données repose sur un questionnaire d'enquête transmis auprès des familles des élèves-athlètes ainsi que des entretiens semi-directifs réalisés auprès des agents scolaires, des agents sportifs, et de parents d'élèves-athlètes.

Les données empiriques récoltées permettent d'éprouver l'hypothèse selon laquelle la mise en œuvre des PSÉ sert des enjeux de distinction tant sur les marchés scolaires que sportifs. Il s'agira dans un premier temps de contextualiser l'offre scolaire et sportive de la ville de Gatineau, où sont localisés les deux établissements de l'Outaouais proposant des PSÉ. L'enjeu sera ensuite de comprendre la façon dont les agents des différentes institutions s'accordent pour porter ces programmes, ainsi que les ressources qu'ils mobilisent pour asseoir leur position. Une dernière partie aura pour ambition d'interroger les stratégies de placement des familles guidées par des logiques éducatives (Poupeau et François, 2008) parfois éloignées des objectifs sportifs qui fondent à priori les PSÉ.

---

\*Intervenant

<sup>†</sup>Auteur correspondant: adumas@uottawa.ca

**Mots-Clés:** Sport, marché scolaire, sport, études, champs, inégalités, Québec

# La recherche de l'innovation écologique dans les organisations sportives : un " sens de la distinction " ?

Alan Le Quellec \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> IDHES - Institutions et Dynamiques historiques de l'économie et de la société – Université Paris Nanterre – France

Depuis le début des années 2000, les organisations sportives se préoccupent des enjeux écologiques, au travers d'une double dynamique d'institutionnalisation (création de formations, de colloques, de dispositifs d'action, etc.) et de professionnalisation (avec l'augmentation croissante de porteurs de la cause écologique, occupant des postes de responsable ou chargé de mission développement durable - DD). Cette dynamique d'écologisation s'accompagne d'un ensemble de discours, portés par des dirigeants et porteurs de la cause écologique, faisant de la production de chartes, de démarches et labels " éco-responsables " une " innovation " à laquelle s'associerait une véritable " prise de conscience " et une " démarche volontaire ". Or, il semblerait que ces discours, teintés de désintéressement et de bonne volonté, masquent les contraintes structurelles et les attentes de profits symboliques qui motivent les organisations sportives à se soucier des enjeux écologiques. Antonin, ancien responsable de la mission sport et développement durable du ministère des Sports, explique au cours d'un entretien réalisé dans le cadre de ma thèse que " (l'écologie) c'est un virage, comme le virage numérique. (...) Donc, qu'on soit pour ou contre le numérique, louper ce virage, c'est louper un virage stratégique. Sur l'écologie, c'est pareil. " Ainsi, les organisations sportives qui décident de jouer le jeu écologique parviennent toujours à y identifier " une profitabilité supérieure à leur (les pratiques vertueuses) non prise en compte (Bosvieux-Onyekwelu et Boussard, 2022, p. 8). " Une fédération sportive qui n'aurait pas encore de commission DD, ou de salarié en charge de la RSO est une organisation qui a pris du retard dans la lutte concurrentielle des signes distinctifs, dont fait partie cette course au verdissement (cela indépendamment de la possible sincérité des entrepreneurs qui portent la cause écologique dans leur organisation). En ce sens, et il s'agit-là du problème soulevé par cette communication, la recherche de l'innovation écologique dans les organisations sportives semble correspondre à une " recherche de la distinction " qui pousse les dirigeants sportifs à " anticiper le cours de ce qui se passe " (Bourdieu, 2022, p. 48). Dès lors, ne s'agit-il pas là du rôle principal attribué aux porteurs de la cause écologique, chargés de produire cette innovation écologique ? Les matériaux présentés sont issus d'une quarantaine d'entretiens semi-directifs avec des " porteurs " de l'écologisation, auxquels s'ajoutent des déclarations recueillies dans la presse spécialisée, et dans des comptes-rendus de réunions ou des brochures de présentation.

**Mots-Clés:** innovation écologique, organisations sportives, cause écologique, profit symbolique.

---

\*Intervenant

# La répartition sexuée des contenus des formations sportives professionnelles à l'épreuve du genre : l'exemple des BPJEPS Éducateur sportif.

Vanessa Simian \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport (EA 7428) – Université Claude Bernard Lyon 1 – France

Dans le sillon des travaux portant sur l'apprentissage des comportements de genre ou de normes sexuées tout au long de la vie (Darmon, 2006), cette proposition se centre sur la construction du genre dans les organismes de formation au Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et des Sports (BPJEPS) Éducateur Sportif beaucoup moins renseignés par la littérature scientifique que pour les formations professionnelles (Lamamra, 2014), les organisations sportives (Chimot, 2005) ou encore les formations universitaires en STAPS (Drivet, 2021).

Articulant une sociologie des rapports sociaux de sexe, de la socialisation et des formations professionnelles, nous analysons, dans le cadre d'une thèse en cours, la formation BPJEPS Éducateur Sportif comme un espace symbolique et pratique de socialisation (Darmon, 2006) dans laquelle s'élaborent des dispositions renforçant ou modulant l'ordre de genre (Connell et al., 2014).

L'objectif de cette communication est d'explicitier le contexte de socialisation genrée de la formation BPJEPS. Nous montrerons précisément comment il conjugue le virilisme du sport avec l'idéologie égalitariste qui domine les univers professionnels de l'éducation.

L'enquête est réalisée auprès d'organismes de formation de BPJEPS Éducateur Sportif à partir d'une cinquantaine d'heures d'observations participantes – sans grille - de cours théoriques et pratiques.

D'après nos résultats, cet espace de formation composé majoritairement d'hommes (65% des diplômé-es (Lochet & Neveu, 2022) et 60 % au moins des formateur-rices (Simian, 2021)) montre une répartition sexuée des contenus de formation : aux formateurs les matières scientifiques - et plus particulièrement les sciences expérimentales - ainsi que les dimensions techniques associées aux activités physiques et sportives (APS) ; aux formatrices les matières transversales comme les projets professionnels ou les APS dites féminines comme l'aquagym.

Cette " valence différentielle des sexes " (Héritier, 1981 ; Fine, 2003), s'exprimant lors de la répartition des cours, structure ainsi une formation qui semble basée sur une différence sexuée

---

\*Intervenant

incompréhensible entre les individus qui conduit à hiérarchiser non seulement des contenus de formation mais aussi les formateurs et les formatrices entre eux.

Alors même que l'on trouve des contenus innovants dans cette formation comme la gestion des conflits ou des réflexions très actuelles sur l'apprentissage, pourquoi le genre est-il traité de façon si caricaturale ? Quels sont les processus sociaux à l'œuvre qui empêchent l'innovation ? Le capital scolaire des responsables pédagogiques, leur mode de recrutement, la place donnée aux savoirs professionnels vs les savoirs savants/universitaires sont des pistes à explorer.

**Mots-Clés:** BJPEPS, formation professionnelle, genre, sport, rapports sociaux de sexe

# ATELIER - PROGEDO

# Régression logistique et fraction attribuable moyenne

Alioscha Massein \* 1,2

<sup>1</sup> Maison des Sciences de l'Homme Lyon Saint-Etienne (MSH Lyon St-Etienne) – École Normale Supérieure - Lyon, Université Lumière - Lyon 2, Sciences Po Lyon - Institut d'études politiques de Lyon, Université Jean Moulin - Lyon 3, Université Claude Bernard Lyon 1, Université Jean Monnet - Saint-Etienne, Centre National de la Recherche Scientifique – France

<sup>2</sup> TGIR PROGEDO – École des Hautes Études en Sciences Sociales, Centre National de la Recherche Scientifique – France

De façon classique, le sociologue se pose la question d'expliquer un fait social à partir de différents facteurs. La méthode la plus utilisée, la **régression logistique**, permet d'identifier, toutes choses égales par ailleurs dans le modèle, **l'effet propre à chacun de ces facteurs**. Cette analyse permet d'obtenir une hiérarchie des facteurs quant à leur capacité à expliquer le phénomène étudié (Selz and Deauvieux, 2011). **Cependant**, outre, ce premier résultat, une autre question fondamentale se pose : si l'on a bien une idée de la hiérarchie des effets, les effectifs concernés restent inconnus. En effet, lorsque l'on travaille par exemple sur les inégalités, l'un des objectifs est aussi de s'interroger sur l'effet démographique, c'est-à-dire sur le volume engendré pour chaque facteur toutes choses égales par ailleurs dans le modèle.

Pour répondre à cette question, les épidémiologistes utilisent une méthode spécifique : **la fraction attribuable moyenne (ou average attributable fraction)**. Par exemple, en santé publique, il s'agit de choisir pour une campagne de prévention, un ou plusieurs leviers qui permettent de réduire significativement la prévalence d'une maladie (Ancelle, 2017). Ce levier ne sera pas forcément l'effet le plus important relevé par la régression logistique.

Une **innovation** serait d'utiliser ce type de méthode en sciences humaines et sociales. Cet outil statistique permet de répartir la contribution de chacun des facteurs de "risque" sur l'ensemble des individus touchés par le phénomène (Eide, 1995; Ferguson et al., 2018). La multiplicité des facteurs n'empêche pas le calcul d'une proportion unique pour chacun d'entre eux : en effet, on peut calculer précisément l'impact d'un facteur parmi tous les autres sur un fait social au sein d'une population. C'est en ce sens une nouveauté pour l'analyse d'un phénomène : cette manière de produire une analyse donne une lecture originale par rapport à la régression logistique, permettant de donner pour chaque facteur explicatif la proportion d'individus engendrée.

**L'usage** de cette méthode est présenté au travers d'un exemple tiré d'un jeu de données de l'enquête nationale sur les pratiques physiques et sportives des françaises et des français 2020 à l'aide du logiciel R. Plus précisément, les packages `averisk` et `graphPAF` (Ferguson, 2017; O'Connell and Ferguson, 2022) sont utilisés pour calculer la **fraction attribuable moyenne** de chaque facteur et son intervalle de confiance.

---

\*Intervenant

Enfin, un tableau complet de **présentation** d'une analyse, toute chose égale par ailleurs dans le modèle, est proposé

**Mots-Clés:** PROGEDO, méthodologie, statistique, quantitatif, régression, PAF, AAF, average attributable fraction

# Organisation des groupes et gestion de la sécurité dans la pratique du ski de randonnée : vers une approche quantitative des innovations sociales.

Jean-Baptiste Duez \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> UFR STAPS – Université Grenoble Alpes [Saint Martin d'Hères], Université Grenoble Alpes [Saint Martin d'Hères], Université Grenoble Alpes [Saint Martin d'Hères], Université Grenoble Alpes [Saint Martin d'Hères] – France

La pratique du ski alpinisme est associée à un nombre croissant de pratiquants, une situation qui ne va pas sans questionner la prise de risque à l'intérieur des groupes, dont les logiques de cohésion ont été étudiées (Buton, Fontayne et Heuzé, 2006). La sociologie a décrit l'attachement aux groupes sociaux (Durkheim, 2012) et le rapport organique (Durkheim, 1893 ; Paugam, 2008) mais les logiques groupales ne sont pas abordées dans les approches quantitatives. Nous avons mené une première étude qui portait sur les coopératives d'alpinisme des clubs de montagne et d'escalade de la FSGT(1), développées depuis les années 2000 et regroupant environ 300 utilisateurs (n=81). Ces deux coopératives rassemblent les clubs de montagne et escalade de la région parisienne qui se sont dotés de matériel de ski de randonnée et de cascade de glace, poursuivant la logique amorcée dans des clubs. Si le nombre d'adhérents en province est supérieur aux pratiquants parisiens, le taux de pratique et le nombre d'accidents interrogent. Pourquoi un taux de pratique important est-il ici associé à une accidentologie faible ?

Nous questionnerons la méthodologie à mettre en œuvre pour comprendre comment les modalités d'organisation des groupes, tout comme le rapport au matériel (onéreux, il interroge les catégories socioprofessionnelles des pratiquants), renvoient les unes comme l'autre au rapport entretenu avec les risques. Ces modalités de l'organisation renvoient au risque d'avalanche puisque dans le cadre professionnel, le groupe est constitué par le guide et ses clients quand dans le cadre fédéral, il repose sur les brevets fédéraux et les compétences. Il faut enfin interroger la dimension informelle qui dépasse le cadre des pratiques en sorties encadrées.

Afin de poursuivre cette étude, nous envisageons une approche multisite renvoyant à différents clubs affiliés à la FFCAM(2) et à la FFME(3) qui constituent des bases de matériel sans pour autant recourir à des dispositifs de mutualisation des ressources.

(1) FSGT (45 sports): 300 000 adhérents en 1980. 224 000 en 2010. Les clubs de montagne et d'escalade comptent 6000 adhérents en 2019.

(2) FFCAM : 100 000 adhérents en 2019, 40% de femmes. 420 clubs et comités territoriaux animés par 7 200 bénévoles, et 258 écoles en 2015, 430 en 2020.

---

\*Intervenant

(3) FFME : 85 616 licences en 2021, 41,8% de femmes en 2010. 966 clubs et 1682 stagiaires.  
Ski-alpinisme : 9,8% des adhérents (12% en 2009). 71% d'hommes, 29% de femmes.

**Mots-Clés:** groupes, ski alpinisme, sécurité, innovations techniques, innovations sociales

# Les apports d'une enquête sur la typologie des pratiquants d'escalade

Olivier Aubel \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire interdisciplinaire en études culturelles – université de Strasbourg, Centre National de la Recherche Scientifique – France

L'escalade libre s'impose en France à partir du milieu des années 1970 comme la manière légitime de grimper sur les falaises hors des terrains de montagne (Aubel, 2005). Inverse de la liberté en ce qu'elle consiste en l'imposition d'une règle sportive, cette modalité d'escalade n'a cessé depuis de se rapprocher du modèle sportif dominant selon un triple mouvement de rationalisation des techniques du corps et des supports ; d'institutionnalisation allant jusqu'à son intégration olympique (Batuev & Robinson, 2019) ; de marchandisation par la création d'une industrie et d'une économie touristique. Une enquête réalisée auprès de près de 12 000 grimpeurs dans 104 pays nous a permis de constater que ce processus de sportivisation était cumulatif au sens où il a laissé sur son chemin des modalités qui désormais constituent la diversité des styles de pratique. Nous avons pu faire ce constat à partir de nos données en réalisant une analyse statistique géométrique (Le Roux & Rouanet, 2005) couplant la réalisation d'une analyse factorielle des correspondances et d'une classification ascendante hiérarchique. Dans cette communication, il s'agira moins de présenter les résultats déjà publiés (Aubel, 2022) que la méthodologie statistique déployée. Nous décrirons ainsi la mise en œuvre avec les outils statistiques contemporains ce qui fait figure de procédure désormais canonique en sociologie des pratiques culturelles (Bourdieu, 1979, Le Baron & Le Roux, 2015), très tôt revendiquée en sociologie du sport (Pociello, 1981) à défaut d'avoir été réalisée (Duret, 1999). Nous nous proposons enfin de discuter de l'articulation entre ce travail sociologique et les travaux historiques sur les pratiques d'escalade en ce qu'elle souligne la grande actualité des analyses d'Émile Durkheim sur la division du travail social (Durkheim, 2007) pour analyser la diversification des modalités des pratiques sportives.

**Mots-Clés:** Statistique géométrique, escalade, sportivisation

---

\*Intervenant

# Les innovations de l'ENPPS 2020 (Atelier PROGEDO)

Valérie Raffin \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire – Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse – France

L'Injep propose de présenter les spécificités et nouveautés de l'édition 2020 de l'Enquête nationale sur les pratiques physiques et sportives (ENPPS), dans le cadre de sa mise à disposition via PROGEDO et le CASD mi-2023.

L'ENPPS est une enquête de statistique publique menée par le Service statistique ministériel (SSM) en charge des sports tous les dix ans depuis 2000, centrée sur la pratique d'activités physiques et sportives. Son objet est de décrire précisément les pratiques, qu'elles soient autonomes ou encadrées, faire apparaître, dans la mesure du possible, la plus grande diversité de pratiques, les pratiques émergentes, mesurer le nombre de licenciés et caractériser les profils sociodémographiques, des pratiquants assidus aux non-pratiquants.

L'édition 2020 a obtenu le label d'intérêt général et de qualité statistique ainsi que, pour la première fois, le caractère obligatoire du Conseil national de l'information statistique (CNIS). Elle comporte de nombreuses évolutions par rapport aux précédentes :

- Passage au multimode : enquête menée principalement par Internet et téléphone, des relances spécifiques ayant été menées avec un questionnaire papier allégé.

Ce procédé permet de diminuer le coût de l'interrogation d'une personne et d'ainsi augmenter la taille de l'échantillon tout en concentrant les moyens sur les non-répondants.

- Recours à la base de sondage de l'Insee pour le tirage d'un échantillon de grande taille en métropole, à La Réunion et dans les Antilles (à Mayotte et en Guyane, protocole identique à celui de 2010 : interrogation par téléphone après génération/sélection aléatoire de numéros).

Cela a contribué à l'amélioration de la qualité des traitements post-collecte garantissant que les résultats sont représentatifs.

- Enrichissement du questionnaire.

- Ajout d'un module sur la fréquentation de certains équipements sportifs en accès libre ;
- Ajout d'un bloc sur les habitudes de vie et l'état de santé ;

---

\*Intervenant

- Interrogation des motivations et freins à la pratique via une échelle de Likert ;
- Enrichissement du bloc signalétique.

Toutes ces nouveautés contribuent à décrire plus précisément les comportements face à la pratique physique et sportive.

La collecte de janvier à octobre 2020 a permis d'exploiter les réponses de 12 034 personnes âgées de 15 ans et plus résidant en France (y compris outre-mer). La taille de l'échantillon a été renforcée par rapport aux enquêtes précédentes.

La crise sanitaire du Covid-19 et le confinement décrété en mars 2020 ont contraint à adapter le questionnaire et à réviser le protocole en cours de collecte, ajoutant ainsi une nouvelle expérimentation à cette édition.

**Mots-Clés:** pratiques sportives, pratiques physiques et sportives, observation, enquête statistique, statistique publique, Injep, méthodologie d'enquête, enquête multimode

# Mobiliser l'analyse structurale des réseaux sociaux en SHS du sport : le cas des politiques d'activité physique à des fins de santé.

Clément Perrier \* 1,2

<sup>1</sup> Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport (EA 7428) – Université Claude Bernard Lyon 1 : EA7428, Université Claude Bernard Lyon 1 : EA7428 – France

<sup>2</sup> Pacte, Laboratoire de sciences sociales – Sciences Po Grenoble - Institut d'études politiques de Grenoble – France

L'analyse structurale des réseaux sociaux (ou *Social network analysis*) consiste à observer des interdépendances entre les membres d'un milieu social organisé. Très peu mobilisée par les SHS du sport, cette méthode vise à modéliser les relations et interactions entre des individus pour démontrer comment ils font système. Plutôt que de postuler l'existence de tels groupes *a priori*, elle cherche au contraire à rendre compte des logiques constitutives de ces groupes en repérant des interrelations par-delà les organigrammes et les procédures officielles (Forsé, 2008 ; Lazega, 1998, 2001). La communication vise à présenter les intérêts de la *SNA* pour les SHS du sport, à partir des données d'un travail de thèse portant sur la construction de l'activité physique à visée de santé comme catégorie d'action publique. Nous montrons notamment comment l'étude d'un réseau social complet (n=67) couplée à des entretiens semi-directifs (n=106) et à des questionnaires fermés de choix normatifs permet de mettre en exergue la façon dont l'activité physique est soumise à des représentations en tension du corps, du mouvement et de la santé qui rendent compte tant de relations de pouvoir que de conceptions spécifiques voire opposées. Celles-ci sont représentatives de rapports de force et de concurrences entre les différents groupes professionnels et institutions impliqués, qui cherchent à orienter l'écriture des politiques sanitaires en fonction d'ambitions spécifiques. Ancrée dans une sociologie de l'action publique (Dubois, 1999, 2003) et des réseaux sociaux, notre présentation interroge ces rapports de force et ce qu'ils disent des relations interministérielles et corporatistes à la croisée des mondes du sport et de la santé. Plus encore, elle précise la façon dont la méthodologie a été déployée pour arriver à des résultats novateurs et tentera d'ouvrir le débat de sa mobilisation par les sciences sociales du sport aujourd'hui.

**Mots-Clés:** Progedo, analyse des réseaux sociaux, SNA, sport, santé, APA

---

\*Intervenant

# L’emballage des enquêtes nationales sur la pratique sportive. Quand l’amélioration des outils vient concurrencer les capacités d’analyse.

Thierry Michot \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire d’Études et de Recherche en Sociologie – Université de Bretagne Occidentale (UBO),  
Université de Bretagne Occidentale [UBO] – France

Parmi les faits marquants des 20e et 21e siècles, la mesure et la quantification des phénomènes sociaux sont remarquables, ce qui a par exemple permis à Martin de publier *L’empire des chiffres : sociologie de la quantification* en 2020. Il y exprime le fait que nos sociétés contemporaines sont remplies de toutes sortes de chiffres. Le sport n’y échappe pas, et l’on constate depuis quelques décennies la nécessité de disposer de données sur la pratique sportive, notamment pour la mise en place et l’évaluation des politiques publiques. Longtemps coûteuses et compliquées, les enquêtes quantitatives sont dans un premier temps restées l’apanage de structures lourdes (ministères, instituts de sondage, laboratoires de recherche, ...). Au-delà des problèmes soulevés à chaque enquête (Michot, 2021), les caractéristiques d’une enquête quantitative lourde représentative de la population empêchaient leur reproduction trop fréquente. Mais aujourd’hui, avec la disponibilité de logiciels d’enquête en ligne, de logiciels statistiques et la puissance d’internet, on peut avoir l’impression qu’une enquête quantitative est devenue très simple à mener et qu’il devient facile de la mettre en œuvre de façon régulière et sur des périodes rapprochées. Ce serait une erreur, car outre les questions méthodologiques inhérentes à toute enquête, le temps d’analyse par les chercheurs reste une variable relativement incompressible, même si ce n’est pas toujours compris des financeurs de l’enquête. D’où les deux questions posées par la présente proposition de communication : dans quelle mesure les avancées technologiques entrent-elles en collision avec le nécessaire temps de réflexion sur les données obtenues ? Et surtout, le temps d’analyse des données recueillies est-il aujourd’hui compatible avec les attentes des financeurs et des commanditaires, et à quelles conditions ? Pour l’évoquer, nous ferons un tour des enquêtes nationales sur la pratique sportive menées en France depuis les années quatre-vingts (ce ne sont pas les travaux qui manquent, si l’on reprend Gatel et Cormier-Bouligeon, 2019) pour nous focaliser ensuite sur celles menées ces dernières années. Nous montrerons que d’une part, la production d’enquête est d’autant plus source d’écueils et d’erreurs que leur facilité de mise en œuvre est forte. Nous montrerons d’autre part que l’exploitation des enquêtes impose un minimum de temps de réflexion et d’analyse. Nous proposerons enfin quelques pistes pour la fiabilisation de telles enquêtes.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** enquêtes quantitatives, pratiques sportives, représentativité, méthodologie

# Contribution à une analyse socio-géographique des données institutionnelles sur le skateboard : faut-il un changement de méthode ?

Romain Lepillé <sup>\*†</sup> <sup>1</sup>, Charly Machemehl <sup>\*</sup>

1

<sup>1</sup> Centre d'études des transformations des activités physiques et sportives – Université de Rouen Normandie, Institut de Recherche Interdisciplinaire Homme et Société, Université de Rouen Normandie : FED4137 – France

L'intégration du skateboard aux Jeux olympiques (Tokyo, 2021) donne un écho et une légitimité nouvelle à cette pratique. Le plan " 5000 terrains de sport " (2021) qui prévoit la création de 500 skateparks (MENJS, 2021) en est un exemple. Le travail proposé ici est d'interroger la manière dont se déploie l'offre de pratique, ancienne ou nouvelle. Ainsi, notre propos consiste à réfléchir à la manière dont les données issues du recensement national des équipements sportifs, espaces et sites de pratiques (RES ; N=276 528 en 2023) et les données de la Fédération Française de Roller et de Skateboard (FFRS) permettent de comprendre la pratique du skateboard en France et d'envisager une politique sportive.

L'objectif est de mieux connaître, à travers l'aménagement du territoire (Brunet, 1995 ; Desjardins, 2021 ; Lévy & Lussault, 2003), le parc d'équipements sportifs à disposition des pratiquants et par ailleurs d'interroger ses liens avec la dynamique fédérale dans une discipline où la pratique dépasse largement le cadre associatif (Laurent, 2012 ; Machemehl & al. 2019). Il s'agit de comprendre les évolutions contrastées (Rawls, 1987) dans la répartition des équipements sportifs et de l'offre sportive associative fédérée.

Que savons-nous de l'implantation de skateparks en France (développement, localisation, gestion, etc.) dans le cadre de l'aménagement du territoire (Merlin, 2002) ? Que nous apprennent les données recueillies par la FFRS sur les pratiquants et leurs lieux de pratique ? En quoi peut-on faire dialoguer les bases de données ministérielles et fédérales en se préservant des surinterprétations et autres " excès de vitesse " (Passeron, 1987) ?

Dans le cadre de cette recherche nous utiliserons les données du RES (n=2996) et les données de la FFRS avec l'implantation des clubs (N=175), des lieux de pratiques (N=1012) et les licenciés entre 1998 et 2021 (N=31 962). Les méthodes employées sont : l'analyse quantitative avec différents traitements statistiques (Pourcentage de l'Écart Maximum – PEM ; tris croisés, etc.). Nous ferons ensuite dialoguer les bases de données à l'aide des Systèmes d'Information Géographique (SIG) pour intégrer, transformer et interroger les données socio-spatiales.

Après avoir présenté et analysé les résultats obtenus, nous défendrons l'idée que les recueils de

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: romain.lepille1@univ-rouen.fr

données actuels possèdent des zones d'ombres du fait de leur faible spécificité qui limitent considérablement leur portée. Nous tenterons alors de proposer des pistes pour améliorer ces outils et l'appréhension de la pratique à l'aune des connaissances actuelles en sciences humaines et sociales.

**Mots-Clés:** Skateboard, Skatepark, Fédération, Aménagement du territoire, Socio, géographie, données quantitatives

# La pratique physique et sportive des Sénégalais

Jérémy Pierre \* <sup>1</sup>, Cheikh Souleymane Fall \* <sup>†</sup>

<sup>1</sup> Université Gustave Eiffel – Université Gustave Eiffel, laboratoire ACP – France

Afin d'évaluer la sédentarité et l'activité physique et sportive d'une population, plusieurs outils peuvent être utilisés (Craig et al. 2003 ; Cleland et al. 2014 ; Golubic et al. 2014 ; Charles et al. 2021 ; Fillon et al., 2022). Le questionnaire est privilégié dans le cadre de la mesure de la pratique sportive. En France, depuis la fin des années 1960, des études quantitatives sont mises en place pour évaluer le taux de pratique sportive et l'influence des caractéristiques sociodémographiques. La dernière enquête de 2020 (MENJ/INJEP, 2020) précise que deux français sur trois pratiquent une activité physique et sportive régulièrement. Il existe peu de données sur les populations africaines. Une enquête réalisée au Cameroun estime le taux de pratiquants à 71% (Vignal et al., 2015) contre 66% pour une autre étude réalisée au Maroc (Observatoire Wafasalaf, 2018). Les principales limites de ces enquêtes sont principalement le caractère local (au Cameroun seule la capitale fut étudiée) et partiel (pour celle du Maroc, il s'agit d'une sous-enquête de l'étude nationale sur la consommation des ménages).

Cette communication a pour objectif de présenter la première enquête quantitative sur la pratique physique et sportive des sénégalais. Nous avons utilisé le questionnaire de l'enquête française que nous avons adapté au contexte local, en ajoutant par exemple des questions sur l'ethnie ou la religion. Le questionnaire fut mis en ligne *via* le logiciel Modalisa (<http://193.50.159.112/EnquetesurlaPPSSN/enqu>). L'administration s'est faite en ligne et en face-à-face du 17 février jusqu'au 10 septembre 2022. Nous nous sommes déplacés au Sénégal, et avec le soutien d'une équipe locale nous avons fait passer le questionnaire en face-à-face, en parcourant 14 régions, 46 départements et 6297 km.

L'échantillon ainsi obtenu est composé de 5550 personnes âgées de 15 ans et plus, que nous avons redressé par pondération sur 3 variables dans un souci de représentativité (sexe, âge et zone d'habitation). Compte tenu de la taille de la population mère (n=17 215 433 habitants), la marge d'erreur est de 1,32%.

Nous débutons actuellement l'analyse statistique des données *via* le logiciel STATA. Nos premiers résultats révèlent d'ailleurs que 63,1% des Sénégalais ont déclaré avoir pratiqué une activité physique et sportive durant les 12 derniers mois. Plusieurs variables sociodémographiques influencent ce taux dont le sexe, l'âge, la profession, la région ou encore l'ethnie. Nous présenterons lors de l'atelier l'ensemble de nos résultats (analyses thématiques, freins à la pratique sportive, etc) et discuterons de la dimension méthodologique de ce projet.

**Mots-Clés:** Questionnaire, Pratique Physique et Sportive, Sénégal, Modalisa, STATA

---

\*Intervenant

<sup>†</sup>Auteur correspondant: fallcheikhsouleymane@gmail.com

# Pour une approche quantitative de la préparation mentale dans le sport de haut niveau

Rafael Lemaire \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Institutions et Dynamiques Historiques de l'Économie et de la Société – Université Paris Nanterre – France

Cette contribution s'inscrit dans le cadre d'une thèse de 3ème année en sociologie, qui consiste à faire un état des lieux d'un territoire professionnel en train de se constituer : celui de la préparation mentale dans le sport de haut niveau. En France, en l'absence de réglementation légale, les professionnels présents sur ce marché du travail, caractérisés par des profils hétérogènes, sont nombreux à proposer leurs services aux sportifs de haut niveau. Cette offre qui semble illimitée, répond à un besoin exprimé par les acteurs de ce champ (responsables haut niveau, entraîneurs, sportifs) qui considèrent cet élément de la préparation comme un facteur décisif de la performance(1).

Dans un premier temps, nous présenterons les constats des premières enquêtes réalisées dans le sport de haute performance. En 2016 lors des Jeux Olympiques de Rio, la préparation mentale avait été identifiée comme un manque dans l'encadrement des sportifs(2). Nous présenterons des analyses bi variées (test du khi2), et verrons notamment que cette pratique est genrée. Les femmes font beaucoup plus de préparation mentale que les hommes. Nous effectuerons également une comparaison sur la période allant de 2016 à 2021 : lors des jeux de Tokyo, les sportifs étaient plus nombreux à faire de la préparation mentale, et en faisaient plus régulièrement qu'à Rio(3). Dans un second temps, nous nous attarderons sur les tâtonnements du chercheur, les limites rencontrées dans l'utilisation du khi2 pour évaluer le lien entre préparation mentale et performance, et l'intérêt de l'analyse multivariée, à travers des modèles de régressions logistiques. En 2016, les plus performants faisaient davantage de préparation mentale que les autres. Qu'en est-il cinq ans plus tard ?

Cette communication tentera de mettre en lumière l'intérêt de mobiliser ce type de données dans le cadre d'une enquête qualitative, pour un jeune chercheur peu coutumier aux méthodes quantitatives, nous permettant ainsi de mieux resituer la préparation mentale dans le champ du sport de haut niveau français.

(1) Burlot F, Joncheray H, Desenfant M, Dalgalarondo S, Besombes N., 2016, *Enquête sur les conditions de préparation des sportifs sélectionnés pour les Jeux Olympiques de Rio*.

(2) *Ibid.*

(3) Burlot F., Desenfant M., Joncheray H., Heiligenstein A, Lemaire R., 2021, *Enquête sur*

---

\*Intervenant

*les conditions de préparation des sportifs sélectionnés pour les Jeux Olympiques de Tokyo.*

**Mots-Clés:** préparation mentale, sport de haut niveau, approche quantitative

# Quantifier les entretiens biographiques. Comment transposer une méthodologie développée à propos des goûts musicaux vers l'étude des goûts sportifs ?

Laurent Laffont \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Chercheur indépendant – Université Toulouse le Mirail - Toulouse II – France

L'objectif de cette communication est de présenter une méthodologie expérimentale de quantification d'entretiens biographiques que j'ai développée à propos des processus de formation des goûts musicaux, afin de proposer des pistes de transpositions vers l'étude des goûts sportifs. En France, au début des années 1980, Jack Lang a mené une transformation des politiques culturelles. Suite à cela, les débats sociologiques se sont polarisés dans deux directions. D'un côté, les approches quantitatives se sont orientées vers l'explication du phénomène nouveau de l'éclectisme culturel (Peterson, 2004, 1992), en conservant une définition des goûts en tant que rapport de distinction ou de tolérance (Coulangeon, 2011 ; Lahire, 2004, Glévarec et Pinet, 2013) ; d'un autre côté les approches compréhensives se sont penchées vers une description des modalités d'émergence du goût musical, en le décrivant selon le registre positif du plaisir (Hennion, 1993, 2004 ; Hennion, Maisonneuve et Gomart, 2000).

En l'état actuel du champ sociologique, il existe bien une sociologie de l'action, de type pragmatique, qui parvienne à englober au sein d'un même cadre théorique la pluralité des manifestations que peuvent prendre les goûts au sein des processus interactionnels : en tant que relations de plaisir, de distinction, ou au sein de processus réflexifs de critique et de justification (Boltanski, 1990 ; Boltanski et Thevenot, 1991 ; Lemieux, 2009 ; Thévenot, 2006). Néanmoins, sur le plan méthodologique, l'inconvénient majeur de ces courants est que, faute de ne pas opérationnaliser statistiquement leurs concepts descriptifs, il devient très difficile de passer à l'étape du relevé de tendances prédictives, qui est l'atout principal des approches structuralistes.

Le passage à une quantification des processus interactionnels en matière de goûts musicaux n'est pas encore développée, mais est-elle pour autant impossible à réaliser ? L'approche que je souhaite présenter consiste à faire le pari de cette possibilité, et à essayer de réaliser une transposition de cette méthode vers l'étude des goûts sportifs.

La communication que je vous soumetts se déclinera en trois temps. 1/ Je présenterai dans un premier temps les opérations méthodologiques permettant de passer d'un corpus d'entretiens biographiques à une base de données des situations d'ouverture des répertoires musicaux. 2/ Puis j'exposerai la méthode d'analyse des cas statistiquement majoritaire et minoritaire en prenant soin d'indiquer les décalages que la méthode proposée rende possible par rapport à des enquêtes par questionnaires plus classique ; 3/ Enfin, je terminerai par des pistes de transposition de cette méthode vers l'étude des goûts sportifs

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** goûts sportifs, quantification du qualitatif, sociologie structuraliste, sociologie pragmatique

# ATELIER - Genre

# Avoir un pied sur deux terrains : être une joueuse-chercheuse de part et d'autre de l'Atlantique

Cassandre Rivrais \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université Claude Bernard Lyon 1 – University of Lyon 1 / L-VIS – France

La présente proposition de communication s'ancre dans un travail de thèse qui articule le prisme de la sociologie interactionniste et celui des études sur le genre. Si la thèse vise à comparer les carrières de footballeuses amatrices (et notamment leurs conditions matérielles de pratique) évoluant en France et au Québec, l'objectif de cette communication est de présenter le rapport de la chercheuse, en tant que joueuse, à son terrain. En reprenant la théorie du point de vue situé (Haraway, 1988 ; Harding, 1987) il s'agit de se demander si "*la familiarité avec le terrain modifie les conditions de l'observation et les observations elles-mêmes ?*" (Thiault, 2009, p. 5). En analysant, d'une part, dans quelle mesure la position de la chercheuse influence l'enquête – *ce que la chercheuse fait au terrain* – et d'autre part la manière dont le terrain influence la chercheuse – *ce que le terrain fait à la chercheuse* – il s'agit de rendre compte de l'évolution d'une enquête de terrain au cours d'une recherche. Dans ce cadre, la comparaison internationale paraît particulièrement propice puisqu'elle permet de voir les différentes stratégies d'intégration sur un terrain familier *versus* sur un terrain inconnu. L'enquête menée sur chaque territoire, dans des conditions différentes (immersion totale pendant un temps court *versus* immersion partielle durant un temps long, peu de connaissances du terrain *versus* connaissances approfondies du terrain) permet de ressortir trois axes de discussion : (1) l'entrée sur le terrain. L'entrée différente sur le terrain en France et au Québec illustre la confiance donnée à la chercheuse par les enquêtées. Lorsqu'elle dévoile son rapport et sa connaissance à l'objet (ici le football), à travers la participation à des entraînements et à des matchs, une place particulière lui est accordée. (2) la façon dont la chercheuse influence son terrain. La présence de la chercheuse en tant que joueuse sur le terrain la rend partie prenante des interactions verbales et non-verbales permettant certaines confessions de la part des enquêtées suite à un partage de moments vécus. (3) l'influence du terrain sur la chercheuse. La présence de la chercheuse parmi les enquêtées force à un certain dévoilement personnel et à une réflexion sur sa position dans les rapports sociaux qui la traverse elle ainsi que l'ensemble des joueuses.

**Mots-Clés:** Football, Femmes, Comparaison, Point de vue situé

---

\*Intervenant

# Tomber dans le piège du beach cred des sports nautiques. Enquêter en tant que femme navigatrice parmi les marins

Anne Schmitt \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Complexité, Innovation, Activités Motrices et Sportives – Université d'Orléans, Université Paris-Saclay – France

En février 2017, sur les quais d'un yacht club en Californie, je débute une enquête sur les rapports sociaux de sexe et de classe dans la pratique scolaire du surf et de la voile légère en France et en Californie. Cette enquête regroupe des observations participantes sur et dans l'eau parmi les pratiquant·e-s et leurs enseignant·e-s (200 heures), ainsi que des entretiens ethnographiques avec les jeunes navigateur·trice-s (fin collège), surfeur·euse-s (début lycée), leurs parents et leurs coachs/enseignants d'EPS (80 entretiens). Tout au long de cette enquête, j'avais à cœur de démontrer mon appartenance au monde marin. Lorsque les démonstrations de mes capacités sont réussies, je sens que ma position s'en trouve renforcée. La confiance s'établit, les langues se délient. Cependant, j'ai conscience qu'en tant que femme, cette légitimité acquise est fragile. Et lorsque celle-ci est mise en péril, l'enquêtrice disparaît pour laisser place à une pratiquante acharnée et prête à tout pour se maintenir légitime dans ces univers marqués par la domination masculine. En effet, dans ces pratiques sportives dominées par des valeurs masculines, l'entrée d'une chercheuse et pratiquante ne constitue pas un élément neutre. Pour obtenir une place légitime parmi les pratiquants des sports nautiques, les femmes n'ont d'autres choix que de faire preuve de patience, de persévérance et de mettre en place des stratégies spécifiques pour se construire progressivement un capital, un " *beach cred* " (Wheaton, 2000) leur permettant de se hisser et de se distinguer dans la hiérarchie de cet espace social. Dès lors, pendant l'enquête ethnographique, ces moments de péril de ma légitimité et de sa mise à l'épreuve par les enquêtés ont agi comme des déclencheurs d'abord interprétés comme des " sorties d'enquête ". Mes dispositions sociales incorporées lors d'une longue socialisation aux sports nautiques m'ayant permise de me hisser et de me maintenir dans la hiérarchie de ces espaces de pratique s'activent avec intensité : la préservation de mon *beach cred* est ma priorité. Le récit de ces " sorties d'enquête " constitue en réalité un ensemble d'expériences corporelles intenses de l'ethnographe. Des " prises par corps " renseignant en réalité sur la force de l'incorporation de ces dispositions et leur fonctionnement chez toutes les pratiquantes de surf et de voile lorsqu'elles sont confrontées à des crises de légitimité.

**Mots-Clés:** Surf, navigation à voile, genre, domination masculine, observation participante, ethnographie

---

\*Intervenant

# Les relations entre chercheur et participant·es : retour réflexif sur l'étude des sexualités in/capacitaires dans le monde du sport

Laurent Paccaud \* 1

<sup>1</sup> Santé, Education et Situations de Handicap – Université de Montpellier – France

Cette communication émane d'un travail doctoral qui avait pour objectif de comprendre comment l'engagement dans une carrière sportive participe de la transformation des parcours de vie, pour des athlètes en fauteuil électrique. Dans ce cadre, une attention a été portée à l'étude des interrelations entre la trajectoire sportive des participant·es à l'enquête et leurs autres trajectoires de vie, dont la trajectoire sexuelle et affective.

L'enquête repose sur une ethnographie du *powerchair hockey* (unihockey en fauteuil électrique) en Suisse. La démarche méthodologique comprenait des observations participantes lors d'entraînements et de compétitions ainsi que des entretiens centrés sur le récit de vie avec 11 joueur·euses. Une immersion d'une semaine dans la vie de ces participant·es a également été effectuée.

Cette communication propose de réfléchir à comment le rapport du chercheur à l'objet de recherche ainsi que ses identités multiples sur le terrain (chercheur, homme, sportif, normocapacitaire, gay, ...) ont façonné l'appréhension des carrières sexuelles et affectives des joueur·euses de *powerchair hockey*. Je discuterai comment différents moments de l'enquête *in situ* et les relations tissées avec les participant·es ont permis, de différentes manières, de comprendre les co-influences entre les expériences affectives et sexuelles et les expériences sportives des joueur·euses.

Tout d'abord, lors des entretiens en " face à face ", le fait que je questionne les participant·es au sujet de leurs expériences sexuelles et affectives a toujours suscité l'étonnement, voire de la gêne. Les participant·es ont alors avant tout parlé de leurs vies sexuelles et affectives et les comparant avec les scripts sexuels normocapacitaires, auxquels j'ai été associé. J'aborderai ensuite ma conversation avec l'assistante sexuelle d'un des participants. Son discours, en partie antagoniste à ceux des joueur·euses, m'a permis de me rendre compte que ces dernier·ères avaient jusque-là parlé de leurs vies sexuelles et affectives uniquement sous l'angle du handicap, de la compensation et de l'accès au droit, sans jamais parler de plaisir corporel ni de désir. Le plaisir corporel étant uniquement relié aux expériences sportives. Enfin, je reviendrai sur une conversation que j'ai eue avec une participante au sujet de sa relation de couple. Cette dernière n'a accepté de me parler de sa relation avec son auxiliaire de vie qu'après que je lui parle de ma relation de couple avec un homme, nos échanges prenant la forme d'un double *coming-out*.

Méthodes qualitatives– épistémologies du genre – épistémologies du handicap - point de vue situé – sexualités – *powerchair hockey*

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** Méthodes qualitatives, épistémologies du genre, épistémologies du handicap, point de vue situé, sport, sexualités, powerchair hockey

# Itinéraire d'une " spécialiste " du genre en STAPS : de l'autodidactie à la réflexivité

Cécile Ottogalli-Mazzacavallo \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport (EA 7428) – Université Claude Bernard Lyon 1 – France

La contribution analysera les séquences et les modalités d'une carrière d'enseignante-chercheuse (en cours) façonnée dans et par le genre. Sans prétention à l'exhaustivité ou à la généralisation, il s'agira de questionner les conditions d'entrée et d'évolution dans les études de genre lorsqu'on est " stapsienne " au tournant du 21ème siècle et de tenter de situer cette trajectoire par rapport à celles d'autres chercheuses en études de genre (Perrot, 1988 ; Thébault, 2009 ; Bereni, 2012 ; Lagrave, 2021). Comment et pourquoi ai-je choisi ce champ d'étude ? Quels sont les changements conceptuels, méthodologiques et épistémologiques réalisés depuis 2000 ? Quelles sont les obstacles et les leviers rencontrés dans le champ disciplinaire ? Cette histoire, vécue et située à hauteur de femmes, questionnera les continuités et les ruptures, mais aussi le singulier et le commun dans la carrière d'EC " spécialiste " du genre en sciences sociales du sport depuis ces vingt dernières années. L'approche diachronique investira différents indicateurs pour analyser le changement : celui des objets de recherche et des cadres théoriques mobilisés, celui des méthodes expérimentées et celui des réseaux d'acteurs mobilisés et/ou récepteurs des résultats de la recherche. Ainsi, la démarche de réflexivité s'inscrit au-delà de tel ou tel terrain d'enquête, mais ambitionne d'appréhender les évolutions dans ma façon de faire profession d'historienne depuis vingt ans : passant de l'histoire des femmes dans quelques spécialités sportives via des archives institutionnelles et des données " disponibles " dans le but de me conformer aux attentes de la communauté académique (et plus particulièrement des historiens du sport et de l'EPS) à une socio-histoire du genre, multi-sport, mobilisant une diversité de méthodes en vue de " fabriquer " des données inédites et de répondre aux attentes de la société civile (sportive). Cette évolution sera aussi questionnée sur le plan épistémologique en montrant comment ces terrains de recherche ont pu être façonnés par un *point de vue situé*, resté longtemps inconscient (bien que sans doute opérant), dont il s'agit à présent de comprendre l'intérêt et l'efficacité, à partir de l'étude de deux terrains d'enquête d'un bout à l'autre de la carrière.

**Mots-Clés:** Genre, Réflexivité, Ego, histoire, Carrière, Genre, STAPS

---

\*Intervenant

# Performer ou contre-performer son genre pour enquêter sur les socialisations cyclistes.

David Sayagh <sup>\*†</sup> <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Complexité, Innovation, Activités Motrices et Sportives – Université Paris-Saclay – France

Les identités de genre, au même titre que les sexualités, jouent un rôle considérable sur les différentes phases de l'enquête (Monjaret et Pugeault, 2014 ; Clair, 2016). Qu'en est-il des recherches sociologiques qui s'intéressent aux activités physiques réalisées dans l'espace public ? Majoritairement conçus par des hommes, pour des hommes, ces deux univers sont solidement structurés autour de l'idée de l'infériorité physique des femmes. Ils sont à la fois des lieux d'expression et de reproduction du genre (Menesson, 2005 ; Lieber, 2008). Les pratiques du vélo sont particulièrement concernées, notamment parce que le vélo reste fortement associé à un sport masculin, à un mode de déplacement dangereux et à un objet mécanique requérant des compétences " masculines ".

Il paraît ainsi intéressant de se demander en quoi le fait d'être un chercheur homme, hétérosexuel, sportif et adepte de l'exploration urbaine, peut influencer la manière de mener des recherches sur les mobilités à vélo. Au-delà de son influence sur les choix de sujets et de méthodes, il sera montré en quoi ce profil peut constituer un atout pour enquêter dans des contextes spatiotemporels variés, et en quoi il représente aussi un frein pour explorer les dimensions d'ordre intime qui influencent les pratiques des femmes et des adolescentes, en particulier pour celles de confession musulmane. Il s'agira également de rendre compte des stratégies de présentation de soi (Goffman, 1996) et d'ajustements identitaires (Gourarier, 2011) verbaux et non verbaux (Beaud et Weber, 1998) déployé-e-s. Il sera montré en quoi le vélo constitue un support particulièrement propice à des mises en scène consistant souvent – pour tendre vers davantage de connivence (Thizy *et al.*, 2021) voire de complicité (Voros, 2014) – à jouer avec son genre, à le performer (Butler, 1999) ou au contraire à le " contre-performer ". Au final sera défendue l'idée que comprendre l'influence de son identité de genre en tant qu'enquêteur-riche implique d'analyser sa propre socialisation et ses propres dispositions.

Le propos s'appuiera sur deux enquêtes. La première porte sur les socialisations cyclistes genrées durant l'adolescence. Elle repose sur des observations, 101 entretiens réalisés dans les métropoles de Montpellier et Strasbourg, ainsi que 3 études complémentaires de corpus d'images, de discussions et d'articles numériques. La deuxième repose sur des observations, 15 entretiens et 15 parcours commentés réalisé-e-s dans les métropoles de Saint-Étienne et Grenoble afin d'étudier l'influence de la crise sanitaire (Covid-19) sur les manières de penser et de pratiquer le vélo.

**Mots-Clés:** méthodes d'enquête, épistémologie, réflexivité, vélo, genre, présentation de soi.

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: david.sayagh@universite-paris-saclay.fr

# Positionnement méthodologiques du corps trans\* en terrain lesbien: difficultés, enjeux et " privilège épistémique "

Matthieu Piau \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> École des hautes études en sciences sociales – Sophie Pochic – France

L'enjeu de cette communication est de développer une démarche réflexive sur les effets des dispositions sexuées et genrées de l'enquêteur/trice dans une enquête (par observation participante) auprès d'un collectif sportif et militant (revendiquant une identité " gouine " et une organisation non mixte. Ainsi, à partir de ce terrain réalisé à l'occasion d'un master à l'EHESS, il s'agira de comprendre comment la participation d'un-e enquêteur/trice trans\* a pu " troubler " les revendications identitaires lesbiennes (Lebreton, 2016 & Chetcuti, 2010) et les principes (mal définis) d'une " non-mixité choisie " dans ce collectif et réciproquement, comment les propriétés et représentations des enquêtées ont pu " troubler " le travail de l'enquêteur/trice. En effet, le corps trans\* est triplement " non-identifié " en fonction des catégories normatives de sexe, de genre et de désir (Butler, 1990) et il a suscité adhésions et/ou interrogations de la part des enquêtées. Un double mouvement de catégorisation s'est alors opéré dans la relation enquêteur/trice-enquêtées participant à rendre intelligible le terrain d'enquête. On constate ainsi que la nécessité d'être conforme à une catégorie n'est pas propre au champ médical (Löwy, 2003) et qu'elle est indépendante des dispositions politiques et intellectuelles par lesquelles les personnes appréhendent le sexe et le genre (Baril, 2015). Des nuances peuvent néanmoins être apportées au regard de notre terrain d'enquête car si certaines enquêtées ont assigné l'enquêteur/trice à une forme déviante, moderne ou radicale de butch, affirmant une compréhension nuancée du terme de lesbienne, (Halberstam, 1994 & Halberstam, 1998) et des identités trans\*, d'autres enquêtées ont conclu à une différence fondamentale et catégorielle malgré l'appartenance théorique à la même " communauté ". Nous questionnerons également la façon dont le corps trans\* a pu autoriser une forme de légitimité par " connivence de genre " (Thizy, Gauglin & Vincent, 2021) au sein d'un groupe lesbien dans la relation d'enquête, manifestée par des interrogations relativement intrusives. De même que la connaissance biographique (Clair, 2022) de certains processus étudiés, comme celui de la placardisation ou de la sexualité lesbienne, a pu être une ressource sur le terrain permettant une familiarité avec les enquêtées en amont des entretiens. En ce sens, la contribution permettra de questionner comment se construisent (ou non) des " privilèges épistémiques " (Harding, 1991, Hartstock, 2003 ; Radi, 2019 ; Clair, 2016), pour l'étude des rapports sociaux de sexe, de genre et de désir dans les sciences sociales du sport.

**Mots-Clés:** non, mixité, pratiques sportives marginales, point de vue situé, connivence de genre, privilège épistémique, point de vue situé, corporéité, corps trans\*, connivence de genre, vulnérabilité,

---

\*Intervenant

catégorisation réciproque

# La scène et les coulisses du genre : retour sur une enquête auprès de jeunes pratiquant.es d'escalade en salle.

Aurélia Mardon \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université de Lille - Faculté des Humanités – Université de Lille, fasest – France

Cette communication souhaite revenir sur une recherche qualitative auprès de pratiquant.es d'escalade en salle dans des clubs FFME dont la problématique était centrée sur le genre. Il s'agissait d'interroger la place de cette activité dans leur socialisation corporelle et sexuée. La posture théorique mobilisée pour réaliser ce travail est à la fois interactionniste (Goffman, 1973 et 1974), dispositionnaliste (Lahire, 1998) et questionne les notions de masculinités et de féminités hégémoniques (Connell et Messerschmidt, 2005 ; Schippers, 2007). Pour se faire, j'ai choisi d'interroger les jeunes et leurs parents et d'observer les interactions entre les acteurs/actrices lors des entraînements et des compétitions. Le choix de cet objet de recherche provient de mon parcours : j'ai découvert l'escalade à l'âge de 24 ans, dans un club FFME et grimapé durant 20 ans mais sans avoir jamais participé à aucune compétition. J'appréhende le club comme un espace potentiel de socialisation dont les effets varient en fonction des régimes de genre qui s'y déploient (Guérandel et Mardon, 2021) et du type de pratique proposé, ce qui m'amène à travailler de concert sur des groupes compétition et loisirs. Dans les clubs, ma posture de recherche est celle d'une observatrice non participante qui enquête en dehors de toute demande institutionnelle mais qui, au bout de plusieurs années, décide d'en faire son terrain d'HDR. Durant trois ans, je me rends une fois par semaine dans un des clubs tantôt pour observer, tantôt pour réaliser des entretiens. Dans cette communication, je me focaliserai sur les freins et les atouts induits par mes coordonnées sociales et la manière dont j'ai présenté l'enquête à savoir "*le rôle de l'escalade dans la vie des adolescent.es et les rapports entre les filles et les garçons*". Ainsi, si mon accès au terrain et notamment aux moniteurs.trices se trouve facilité par ma connaissance de l'activité, il n'en n'est pas de même concernant l'accès à la parole des jeunes et leur observation. Certes, le fait d'être une femme du même âge que les mères de mes interlocutrices a facilité l'implication des filles et a permis l'accès à un discours sur leur vie intime. Mais elle a limité l'accès à la parole des garçons qui ont pu, du fait de ma présence, adopter des comportements de façade et de coulisse. C'est sur ce point que le croisement entretiens/observations et ma connaissance par corps de l'activité se sont révélés utiles.

**Mots-Clés:** Socialisation genre escalade méthodologie

---

\*Intervenant

# **ATELIER - Activités physique et cancer**

# Premières analyses sur les relations entre les activités physiques et sportives, les parcours de vie et les trajectoires de risque chronique des personnes concernées par les cancers héréditaires

Monica Aceti \* 1,2

<sup>1</sup> Sport et sciences sociales – université de Strasbourg : UR1342, université de Strasbourg – France

<sup>2</sup> Université de Fribourg – Suisse

Atelier Cancer et APS

Dans le cadre des cancers héréditaires, l'AP semble avoir, comme pour les cancers en général, des bénéfices préventifs et curatifs (Coleta et al., 2022), mais plus de recherches sont nécessaires et les études qualitatives sont absentes.

À partir d'un corpus d'entretiens en ligne (Caiata Zufferey & Aceti, 2022) avec 49 femmes, recueillis dans le cadre d'un programme de recherche (*Cascade and Dialogue study*) sur la gestion et communication des cancers héréditaires dans les familles (Pedrazzani et al. 2022), nous analysons la pratique de l'activité physique et sportive dans la perspective des parcours de vie. Les personnes porteuses d'un variant pathogène héréditaire, tel que la mutation BRCA 1 ou 2, vivent dans une " trajectoire de risque chronique " (Kenen, Arden-Jones & Eeles, 2003). La probabilité de développer un cancer du sein est de 60 à 80%, alors qu'elle est de 12% pour la population générale. Selon le principe de l'actionnabilité (Hallowell, 1999), un impératif implicite de responsabilisation leur enjoint d'éviter de devenir malades en ayant recours à divers moyens, tels que la surveillance, les chirurgies prophylactiques, l'alimentation, la médecine intégrative ou l'activité physique. Dès lors, comment les femmes porteuses d'une prédisposition génétique appréhendent l'AP comme support de prévention et de soin et quelles sont leurs expériences avant et après le test génétique ou avec la survenue du cancer ? Les premières analyses ont montré que l'adoption d'un " style de vie actif " pour se protéger de l'advenue du cancer peut aussi conduire à un sentiment de sécurité et paradoxalement réduire le recours à d'autres mesures de gestion des risques.

Caiata-Zufferey M & Aceti M., (2022) " Loin des yeux, loin du cœur? Étude exploratoire sur les défis et les opportunités de l'enquête qualitative à distance autour de sujets sensibles", *Revue socio-anthropologie*

Coleta, A. M., et al. (2020). "Diet, weight management, physical activity and Ovarian & Breast Cancer Risk in women with BRCA1/2 pathogenic Germline gene variants: systematic review." *Hered Cancer Clin Pract* 18: 5.

---

\*Intervenant

Hallowell, N. (1999). "Doing the right thing: genetic risk and responsibility." *Sociology of Health & Illness* 21(5): 597-621.

Kenen, R., et al., 2003. Living with chronic risk: healthy women with a family history of breast/ovarian cancer. *Health, Risk & Society*, 5, 315-331.

Pedrazzani, C.; Aceti, et al. The Communication Chain of Genetic Risk: Analyses of Narrative Data Exploring Proband–Provider and Proband–Family Communication in Hereditary Breast and Ovarian, *Cancer. J. Pers. Med.* 2022, 12, 1249. <https://doi.org/10.3390/jpm12081249>

**Mots-Clés:** Activité physique sportive, cancer héréditaire, parcours de vie, trajectoire de risque chronique

# La recherche collaborative avec des jeunes atteints de cancer comme nouveau moyen de transformation et de production des savoirs en sociologie du sport

Charlotte Bruneau \* <sup>1</sup>, Claire Perrin \* <sup>†</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport (EA 7428) – Université Claude Bernard Lyon 1 – France

## Atelier Cancer et Activités Physiques et Sportives

En France, la loi Kouchner du 4 mars 2002 initie la structuration d'une démocratie sanitaire. Aujourd'hui, c'est à tous les niveaux du système de santé que leur participation est envisagée. Le Québec a, de ce point de vue, joué un rôle précurseur en développant le *Montreal model* promouvant l'implication des malades dans les services de soin (Pomey et al., 2015). Plus récemment, c'est dans le cadre même de la recherche que les soignés intègrent des espaces de réflexions partagées avec des chercheurs et des professionnels, conduisant à la transformation du rôle du sociologue. Il doit dorénavant intéresser, enrôler puis collaborer avec des non-chercheurs pour construire de nouveaux savoirs sociologiques. Néanmoins, la participation des Adolescents et Jeunes Adultes (AJA) atteints de maladie chronique en est pour l'instant à ses balbutiements. Il s'agit alors de s'intéresser aux modalités de la participation des AJA atteints de cancer à une recherche collaborative, et aux changements qu'elles impliquent.

Nous nous intéressons à la recherche collaborative ALLIANCE déployée avec des AJA atteints de cancer pour améliorer l'engagement en activité physique. Des observations ethnographiques dans les espaces de réflexions partagées (comités de pilotages, séminaires, journées d'études), et des entretiens semi-directifs seront réalisés avec les acteurs de la collaboration pour appréhender cette nouvelle façon de construire des savoirs sociologiques.

Au-delà de l'intérêt politique de la démarche visant la participation des patients, nous analysons l'intérêt sociologique de cette collaboration pour la recherche sur la mise en jeu du corps malade en APA. En nous inspirant de la sociologie de la traduction (Akrich et al., 2006), nous nous intéressons à la diversité des savoirs qui échappent à la médecine et aux sociologues, lesquels renvoient aux expériences corporelles au sein desquelles les AJA évoluent et aux objets techniques (prothèses, etc.) qu'elles impliquent. Il s'agit d'appréhender les savoirs patients par l'hybridation de la diversité des expertises en circulation dans le réseau d'acteurs sociotechniques. Ainsi, nous étudions les modalités d'engagement des jeunes à la lumière de la qualité du savoir auquel on accède lors des collaborations pour produire de nouvelles connaissances en sociologie du sport.

## Bibliographie:

---

\*Intervenant

<sup>†</sup>Auteur correspondant: [claire.perrin@univ-lyon1.fr](mailto:claire.perrin@univ-lyon1.fr)

Akrich M, Callon M, Latour B (2006) Sociologie de l'acteur réseau. In Sociologie de la traduction: Textes fondateurs (p. 267-276). Presses de l'École des Mines.

Pomey MP et al., (2015) Le " Montreal model ": Enjeux du partenariat relationnel entre patients et professionnels de la santé. Santé Publique, S1(HS), 41-50.

**Mots-Clés:** Savoirs expérientiels, adolescents et jeunes adultes, co, chercheurs, recherche collaborative, activité physique

# Infirmier·ère·s et promotion de l'activité physique auprès de patient·e·s atteint·e·s de cancer.

Wullens Mélanie \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Sport et sciences sociales – université de Strasbourg : UR1342, université de Strasbourg – France

L'activité physique adaptée (APA), ne semble pas systématiquement proposée pendant *trajectoire de maladie* (Strauss, 1992). Les infirmier·ère·s, présentant des modalités d'exercice variées (Longchamp, 2020), sont impliqué.e.s à tous les *temps du cancer* (Ménoret, 1999) et peuvent encourager la pratique d'APA. Cependant, les recherches s'intéressant spécifiquement à la promotion de l'APA par les infirmier·ère·s dans le cadre du cancer sont peu nombreuses. On peut citer quelques exceptions, portant spécifiquement sur les bénéfices liés aux programmes d'APA dirigés par des infirmier·ère·s (Chang et al., 2020), ou sur les obstacles à la conduite d'actions de prévention (Azemmour et al., 2022), sans évoquer toutefois les différenciations sociales pouvant exister dans leurs pratiques auprès des patient.e.s. Ainsi nous nous demandons s'il existe des différences dans les discours et les pratiques de promotion de l'APA par les infirmier·ère·s, en fonction de leurs modalités d'exercice, de leurs parcours professionnels, ou encore de leurs croyances sur les bienfaits de la prévention et de l'APA.

Une enquête a été menée par méthodologie mixte auprès d'infirmier·ère·s en cancérologie, libéraux.ales, Asalée et de pratique avancée, durant le premier semestre 2022. Cent-vingt-sept infirmier·ère·s ont répondu volontairement à un questionnaire les interrogeant sur leur parcours professionnel, leur pratique relative à la prévention et à la promotion de l'APA, leur opinion concernant la mise en œuvre de ces recommandations et leur pratique personnelle d'activité physique. En outre, treize entretiens semi-directifs ont été réalisés.

Les pratiques de promotion de l'APA diffèrent quelque peu selon les modalités d'exercice des infirmier·ère·s et l'accès à des ressources professionnelles (formations complémentaires, accès à un cabinet de consultation), qui se traduisent notamment par des variations en termes de contenu et de durée consacrée à la prévention. En l'absence de formation spécifique, ces professionnel.le.s ont tendance à se baser sur leur expérience sportive personnelle pour nourrir leurs discours.

Azemmour, Y., et al (2022). Knowledge and views of physicians and nurses about physical activity advice in oncology care: A cross-sectional study. *The Pan African Medical Journal*, 41, 57.

Chang, Y.-L., et al. (2020). The effectiveness of a nurse-led exercise and health education informatics program on exercise capacity and quality of life among cancer survivors after esophagectomy: A randomized controlled trial. *International Journal of Nursing Studies*, 101, 103418

Longchamp, P. (2020). *L'espace infirmier Visions et divisions d'une profession*. Éditions Livreo-Alphil.

---

\*Intervenant

Ménoret, M. (1999). Les Temps du Cancer. éditions du CNRS.

Strauss, A. (1992). La trame de la négociation: Sociologie qualitative et interactionnisme. l'Harmattan.

**Mots-Clés:** activité physique adaptée, cancer, infirmier, prévention

# Se conformer aux normes de la biomédecine pour exister. Le cas de l'activité physique adaptée en cancérologie

Matti Suchier \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université Lumière Lyon II – Centre Max Weber UMR5283 – France

En France, l'activité physique adaptée (Apa) dispose depuis quelques décennies d'un contexte favorable, en premier lieu, une reconnaissance scientifique de ces bénéfices sur la santé y compris au niveau de la prévention, de la guérison et de l'absence de récurrence du cancer. De plus, il existe une obligation légale pour les services de la proposer aux patient·es dans le cadre des " soins de support " depuis 2005. Malgré ce contexte, l'Apa reste investie de manière très hétérogène en cancérologie. Issus d'horizons épistémologiques différents (Sciences et techniques des activités physiques et du sport, sciences de l'éducation, psychomotricité), les savoirs et les pratiques des professionnel·les de l'Apa peinent à être reconnues par les professionnel·les de santé. En articulant une sociologie de l'action publique et une sociologie de la socialisation, cette communication vise à montrer comment, la biomédicalisation des pratiques et des discours représente une condition nécessaire à la légitimité et à l'existence même de l'Apa dans un haut-lieu de la biomédecine que représente la cancérologie.

Cette dernière fait figure de discipline médicale pionnière de la biomédecine, pourtant, dans les années 1980, elle va commencer à développer des soins non-directement curatifs : les soins de support. Ceux-ci demeurent marginalisés et souvent laissés aux professions dominées dans la hiérarchie médicale. Paradoxalement, si l'Apa est isolée au sein de l'hôpital, elle est entièrement dépendante de la prescription des médecins. Pour parvenir à se faire connaître et à légitimer son existence auprès des professionnel·les de santé, les acteur·rices de l'Apa plébiscitent un discours et une approche biomédicale.

Finalement, la nécessité de se conformer aux savoirs et aux pratiques de la biomédecine, contraint la forme que prend l'Apa en cancérologie et limite sa diffusion à l'ensemble de la population (re)produisant par là des inégalités sociales de santé.

Cette communication s'appuie sur un travail de thèse en cours portant sur la mise en mouvement des patient·es en cancérologie. Nous avons conduit des observations non-participantes (60h) au sein d'un Centre de lutte contre le cancer, dans la salle dédiée à l'Apa en présence des patient·es et des professionnel·les ainsi que dans les chambres des patient·es en hématologie. Nous avons également réalisé des entretiens (n=20) auprès d'acteur·rices locaux de l'Apa, de professionnel·les de santé, d'entreprises partenaires d'expérimentations, de patient·es et d'une association promotrice de l'Apa en cancérologie.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** Activité physique adaptée, Cancer, Action publique, Biomédecine, Santé publique

# Les carrières de pratiquant d'APA dans le parcours de soin oncologique

Victor Poupard \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Centre de Recherche en Education de Nantes – Université du Maine – France

Dans une optique biomédicale de la santé, la pratique régulière d'une activité physique est aujourd'hui présentée comme un adjuvant indispensable : il *faudrait* bouger pour être sain (Vieille Marchiset, 2019). Ce leitmotiv se décline depuis quelques années dans le monde de la cancérologie et plus précisément de la " lutte contre le cancer ", où l'Activité Physique Adaptée (APA) y occupe une place de choix en tant que soin de support (INCa, 2017 ; INSERM, 2019 ; HAS, 2019). Pour les malades, de l'annonce à la rémission, il leur incombe d'être actifs autant que possible, et cela en dépit des effets secondaires comme la fatigue. Si les recommandations sont toujours plus spécifiques quant à la " bonne dose " hebdomadaire, peu de malades pratiquent et/ou maintiennent un niveau d'activité physique suffisant, pendant ou après les traitements. Suite à l'annonce du cancer, l'engagement dans une " carrière de pratiquant d'APA " (Barth et Lefebvre, 2014) ne va pas de soi pour les individus et nous invite à interroger le *sens individuel mais aussi collectif* attribué à ce comportement.

A partir d'une analyse comparative d'entretiens compréhensifs menés auprès de 8 patient-es participants à des séances d'APA collectives au sein d'une association de malades, et 40 patient-es rencontrés en hôpital de jour, notre communication entend contribuer à l'éclairage des " bonnes raisons " (Boudon, 1989) de l'engagement, ou pas, des malades, et de leur maintien, en tenant compte des différents temps de la maladie (Ménoret, 1999) et de la dynamique des relations sociales. Appréhendés à l'aune des paradigmes de la reconnaissance (Honneth, 2000) et de la liminalité (Little *et al.*, 1998), nous proposons de discuter les idéaux-types (Weber, 1904) d'engagement de patient-es révélés par cette recherche, toujours en cours. Il s'agira plus précisément de montrer dans quelle mesure les rapports contrastés aux séances d'APA traduisent la difficile adoption de cette " *autre allure de vie* " dont parlait Georges Canguilhem (1966), et sont susceptibles d'orienter les conditions de sa mise en œuvre.

**Mots-Clés:** cancer, carrière, relations sociales, allure de vie

---

\*Intervenant

# Nouveaux pratiquants

# Que nous dit l'esport du sport ? La question sportive face aux activités numériques

Samuel Vansyngel \*† 1

<sup>1</sup> Centre de recherche interuniversitaire, Expérience, Ressources Culturelles, Education (EXPERICE) – Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis : EA3971, université Paris 13 : EA3971, Université de Pau et des Pays de l'Adour – UFR Lettres, Sciences de l'Homme et des Sociétés, Université Paris 13, 99 avenue Jean-Baptiste Clément, F-93430, Villetaneuse, France

Cela fait 25 ans que l'esport repousse les frontières des sports, nous disent ses promoteurs. " L'esport est-il un sport ? " se demandent alors médias, sportifs et public. Ce débat traduit une question théorique connue, mais toujours actuelle : comment une pratique devient-elle sport ? Qu'il s'agisse des défenseurs ou des détracteurs de l'esport, leurs discours s'en réfèrent à des conceptions du sport et de ses frontières qu'il ne semble plus possible de questionner : le sport est associé à la santé et à l'activité physique (DeFrance, El Boujjoufi, Hoiban, 2021), aux organisations fédérales ou olympiques et à la passion amateur (Fleuriel, Schotté, 2008). Or, le rappelle de ces caractéristiques s'accompagne généralement d'une perte d'analyse de la question sportive. On le voit notamment dans les études sur l'esport qui se cantonnent aux définitions évidentes des sports pour les comparer les jeux vidéo.

Cette communication propose d'interroger à nouveaux frais la question sportive, en se donnant pour tâche d'en faire un " calme examen " (Quéré, 2002). Distant des discours enchanteurs et typiques sur l'innovation numérique (Martin, Dagiral, 2021), ce travail prend le parti de placer au coeur de l'analyse l'ordinaire des sports électroniques. Qu'en est-il du sport dans les activités où la frontière semble s'amoinrir ? Prenant appui sur un travail de thèse - une ethnographie des compétitions de jeux vidéo (observations participantes ; photographies) et de ses acteurs (entretiens, observations de meeting) - les résultats de cette enquête mettent en évidence les transformations conceptuelles du sport dans un contexte où le numérique s'impose au quotidien. Dans un premier temps, seront analysés les logiques de la production du spectacle sportif au travers de la description des tournois amateurs et professionnels. Cette description permet de distinguer trois aspects du travail sportif : organisation, intermédiation et performance (Demazière, Olh, Le Noé, 2015). Dans un second temps, il s'agira d'analyser les logiques de la légitimité croissante des sports électroniques, notamment quand elles sont discutées en vue de collaborer avec les acteurs du sport. Ces éléments invitent alors à analyser les transformations conceptuelles du sport au travers de la production du spectacle sportif (Ville, 2022). C'est par ce prisme que l'on comprend la légitimité croissante de l'esport : un " sport moyen ", où les dimensions spectaculaires sont loués et servent de levier à sa professionnalisation et sa marchandisation, sans pour autant coller à l'idéal des valeurs sportives et physiques.

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: samuel.vansyngel@gmail.com

**Mots-Clés:** question sportive, spectacle sportif, sport électronique, légitimité, ethnographie

# LES ATHLÈTES TRANS DÉBARQUENT-ILS DANS LA SPHÈRE SPORTIVE ?

Ludivine Brunet \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> VIPS<sup>2</sup> Rennes 2 – VIPS2 – France

A la fin des JO 2021, plusieurs médias annonçaient ces Jeux comme une première historique dans la visibilité LGBTQI+ (Houeix, 2021; Lanney, 2021; Outsports, 2021). Plusieurs athlètes se sont ainsi outés, officialisant leur orientation sexuelle ou leur identité de genre non-binaire, d'autres ont pu concourir dans leur nouvelle identité de genre. A ces athlètes, s'ajoutent plus de 180 sportifs-ves ouvertement queer, soit trois fois plus qu'aux JO 2016 à Rio (Lyu & Wu, 2021) et apparaissant comme les premiers-ières représentants-es officiels-les trans de leur discipline. Les Jeux Olympiques de Tokyo représentent-ils le changement de ces dernières années dans la cause queer ? Si la visibilité LGBTQI+, et notamment ici la visibilité trans, est nouvelle, est-elle réellement le miroir d'une innovation sportive via l'ouverture grandissante des normes historiquement cis-hétéronormées de l'institution (Block, 2014; Lefevre, 2000; Louveau, 1986; Michon, 2020) ? Mais l'innovation est-elle réellement synonyme d'ouverture ?

L'innovation est souvent synonyme de changement positif en faveur de la société (Alter, 2010) et apparaît comme la seule solution face à la nécessité de modification des habitudes. L'innovation s'inspire, s'appuie sur des fondements déjà existants pour les améliorer en fonction de la culture sociale dans laquelle elle s'inscrit (Joly, 2019). Notre société actuelle est marquée par une recherche d'équité qui cherche à la fois à modifier son fonctionnement tout en conservant des principes qui lui sont profitables : liberté, démocratie, égalité (Suc-Mella, 2020). Elle cherche donc à améliorer l'actuel vers un environnement plus inclusif. Cependant, cette inclusivité se heurte à la complexité et aux contradictions qui caractérisent l'être humain (Gardou, 2012). Il sera donc question d'interroger la notion d'innovation des JO 2020 dans l'intégration des athlètes trans alors même que leur première autorisation à participer date de 2003 (Commission médicale du CIO, 2003). Si cette ouverture à davantage d'identités de genre semble synonyme d'inclusion, en regardant les décisions des fédérations de plus près, les conditions semblent au contraire se durcir, limitant les possibilités de participation (IAAF, 2019).

En analysant les règlements des institutions sportives internationales depuis l'apparition des premières mentions de transidentité, l'étude montrera les changements, les maintiens voire les retours en arrière sur l'inclusion des athlètes trans afin de questionner la réalité de l'intention constante d'innovation du champ sportif.

**Mots-Clés:** Innovation et inclusion, Jeux Olympiques, Transidentités

---

\*Intervenant

# Une typologie des manières de " faire carrière " dans le sport amateur de haut niveau

Amael Francois \* 1

<sup>1</sup> Centre d'Etude et de Recherche sur les Emplois et la Professionnalisation - EA 4692 – Université de Reims Champagne-Ardenne, Maison des Sciences Humaines de Champagne-Ardenne – France

Le travail dont est issue cette proposition de communication porte sur la frontière entre les mondes "amateur" et "professionnel". Il interroge notamment la manière dont des sportifs tentent de subvenir à leurs besoins dans un espace ne leur permettant pas de vivre pleinement de leur activité, sans être totalement amateur ou dans une pratique de loisir au regard des engagements temporels, corporels et mentaux assimilables à un emploi.

La recherche, focalisée sur cet espace intermédiaire, a permis de saisir la réalité des relations de travail dans le sport de haut niveau et de se doter d'une lecture sociologique de la persistance, malgré les difficultés et contraintes liées à cette pratique sportive de haut niveau, à se situer dans un espace incertain en continuant à vouloir (ou à rêver de) "faire carrière" ou au contraire, après l'arrêt de carrière, de la désacralisation de cet onirisme.

Plusieurs recherches étudient les logiques sociales structurant et encadrant ce marché. Elles portent sur les mécanismes d'évolution et de maintien de cette production de l'élite sportive en termes de conditions de travail (Le Mancq, 2007 ; Fleuriet & Schotté, 2008 ; Buisine, 2009 ; Deas & Nuytens, 2015), d'imbrication des logiques et relations sociales (Rasera, 2012) ou du rôle d'autres acteurs au service de cette performance (Brissoneau & al., 2008 ; Sekulovic, 2013). Mais si la notion de carrière a été investiguée dans le sport professionnel, de rares travaux portent sur les sportifs dits " amateurs " (Bertrand, 2010 ; Rasera, 2012 ; Damont & Falcoz, 2016).

Dépassant la distinction réductrice entre "professionnels" et "amateurs" de l'autre, la communication se propose d'étudier les carrières de sportifs situés à la frontière entre ces deux espaces. Il s'agira de mettre en évidence une distribution de situations de carrière oscillant entre les pôles de professionnalisation et d'amateurisme. Ce travail mêle dans une optique ethnographique une série d'entretiens (n=40) menés auprès de sportifs de différentes disciplines et 4 monographies de "clubs employeurs". Une typologie peut alors être dressée pour caractériser ce *continuum* de trajectoires sportives hybrides, qui interroge tant les représentations pour les sportifs de leurs propres carrières que la structure des espaces professionnels dans lesquels ils évoluent. Ce travail permettra donc d'objectiver les choix de carrière et la notion de changement dans l'espace du haut niveau "amateur" en interrogeant les mobilités sportives, statutaires ou géographiques.

**Mots-Clés:** Carrière, Amateur, Travail, Haut niveau

---

\*Intervenant

# Les quotas dans le football turc et la double nationalité au football : le cas de minorité franco-turque

Haydar Eren Akin \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université Paris Nanterre - UFR Sciences et techniques des activités physiques et sportives –  
Université Paris Nanterre – France

Bien que cette étude ait la particularité d'être une étude de cas sur la minorité franco-turque vivant en France, elle vise à analyser les footballeurs franco-turcs nés en France et ayant reçu une formation au football en utilisant la méthode de la prosopographie. Elle vise à contribuer à combler une lacune dans l'académie en tant qu'étude basée sur l'examen des histoires de vie de footballeurs appartenant à la minorité franco-turque.

Pour écrire la socio-histoire de ces joueurs dans les Championnats de France et de Turquie et en équipe nationale turque, nous avons confronté diverses sources orales et écrites : presse française et turque et archives personnelles des footballeurs, de la Fédération française de football, de la Fédération de Turquie de football, de la FIFA. En combinant méthode prosopographique et reconstruction quantitative de cette population sportive, nous souhaitons éclairer de manière inédite les migrations sportives complexes en articulant les facteurs socioculturels avec les conditions historiques et contemporaines de leurs productions (Lemerrier, Picard, 2012).

Cette étude vise à analyser la transformation historique des quotas appliqués dans la Ligue turque de football. En raison du quota du football turc, la situation des footballeurs de la diaspora turque qui ont pris la formation de football en Allemagne et en France dans les clubs d'élite d'Europe occidentale sera analysée (Yüce, 2017). La limite de joueurs étrangers, qui a été appliquée pour la première fois en Turquie en 1951, s'est poursuivie avec la règle de ne jouer qu'un seul joueur étranger jusqu'en 1966. Après des dizaines de changements de règles, il y a une limite de 14 joueurs étrangers pour la saison 2022-2023 ; 8 d'entre eux peuvent jouer sur le terrain pendant le match. Les clubs élites en Turquie veulent utiliser ce quota en profitant de la diaspora turque en Europe.

Dans cette étude, les préférences des joueurs de football franco-turcs ayant la double nationalité entre les équipes nationales de France et de Turquie seront discutées. Une analyse comparative sera faite sur les exemples tels que Altintop (Turquie), Ozil (Allemagne) et Sahin (Turquie) vus en Allemagne où il y a beaucoup plus de Turcs qu'en France (Metzger, Ozvatan 2020 ; van Campenhout 2021). Le fait que des joueurs d'origine turque choisissent la Turquie au lieu de la France dans les équipes nationales est une question qui doit être discutée au niveau de la France où vivent plus d'un million de citoyens d'origine turque (van Campenhout, van Sterkenburg, 2021).

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** Football, Franco, Turc, Double Nationalité, Immigration, Quotas, Minorité, Footballeur

# Vulnérabilités et domination

# Corps obèses, corps classés. Hiérarchies corporelles au sein d'une association d'activité physique adaptée.

Théo Rougnant \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Centre Maurice Halbwachs – École des Hautes Études en Sciences Sociales – France

Cette communication se base sur un travail de recherche préalable à une thèse en cours portant sur les " carrières d'obèses ". Considérée comme une maladie chronique, voire comme une épidémie, l'obésité fait l'objet depuis un certain nombre d'années d'une prise en charge via les activités physiques adaptées (APA). L'enquête a été conduite dans une association d'APA spécialement destinée aux personnes en surpoids et obèses, dans une visée mêlant bien-être et santé. Il s'agira ici de mettre en évidence la façon dont ce contexte à la fois sportif et sanitaire produit une hiérarchisation singulière et double des corps corpulents. Cette hiérarchie, appréhendée par un cadre interactionniste (Goffman, 1973, 1975 ; Becker, 2002, 2020), révèle une des manières qu'ont les activités physiques d'interagir avec un état tout à la fois stigmaté et pathologique. Les données mobilisées consistent en 5 mois d'observations participantes au sein de l'association, permettant de voir en acte la façon dont les individus se comparent entre eux. Ces données sont complétées par une quinzaine d'entretiens permettant d'accéder plus précisément aux propriétés sociales des enquêté.e.s.

Tout d'abord, les effets négatifs d'un stigmaté dont l'attribut est fortement visible poussent une grande part des enquêté.e.s à *justifier* spontanément leur obésité, que ce soit leur prise ou leur absence de perte de poids, révélant alors une hiérarchie des façons d'être obèse et de le rester. Or, cette stratégie de réduction du stigmaté par anticipation se révèle plurielle et n'autorise pas les mêmes profits de neutralisation du stigmaté suivant les propriétés sociales des individus. Obésité ancienne et capital culturel important se révèlent alors comme les conditions de possibilité principales d'une mise en récit optimale de l'obésité pour mettre à distance l'image de l'obèse coupable de ne pas contrôler sa silhouette.

Ensuite, une seconde hiérarchie des corps se crée, cette fois-ci *dans l'action*. Les activités physiques, adaptées ou non, ont ceci de spécifique qu'elles rendent immédiatement visibles aux yeux de tous une performance corporelle. Loin d'être neutres, les corps sont regardés, scrutés, analysés et un principe de classement des corps en catégories apparaît alors. Les corps les plus corpulents sont à la fois les plus dévalorisés mais aussi la cible de profits symboliques spécifiques aux activités physiques : accomplir une performance *malgré* un corps aussi " gros " engendre admiration et prestige.

Pris ensemble, ces deux volets constituent chacun à leur manière une appréhension des hiérarchies corporelles liées aux corpulences qui se constituent en contexte d'activité physique.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** Obésité, classements, hiérarchie, stigmatisme : activités physiques adaptées

# Le pouvoir discrétionnaire des professeurs APA pour des seniors actifs

Thomas Walgraef \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université d'Artois – Williams Nuytens, Isabelle Caby – France

Le vieillissement a entraîné, au cours des vingt dernières années, un ensemble de mesures (lois, plans, programmes, etc.) visant à répondre aux enjeux de ce phénomène démographique inédit. La promotion des activités physiques et sportives est identifiée comme levier de lutte contre les effets délétères liés au vieillissement. Seulement, leur accessibilité est enreillée dès que l'on s'intéresse aux conditions sociales d'existence, à la socialisation et aux générations. Ces inégalités d'accès révèlent le caractère normatif de cette action publique et nécessite de s'intéresser à leur opérationnalisation.

Pour ce faire, nous avons porté notre attention sur le territoire du Pas-de-Calais, département présentant des formes de vulnérabilités diverses. Accompagnés d'un acteur local, le comité département de l'Ufolep, nous avons questionné le pouvoir discrétionnaire (Lipsky, 1980) des éducateurs sportifs. Cette boîte à outils permet aux agents de terrain d'accompagner, de conseiller, de contrôler et de valoriser les pratiquants lors des séances d'activités physiques adaptées. Ces acteurs, exerçant au plus proche du public vieillissant, réussissent à capter et à intégrer les individus ciblés par les entreprises gouvernementales.

Nous avons élaboré une méthodologie s'inscrivant dans une dynamique ethnographique, constituée de phases d'observation de séances, d'entretiens informationnels et d'entretiens ethnographiques. Ces différentes étapes nous ont permis de mettre en exergue le pouvoir discrétionnaire des agents de terrain, leur capacité à créer de la proximité et de la distance avec les pratiquants et leur aptitude à créer de l'interaction, du contact avec et entre les bénéficiaires. Un savoir être et un savoir faire qui facilitent la mise en activité mais qui s'accompagnent aussi de l'engagement d'autres intermédiaires comme les communes, les associations locales, les groupes de pairs, etc.

Ces éléments permettent d'apporter quelques pistes d'explications initiales pour justifier la réussite de ces dispositifs. Elles s'accompagnent également de la volonté des pratiquants à préserver une vie sociale, dans des parcours de vie balafrés comportant de nombreuses "déprises" (Caradec, 2008). Plusieurs niveaux apparaissent pour expliquer l'entrée et le maintien des publics âgés, majoritairement éloignés de la pratique sportive, dans de tels dispositifs à un âge avancé.

L'opérationnalisation des politiques sport-santé présente une adaptabilité continue, celle des éducateurs exerçant sur le terrain, mais aussi celle des acteurs territoriaux pour absorber et décliner l'action publique. Elle est conditionnée par un ensemble de ressources locales permettant la réussite des dispositifs engagés sur le territoire. Toutefois celle-ci garde une certaine fragilité, induite par l'ensemble des manoeuvres, adaptations, stratégies conduites durant cette phase.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** Pouvoir discrétionnaire, activité physique, vieillissement

# Quand la vulnérabilité est verbalisée. Le cas des joueuses françaises de tennis.

Marine Fontaine \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université d'Artois – Laboratoire Textes et Cultures – France

La pratique sportive au plus haut niveau suppose un mode de vie entièrement orienté vers la production de performance malgré le caractère incertain et précaire du métier (Fleuriet & Schotté, 2008). Au tennis, des chiffres interpellant viennent illustrer ce propos : en 2014, d'après une enquête de la Fédération Internationale de Tennis, le seuil de rentabilité se situe à la 336ème place mondial chez les hommes et à la 253ème chez les femmes, c'est-à-dire qu'au-delà de ce classement, les sportifs " perdent de l'argent ". Alors même qu'ils consacrent l'essentiel de leur temps à la production de performance et de manière exclusive, ces athlètes ne possèdent pas le statut de travailleurs et sont alors exposés à être vulnérables. Une vulnérabilité qui s'avère être plus précoce pour les femmes que pour les hommes, puisqu'alors que le tennis figure parmi l'un des seuls sports mixtes dès le début de l'histoire des sports (Terret, 2007), de nettes disparités persistent dans la gratification des sportives, au niveau des sponsors et de la médiatisation (Louveau, 2012). Dès lors, dans quelles mesures l'organisation du tennis de haut niveau et des chemins d'accès au haut niveau alimente une vulnérabilité des joueuses et/ou d'une majorité notable d'entre elles ? Une enquête qualitative par récits de vie a été menée auprès de 29 joueuses de haut niveau afin de saisir la dimension dynamique et subjective des carrières en les situant dans leur interaction avec d'autres champs – qu'ils soient sportifs et/ou extra sportifs – et qui favorisent (ou limitent) la progression dans les étapes de la carrière. Nos résultats montrent que la carrière des tennismen est marquée par un long processus de professionnalisation. Une phase d'entrée dans la carrière pendant laquelle les joueuses sont soumises à une socialisation sportive précoce et un engagement progressif vers une pratique compétitive. S'ensuit une phase de développement marquée par une intensification de la pratique sous-tendue par un processus de " conversion " qui implique l'inculcation de la vocation sportive. Enfin, la dernière phase est marquée par un processus de rationalisation et de complexification de l'engagement. Lors de ces différentes phases, nous montrerons, lors de cette communication, que les différents processus de vulnérabilité (financière, sociale, physique, psychologique, etc.) rencontrés par les joueuses se modifient au fil du temps et en fonction des situations rencontrées mais aussi en fonction des dispositions acquises lors du processus de socialisation qui seront activées ou inhibées (Lahire, 1998).

**Mots-Clés:** tennis, sociologie, genre, vulnérabilité, haut niveau

---

\*Intervenant

# Analyse genrée de modalités d'exercice du pouvoir à l'intérieur d'une équipe de footballeuses

Assile Toufaily \* 1

<sup>1</sup> Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport (L-Vis) – Université de Lyon1 – France

Depuis 2016, les grands clubs de football français, tels que l'Olympique Lyonnais (OL), le Paris Saint-Germain (PSG) ou encore l'Olympique de Marseille (OM) ont ouvert les portes de leur centre de formation aux joueuses dès l'âge de 15 ans(1). L'objectif est de former des joueuses professionnelles. La sélection des jeunes femmes pour entrer dans l'équipe professionnelle du club est réalisée au fil d'environ 4 années pour des joueuses ayant entre 16 et 20 ans inscrites en niveau national – catégories jeunes.

Dans le cadre d'une thèse en cours, nous avons mené une enquête ethnographique par observations et entretiens sur les effets de la sélection des joueuses à l'intérieur d'une équipe d'un grand club français. Nous avons réalisé 50 jours d'observation, dont certaines participantes, et 14 entretiens semi-directifs entre octobre 2022 et janvier 2023. L'objectif de cette communication est de mettre en évidence les modalités d'exercice du pouvoir-conçu comme relationnel au sens wébérien(2) entre joueuses.

Nous montrerons comment au sein de l'équipe féminine, se construit et s'exerce le pouvoir des joueuses pressenties pour entrer dans l'équipe professionnelle sur les autres. Au-delà de l'analyse sociologique des relations asymétriques au sein d'une équipe sportive, cette communication ouvrira sur l'examen des rapports asymétriques entre femmes(3) encore peu étudiée en sociologie du sport et du genre.

(1) Arrondel Luc et Duhautois Richard, *Comme les garçons ? l'économie du football féminin*, Paris, Rue d'Ulm, " Collection du CEPREMAP ", 2020, 177 p.

(2) " Le pouvoir est toute chance de faire triompher au sein d'une relation sociale, sa propre volonté, même contre des résistances ; peu importe sur quoi repose cette chance. ", Max Weber, *Économie et société*, tome. I, Paris, Plon, coll. Agora, 1971, p. 95.

(3) Marie-Blanche Tahon, *Sociologie des rapports de sexe*, Presses universitaires de Rennes, 2003

**Mots-Clés:** football féminin, centre de formation, relations de pouvoir

---

\*Intervenant

# Trajectoires de dirigeants

# sports fédérés et reproduction politique locale à Bamako: une analyse de trajectoire politique d'un député

Mahamadou Keita \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Mahamadou KEITA (INJS) – BAMAKO/ MALI, Mali

**SPORTS FEDERES ET REPRODUCTION POLITIQUE A BAMAKO :**  
analyse de trajectoire politique d'un député.

Mahamadou N. KEITA Institut National de la Jeunesse et des Sports de Bamako  
(Mali) Adresses électroniques : eiefdkeita@yahoo.com Tel : (00223)7713405

Axe de recherche I : **Ralentir face aux " nouveautés " : de l'objet social à l'objet  
de recherche.**

**RESUME :**

**Introduction :** Nous prenons en compte les manœuvres d'appropriation et de reconfiguration politique incluant les **sports fédérés**. La reproduction des anciennes logiques politiques dans les **sports fédérés** à Bamako n'est pas un phénomène facile à étudier sociologiquement car, se situant entre la vie sociale et politique, les **sports fédérés** constituent des espaces d'échange et de réactivation de réseaux sociaux antérieurement construits par les parents. Face aux changements structurels et territoriaux ayant recomposé le système politique national et local, les profils politiques sont de plus en plus questionnés. Nous abordons cette nouvelle forme de participation sociale à partir de l'engagement sportif.

**Méthodologie :** Elle s'avère qualitative fondamentalement et se divise en quatre grandes phases : I) la recherche documentaire (nous avons analysé des coupures de presse, des rapports sur les pratiques sportives et des articles scientifiques), II) les enquêtes de terrain comprenant les outils principaux qui pistent sur une période de deux ans l'élite *politique* pour répondre à notre question initiale. Dans ce but, une observation méthodique des activités sportives des enquêtés (tournois sportifs) couplée avec la réalisation des récits de vie (plusieurs passages pour réajuster, réorienter et données). Nous avons complété nos informations à partir d'outils complémentaires (les entretiens semi-directifs et les réseaux sociaux) Le premier a joué un rôle important dans la vérification et la triangulation des données (Ulf, 1980, p.418). Quant au second (les réseaux sociaux) constitue un moyen de compréhension de la place des pratiques sportives dans le maintien des relations interpersonnelles, la prise de nos rendez-vous et le suivi longitudinal de l'élite politique.

---

\*Intervenant

**Résultats :** Les résultats nous ont permis de souligner l'impact de l'engagement dans les l'organisation e la gestion des activités sportives hors cadre formel. Ce travail a mis en lumière les habilités et compétences liées à la gestion (organisation, communication, rédaction de lettre de parrainage, prise de parole en public) transférable dans le champ politique local. Aussi, il s'avère que ces nouveaux savoirs constituent souvent un moyen de reproduction de chefferies traditionnelles affaiblie par les reconfigurations spatiale et électorale.

**Mots clés :** sports fédérés- socialisation politique- élites politiques locales- trajectoire-héritiers politiques.

**Mots-Clés:** Mots clés : sports fédérés, socialisation politique, élites politiques locales, trajectoire, héritiers politiques.

# Les cadres dirigeants dans les organisations sportives au prisme de leur parcours de formation et de leur trajectoire professionnelle

Anne Benoit <sup>\*†</sup> , Sandrine Knobé <sup>\*‡</sup> , Sarah Mischler <sup>\*§</sup> , Lilian Pichot <sup>\*</sup>

1

<sup>1</sup> Sport et sciences sociales – université de Strasbourg : UR1342, université de Strasbourg – France

Cette communication s'inscrit dans le cadre du programme de recherche Erasmus + *Developing Sports Managers and Leaders across Europe* financé par l'Union Européenne. Elle s'intéresse, de manière exploratoire, à la carrière professionnelle de cadres/dirigeants exerçant dans diverses organisations sportives (fédération, club sportif professionnel, entreprise prestataire de services sportifs, industrie du sport), en prenant en compte leur socialisation sportive (et leurs vécus sportifs), leur parcours de formation(s) suivie(s) et leurs expériences. En caractérisant le parcours professionnel de cadres/dirigeants (n=13 ; 6 femmes et 7 hommes interrogés par entretien semi-directif), ayant à leur actif au moins dix années d'expérience dans le management du sport, nous questionnons les liens et le degré de continuité entre les formations initiale(s) et postérieure(s) dans l'enseignement supérieur et les emplois occupés. Précisément, notre approche compréhensive des trajectoires professionnelles permet de mieux définir et comprendre les types de parcours professionnel observés, tantôt linéaires, tantôt sinueux, faisant apparaître des continuités et/ou des bifurcations (Bessin, Bidart, Grossetti, 2009). Par-delà le constat de permanences, de réorientations, de rebonds ou de changements plus radicaux dans la carrière professionnelle, c'est-à-dire de parcours tubulaires ou au contraire de parcours plus " disruptifs ", nous questionnons aussi le poids des socialisations primaires, notamment celles associées aux vécus sportifs, ainsi que l'influence potentielle de circonstances de vie, d'événements et/ou de rencontres humaines décisives. In fine, la recherche s'intéresse à identifier et à comprendre les ressorts de l'engagement significatif de ces acteurs dans le travail " sportif ", sur le plan temporel comme en termes de niveau de responsabilité. Quels sont les facteurs potentiellement explicatifs de l'accès à des emplois d'encadrement de haut-niveau dans le secteur sportif ? Faut-il y voir alors l'effet de la transmission d'un ethos familial empreint de cultures sportives ou le résultat d'une stratégie planifiée couplée à des traits de caractère individuels ? Les discours des cadres/dirigeants interviewés soulignent également les moments d'hésitation, de ruptures, voire de tournants dans leurs carrières. Bien que reconstruits *a posteriori*, quel sens donner à ces moments présentés comme " décisifs " ? Tenant compte de contextes incertains et de circonstances imprévisibles, les résultats de la recherche permettent d'esquisser une typologie de parcours professionnels visant à révéler les traits saillants distinguant autant les cadres/dirigeants que les

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: anne.benoit@unistra.fr

‡Auteur correspondant: knobé@unistra.fr

§Auteur correspondant: sarah.mischler@unistra.fr

configurations organisationnelles et familiales qui les ensèrent.

**Mots-Clés:** emploi, organisation sportive, formation, parcours professionnel, bifurcation, socialisation sportive, expériences

# L'individualisation des ressources dans un métier du loisir : le cas des dirigeants équestres en France

Emilie Salaméro \*<sup>†</sup> <sup>1</sup>, Fanny Le Mancq \*<sup>‡</sup> <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Centre de Recherche Sciences Sociales Sport et Corps – Université Toulouse III - Paul Sabatier – France

<sup>2</sup> Centre de Recherche Risques et Vulnérabilités – Université de Caen Normandie – France

Structurée plus précocement que le monde sportif via sa convention collective et premier employeur sportif en France, la " filière cheval " rencontre aujourd'hui des difficultés et fait face à de nouveaux enjeux. En premier lieu, une pénurie de main d'œuvre dans différents métiers (moniteur et palefrenier-soigneur notamment) qui connaissent une baisse d'attractivité et un fort turn-over (Slimani, 2014), notamment au regard des conditions d'emploi et/ou de travail exigeantes qui les caractérisent (Chevalier & Le Mancq, 2010). Plus récemment, l'évolution du rapport à l'animal (dont les chevaux et poneys), et une sensibilité croissante à la question de son " bien-être " dans la société constituent un défi majeur pour la filière dont les pratiques et discours doivent s'adapter aux nouvelles normes et représentations, au risque de voir l'utilisation des équidés telle que pensée jusque-là, remise en question. Les dirigeants de structures équestres essentiellement privées (Chevalier, 2016) - poney-clubs, centres équestres, centres de tourisme équestre) - sont les premiers à devoir ajuster leurs activités, dans un contexte économique contraint (augmentation des charges, difficultés à renouveler la cavalerie, etc.). Les résultats de notre enquête, menée dans le cadre d'un contrat financé par l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation (Le Mancq, dir.) auprès d'une soixantaine de dirigeants (entrepreneur-e-s et salarié-e-s), montrent des formes de vulnérabilisation de ces professionnels placés dans des conditions d'exercice favorables à des processus d'usures physique et/ou mentale renforcés (Salaméro & Le Mancq, 2022).

Parallèlement, le secteur des sports et loisirs équestres se situe à la frontière des mondes sportif, du tourisme et agricole et donne lieu à un foisonnement d'acteurs institutionnels et socio-professionnels (syndicats, comités à différents niveaux, Conseils des chevaux, etc.) interrogés parallèlement aux dirigeants (n = 20) dans le second volet de notre enquête, ils constituent de possibles soutiens pour les professionnels de terrain. Pourtant, les dirigeants de structure équestre saisissent peu ces formes d'appuis institutionnels au profit de stratégies individualisées et localisées, en premier lieu les appuis locaux et familiaux.

En nous appuyant sur ces résultats, cette communication vise à interroger le fonctionnement de l'écosystème de la filière équestre, plus particulièrement l'écologie dans lesquels évoluent les dirigeants, selon les segments professionnels (Strauss, 1992) dans lesquels ils sont insérés. Seront ici au centre de l'analyse les relations entre les différentes figures de dirigeants déagées et les

---

\*Intervenant

<sup>†</sup>Auteur correspondant: emilie.salamero@univ-tlse3.fr

<sup>‡</sup>Auteur correspondant: fanny.lemancq@unicaen.fr

acteurs institutionnels, notamment au prisme du (faible et inégal) recours des premiers aux ressources mises à disposition par les seconds.

**Mots-Clés:** figures professionnelles, écologie, appuis sociaux

# Innovations pédagogiques

# Dispositifs scolaires " santé, bien-être et pratiques corporelles " dans le 2nd degré : innovation ou respiration pédagogique des enseignants?

Céline Hergault \*<sup>†</sup> <sup>1</sup>, Pia Henaff-Pineau \* <sup>‡</sup> <sup>1</sup>, Dominique Charrier \* <sup>§</sup> <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Complexité, Innovation, Activités Motrices et Sportives – Université Paris-Saclay – France

Enjeux primordiaux du système éducatif, le bien-être et la santé des élèves sont des facteurs importants de leur réussite éducative. Ils constituent un axe majeur des politiques éducatives, s'inscrivant dans les programmes mais aussi dans des dispositifs à l'échelle d'un établissement scolaire. Ce sont les dispositifs et projets d'initiative locale de quatre collèges (trois à publics plutôt favorisés, un en REP) de l'académie de Versailles, portant sur "santé, bien-être et pratiques corporelles" que nous étudions en tant que compléments ou "alternatives ponctuelles au fonctionnement ordinaire de l'école" (Barrère, 2013).

A partir de seize entretiens semi-directifs menés avec différents personnels éducatifs impliqués (enseignants, personnels de direction, personnels médico-socio-éducatifs), nous analyserons les conditions d'implantation et les facteurs d'évolution de ces dispositifs, "laboratoires où l'on expérimente" (Glasman, 2017). Les innovations, au sens "d'introduction d'un nouveau relatif à un contexte, dans un changement volontaire, intentionnel et délibéré, sous-tendu par des valeurs" (Cros & Broussal, 2020), ainsi que les effets attendus et perçus variables selon les positions et statuts des acteurs, seront interrogés à travers l'analyse des choix explicites ou implicites d'opérationnalisation (objectifs, pratiques corporelles, contenus, formats pédagogiques). S'agit-il de "réinventer l'institution scolaire" (Glasman, 2017), compléter l'offre scolaire traditionnelle, répondre à des difficultés scolaires temporaires, à des publics identifiés, redonner un souffle tant aux élèves qu'aux enseignants ? Quelles sont les pratiques corporelles retenues puis mises en œuvre, par quels enseignants?

Nous montrerons notamment que, du dispositif inscrit dans le projet d'établissement à l'action "flash" mise en place au gré des situations contextuelles, les enseignants - le plus souvent des femmes, de plus de dix années d'ancienneté, et pas exclusivement professeurs d'EPS - et les intervenants qu'ils sollicitent, s'appuient sur des pratiques de bien-être marginales dans le système scolaire, telles que yoga, relaxation, méditation, respiration en pleine conscience, auxquelles ils se sont personnellement convertis. Souvent ancrées dans des "success stories" personnelles, ces activités physiques sont justifiées par un mode de vie réaménagé pour soi et à réaménager pour les élèves, les acteurs faisant alors de leurs propres événements biographiques un argument, quitte à laisser dans le flou (dans l'excès de vitesse ?) le bricolage des contenus. Ces dispositifs, qui

---

\*Intervenant

<sup>†</sup> Auteur correspondant: [celine.hergault@universite-paris-saclay.fr](mailto:celine.hergault@universite-paris-saclay.fr)

<sup>‡</sup> Auteur correspondant: [pia.henaff-pineau@universite-paris-saclay.fr](mailto:pia.henaff-pineau@universite-paris-saclay.fr)

<sup>§</sup> Auteur correspondant: [dominique.charrier@universite-paris-saclay.fr](mailto:dominique.charrier@universite-paris-saclay.fr)

visent à améliorer des situations scolaires jugées insatisfaisantes, constitueraient aussi, pour des enseignants déjà expérimentés, une respiration pédagogique répondant à leur besoin de recomposer le "métier d'enseignant" et le "métier d'élève" (Rayou & Tremel, 2021) pour continuer à s'adapter au quotidien.

**Mots-Clés:** dispositif scolaire, santé et bien être, innovation pédagogique, pratiques corporelles de conscience de soi, métier d'enseignant

# Enseigner dans un dispositif scolaire d'accueil d'élèves sportifs de haut niveau : s'engager pour innover?

Pia Henaff-Pineau \*<sup>†</sup> <sup>1</sup>, Gilles Uhlrich \*<sup>‡</sup> <sup>2</sup>, Sophie Michel \*<sup>§</sup> <sup>2</sup>, Dominique Charrier \*<sup>¶</sup> <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Complexité, Innovation, Activités Motrices et Sportives – Université Paris-Saclay – France

<sup>2</sup> Complexité, Innovation, Activités Motrices et Sportives – Université Paris-Saclay – France

Depuis longtemps et de manière accrue avec la perspective des JOP 2024, l'aménagement de la scolarité des élèves sportifs de haut niveau (ESHN) fait l'objet de nombreuses préconisations, tant la haute performance exige une gestion complexe des temporalités (Burlot & Julla-Marcy, 2018), des adaptations voire des innovations scolaires et met en tension les logiques professionnelles des acteurs partenaires (Honta, 2014).

Dans le cadre d'une recherche collaborative (2019-2023) avec le lycée Mounier (Châtenay-Malabry), nous étudions l'évolution du dispositif scolaire d'accueil d'une centaine d'ESHN en "double projet scolaire et sportif" du CREPS d'Île-de-France voisin.

L'organisation pédagogique du dispositif du lycée a évolué durant notre étude, passant d'un principe d'hétérogénéité des classes en répartissant les ESHN, à un principe d'homogénéité de classes spécifiques d'ESHN. A notamment prévalu la volonté de constituer des équipes d'"enseignants volontaires", capables d'adapter "leur démarche pédagogique en fonction des besoins et capacités de chaque sportif(ive)" et de recourir aux nouvelles technologies (Instruction interministérielle DS/DS2/2020/199, 2020).

Si cette nouvelle organisation n'est pas en soi originale, quels sont les enseignants qui s'y engagent, pour quels changements attendus ? Y voient-ils un espace d'expression de pratiques pédagogiques innovantes (Jorro, 2013; Cros & Broussal, 2020), que ce soit par l'usage d'outils numériques, l'adoption de nouvelles formes pédagogiques, un collectif éducatif plus collaboratif ?

Dans l'éventualité d'une troisième structuration en préparation, "visant à délocaliser l'ensemble des enseignements scolaires dans l'enceinte du CREPS (dite annexe scolaire)" (Rapport IGESR 21-22 351A, 2022), pour des aménagements plus modulés selon les contraintes sportives, ces enseignants resteraient-ils volontaires ?

Située dans une sociologie compréhensive des dispositions et des expériences (Lahire, 2001),

---

\*Intervenant

<sup>†</sup> Auteur correspondant: pia.henaff-pineau@universite-paris-saclay.fr

<sup>‡</sup> Auteur correspondant: gilles.uhlrich@universite-paris-saclay.fr

<sup>§</sup> Auteur correspondant: sophie.michel@universite-paris-saclay.fr

<sup>¶</sup> Auteur correspondant: dominique.charrier@universite-paris-saclay.fr

à partir d'une trentaine d'entretiens semi-directifs (professeurs ayant enseigné aux ESHN dans les deux premiers formats, IA-IPR EPS, référents scolarité CREPS) et d'échanges avec les directions successives du lycée, notre contribution discutera les profils des enseignants " volontaires ", la place de l'innovation dans leurs conceptions du "métier d'enseignant" et du "métier d'élève" (Rayou & Tremel, 2021), comparés aux autres enseignants.

L'analyse des trajectoires et des logiques d'engagement montre un goût partagé pour la culture sportive, une proximité relationnelle avec le monde du haut niveau, se concrétisant par une posture attentive au quotidien sportif des élèves, inhabituelle chez les autres enseignants. Si certains apprécient surtout le niveau scolaire des ESHN, plusieurs revendiquent une forme innovante d'accompagnement pédagogique comme "coach scolaire" à l'image du coach sportif, exhausteur du projet scolaire et du bien-être des élèves, face aux incertitudes du haut niveau.

**Mots-Clés:** dispositif scolaire – élèves sportifs de haut niveau – innovation pédagogique, engagement des enseignants

# ” En trois heures de formation seulement ”. Retour analytique sur une innovation pédagogique en parachutisme sportif

Gildas Loirand \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Centre Nantais de Sociologie – Centre National de la Recherche Scientifique, Nantes Université - UFR  
Sociologie – France

Cette communication entend poursuivre un double objectif. Il s’agit en premier lieu de décrire et d’analyser les conditions sociales, historiques et techniques de l’invention d’une nouvelle méthode d’initiation au premier saut en parachute, celle-ci ayant été expérimentée clandestinement au cours de l’année 1983 avant de se voir consacrée et adoptée l’année suivante par la Fédération française de parachutisme (FFP) comme méthode légitime. En second lieu, l’auteur ayant été directement impliqué dans la création et l’expérimentation de cette méthode novatrice qui visait à faire accéder au premier saut en parachute après seulement trois heures de formation au sol, il s’agit également de proposer, sur le plan méthodologique, un cas d’analyse procédant par ” sociologisation *a posteriori* ” d’une expérience de strict indigène. Dès lors, tout en manifestant que le fait de traiter ses expériences passées de pratiquant ordinaire d’une activité sportive en tant qu’” archive incorporée ” constitue une méthode parfaitement légitime en sciences sociales, la démonstration proposée s’attachera à montrer et à expliquer que l’invention de la méthode de préparation au ” saut d’initiation ” à laquelle elle a donné naissance ne saurait se réduire à une innovation seulement technique et pédagogique. Cette innovation n’a en effet pu prendre corps et se voir finalement adoptée par la fédération qu’à la faveur de la conjonction favorable de divers déterminants partiellement indépendants les uns des autres. Sera ainsi défendue l’idée qu’une innovation pédagogique permise par la technologie des matériels disponibles et par les ressources culturelles de ses quelques initiateurs est surtout le produit de rapports de forces structureaux, tant sociaux que symboliques, propres à un contexte national singulièrement daté. Pour assoir une telle thèse, seront évoquées les conditions de l’invention au même moment, aux États-Unis, du ” harnais-tandem ”, cette autre innovation différemment contextualisée vouée elle aussi à faciliter l’accès au premier saut. Une fois importée et généralisée en France, la méthode du saut en tandem, dans le courant des années 1990, renverra d’ailleurs le saut d’initiation dans les poubelles de l’histoire technique et pédagogique du parachutisme sportif. La conclusion s’attachera alors à préciser à grand traits les raisons d’une telle situation. Elle insistera notamment sur le fait que c’est la méthode techniquement la plus objectivement ouverte sur le commerce individualisé du saut en parachute qui a fini par l’emporter sur la méthode nationale qui reposait implicitement sur l’hypothèse de la permanence d’une ” aviation populaire ” dont avait découlé un mode associatif d’initiation à la pratique du saut en parachute.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** Innovation, Parachutisme, Sociologie a posteriori, Rapports de force, Pédagogie, Initiation

# Clermont, ville rugby ? Initier les étudiants de sociologie aux méthodes de l'enquête

Christophe Gobbé <sup>\*†</sup> <sup>1</sup>, Elie Guéraud \*

<sup>1</sup> LESCORES – Université Clermont Auvergne – France

La communication proposée résulte d'une expérimentation menée au sein du département de sociologie de Clermont-Ferrand. Ouverte récemment – en 2017 – la filière tente, à l'instar de ce qui a pu se faire ailleurs (Gadéa et Soulié, 2000), de construire un projet de formation donnant l'opportunité aux étudiants, dès la première année de licence, de s'initier aux méthodes de l'enquête en sciences sociales. En deuxième année, un volet méthodologique important est proposé aux étudiants, en les mettant directement au travail sur une thématique locale. Mis en œuvre à la rentrée 2022, ce projet s'est d'abord centré autour d'un lieu commun : Clermont serait une " ville rugby ". Le travail consiste alors à questionner ce topos en mettant en évidence les questions sociologiques que suscite cette métonymie : comment s'est-elle construite ? Comment se perpétue-t-elle ? Et quel est son impact social et territorial ?

Croisant les diverses méthodes de l'enquête sociologique (observations directes, y compris durant les matchs, entretiens auprès de supporters, de joueurs, de responsables de l'ASM, questionnaire sur le rapport au rugby complété par environ 1000 personnes), le travail confronte les étudiants – et les deux enseignants qui les encadrent – à la difficulté du temps dans l'enquête : saisir les opportunités et faire face aux imprévus, tout en respectant les délais fixés par le calendrier universitaire. Organisée en cinq temps – la prise de contact avec les partenaires par les enseignants-chercheurs, la phase exploratoire et préparatoire avec les étudiants, le recueil des données, le traitement des informations et la production des résultats, l'expérience entre, au moment où nous soumettons ce résumé, dans sa phase de traitement d'un matériau conséquent.

L'objet de la communication est donc double : tout en montrant les difficultés d'organisation (coordonner le travail d'une soixantaine d'étudiants qui apprennent à faire de la sociologie), il s'agit de présenter les premiers résultats que les étudiants auront obtenus en marquant ainsi et aussi l'intérêt d'une telle démarche pédagogique.

Référence bibliographique :

Gadéa C., Soulié C., 2000, " Réflexions sur une expérience d'initiation à la recherche en sociologie à l'université (1994-2000) ", *Genèses*, 2, 39, p. 155-171.

**Mots-Clés:** Rugby, Clermont, Ferrand, Méthodes, Initiation

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: christophe.gobbe@uca.fr

# Structuration contemporaine de la recherche

# Les kinésithérapeutes, les STAPS et la médecine : la création de la CNU 91 entre changement et continuité.

Jeremy Rollin \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire Triangle – Ecole Normale Supérieure de Lyon – France

En 2019 est créée la section CNU 91, " sciences de la rééducation et de la réadaptation ". Cet évènement marque une reconnaissance symbolique importante : le champ disciplinaire est légitime au sein de la recherche académique.

Cette création se produit alors qu'une thèse, démarrée un an auparavant, s'intéresse aux dynamiques de professionnalisation (Gadea & Grelon, 2009) de la kinésithérapie. Cette institutionnalisation semble alors heuristique pour comprendre le processus étudié. Pourtant son étude pose plusieurs questions dans le rapport à l'évènement contemporain.

Quelles méthodologies adopter pour rendre compte de l'évènement tout en le replaçant dans ses dynamiques socio-historiques ?

D'une part, l'histoire en train de se faire favorise l'utilisation d'entretiens comme outils d'enquête. Les acteurs concernés (représentants des kinésithérapeutes, administratifs des ministères) renseignent l'enquêteur sur les arbitrages qui ont eu lieu et sur les rapports de pouvoir sous-jacents. Pourtant, les entretiens seuls semblent réducteurs. En effet, en s'intéressant aux discours des acteurs et à leurs rôles, l'évènement est d'abord analysé sous son angle de rupture par rapport à l'ordre initial.

Cette méthode d'enquête a été croisée avec une historicisation (Buton & Mariot, 2009). La reconstitution des trajectoires biographiques des acteurs concernés, en premier lieu les premiers chercheurs universitaires de la kinésithérapie, a permis de rappeler que l'évènement s'explique en amont. Des enseignants-chercheurs kinésithérapeutes étaient déjà présents à l'université, à la suite de thèses dirigées par des enseignants-chercheurs médecins ou STAPS, et ont participé à la mobilisation en faveur d'une reconnaissance de leurs spécificités.

Une troisième opération de recherche a pourtant été rajoutée, visant à réconcilier l'approche évènementielle et processuelle : si le processus existe, pourquoi l'évènement finalement a lieu ? Pour en rendre compte l'enquête a alors mise en œuvre plusieurs petits opérations de décomptes, des caractéristiques sociales des acteurs militants, des disciplines d'adoption des docteurs kinésithérapeutes et leur évolution dans le temps ou encore des thématiques de recherche retenues.

C'est ainsi qu'il est montré que la création de la CNU 91 est le résultat d'un rapprochement

---

\*Intervenant

des kinésithérapeutes du modèle médical, mais aussi une réponse aux attentes des pouvoirs publics en matière de mise à l'épreuve scientifique des pratiques rééducatives.

Buton, F., & Mariot, N. (2009). Surmonter la distance. Ce que la socio-histoire doit aux sciences sociales. In *Pratiques et méthodes de la socio-histoire* (p. 14). PUF.

Gadea, C., & Grelon, A. (2009). Est-ce ainsi que les professions meurent? In D. Demazière, *Sociologie des groupes professionnels: Acquis récents et nouveaux défis* (p. 118-128). Découverte.

**Mots-Clés:** kinésithérapie, université, professionnalisation, entretiens, socio, histoire

# La psychologie du sport et la préparation mentale : des " innovations " sportives ? Du moral au mental, retour vers la construction sociale du marché professionnel de la psychologie du sport.

Pauline Auffret \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Centre Nantais de Sociologie – Centre National de la Recherche Scientifique, Nantes Université - UFR Sociologie – France

” C’est quand même une profession qui est nouvelle ”. (1) La préparation mentale et la psychologie du sport sont régulièrement présentées comme des " innovations " dans l’espace du sport de haute performance, que ce soit par les professionnels qui se réclament de ces " savoirs " ou plus généralement par les acteurs du " monde " sportif. Les recherches menées en sciences sociales permettent pour autant de rompre avec l’idée selon laquelle la nouveauté est vraiment nouvelle en montrant que ce qui apparaît comme une " innovation " s’inscrit finalement " dans une perspective historique, une tradition culturelle, une logique sociale " (Bensa & Fassin, 2002). En se positionnant en rupture avec les discours qui consistent à faire de la psychologie du sport et de la préparation mentale de " nouveaux " outils de la performance, cette recherche vise à retracer historiquement les conditions sociales d’entrée des pratiques et des experts issus de ces deux champs d’expertise dans la sphère du sport d’élite. Par le biais de l’analyse d’un fonds d’archives provenant de divers organismes sportifs et publics (institut national du sport, de l’expertise et de la performance, archives nationales, comité national olympique du sport français, bibliothèque nationale de France, ...), il conviendra de montrer que la préparation mentale et la psychologie du sport résultent en réalité d’une transformation d’un marché professionnel, dont il s’agira ici d’esquisser la genèse. Du masseur confident au préparateur mental ou psychologue du sport, nous nous intéressons particulièrement à l’évolution du groupe professionnel que constituent les experts du " mental ". Finalement, sans prétendre vouloir reconstruire l’histoire de la psychologie dans l’espace social du sport d’élite, cette communication s’attachera à discuter la question de sa " nouveauté ", en cherchant à comprendre la genèse de son marché professionnel, et en interrogeant plus généralement cet espace de croyances et de représentations, qui à défaut d’être unifié, est ancien et représentatif d’une lente constitution des savoirs.

(1) Extrait d’entretien du 05/10/22 auprès d’un préparateur mental.

Bibliographie indicative

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** " Innovation ", Sport d'élite, Psychologie, Préparation mentale, Sociogenèse, Marché professionnel

# Vitesse ou précipitation ? Partage d'expériences sur les effets de financements de la recherche.

Nicolas Penin \* 1

<sup>1</sup> URePSSS (ULR 7369) - Atelier Sherpas – Université d'Artois – France

La question de l'utilité de la sociologie fait partie de celles qui animent la communauté des sociologues (Hirschhorn, 2014). Les sociologues du sport ne font pas exception sur ce point. C'est ce qu'indiquent par exemple les thématiques choisies lors de précédents congrès de la 3SLF, de façon très explicite en 2009 (*À quoi servent les sciences sociales du sport ?*) ou de façon connexe en 2017 (Hidri et Nuytens, 2021). La conduite d'activités de recherche contractualisées renvoie inmanquablement à cette question de l'utilité de la sociologie du sport qui semble se donner à voir de manière évidente puisque l'enquête répond à une demande sociale. Elle pose surtout un certain nombre de questions que nous nous proposons de discuter ici, en prenant appui sur une série d'expériences de recherches financées.

Nous tenterons de montrer, dans une contribution relevant davantage du retour réflexif, que les contrats avec des partenaires variés (APELS, Rebonds !, Consortium Impact social par le sport, DRJSCS, ANR, ANCT) ne se ressemblent pas plus que ne se ressemblent les partenaires. Le statut du financeur, du financement, et la nature de la contractualisation sont déterminants. Nos expériences renvoient aussi aux caractéristiques sociales de celles et ceux qui incarnent les institutions. Cette variété des conditions de production scientifique invite à lire avec plus de nuances les postures opposant les sociologues " qui n'auraient pas de mains et ceux qui auraient les mains sales " (Hirschhorn, 2014, 228).

Nous discuterons aussi des risques et des opportunités qu'offrent ce type de recherches. L'indispensable vigilance depuis la définition de ce qui fait intérêt (Becker, 2012), au choix des terrains, et au calendrier fixé. Car le temps de la recherche et celui de l'action ne coïncident pas toujours et le risque d'" excès de vitesse " peut être grand lorsque le second s'impose au premier. Mais ces collaborations peuvent aussi être pourvoyeuses de ressources permettant d'accélérer la production sans nécessairement la polluer de sorte que vitesse ne se confonde pas avec précipitation.

Becker, H. (2012). Rendre la sociologie pertinente pour la société. *SociologieS* (En ligne).

Hidri Neys, O. & Nuytens, W. (2021). Introduction au dossier : comprendre les destins contrastés des savoirs de sociologie du sport. *Sciences sociales et sport*, 18, 9-18.

Hirschhorn, M. (2014). Est-il vraiment utile de s'interroger sur l'utilité de la sociologie ? Plus de dix ans de débats. *Revue européenne des sciences sociales*, 52-2, 221-234.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** Financement, utilité sociale, vigilance scientifique

# Innovation, sport et nature

# Recomposition du " paysage politique " et gouvernance des Aires Marines Protégées. Ce que révèle le cas des usagers récréatifs de la nature

Ludovic Martel \* <sup>1</sup>, Arnaud Sebileau \* † <sup>2</sup>

<sup>1</sup> UMR CNRS 6240 LISA – CNRS : UMR6240 – France

<sup>2</sup> Activité Physique, Corps, Sport et Santé – Université Catholique de l’Ouest, IfepSA-UCO – France

Partant d’une enquête menée entre 2016 et 2022 sur ces instances de gouvernance que sont les Aires Marines Protégées, cette communication vise à interroger la place accordée aux usages récréatifs de la nature dans ces nouveaux " appareils administratifs " et ce plus particulièrement en s’attachant à analyser les modalités d’accès aux postes de représentants dans les différents collèges qui les composent. Présentées comme de " nouveaux modèles " de démocratie participative fondée sur la consultation, la concertation, la mobilisation et l’enrôlement des " acteurs " des territoires concernés, les AMP devaient incarner un modèle alternatif et réformateur de la " gouvernance " territoriale.

Cumulés à la trentaine de campagnes d’observation et au recueil de données secondaires, les entretiens semi-directifs réalisés auprès de représentants siégeant dans des organes de gouvernance d’AMPs (n=100) contribuent à montrer que les AMP s’avèrent être des organes qui tendent à reproduire les hiérarchies d’une part entre le personnel politique et les autres catégories de représentants, et d’autre part entre élus des collectivités. Cette " gouvernance innovante " conforte finalement les modes de recrutement qui favorisent les plus dotés des ressources sociales et culturelles spécifiquement efficaces pour accéder à ces instances et évincer les plus dépourvus en la matière. De l’annonce de leur création, aux phases de préfiguration jusqu’à leur instauration, loin d’être des espaces de concertation et de formalisation des politiques locales favorisant l’ouverture à des personnels non familiarisés au travail et aux règles du jeu politique, les instances de gouvernance des AMP observées reposent sur des compositions qui témoignent d’une sélectivité culturelle. Ces dernières privilégient les fractions non seulement les plus familiarisées à l’exercice de la représentation collective, mais aussi celles dont les dispositions et prises de positions sont les moins dissonantes avec celles incarnées par les agents qui réussissent à occuper les postes de pouvoir d’où se contrôlent et se dirigent les AMP. En cela, la genèse et le fonctionnement des AMP offrent des cas paradigmatiques de la production de discours invoquant le " renouvellement " et la " réforme ", qui n’empêche guère les formes de permanences et de reproduction de l’ordre culturel.

Ici, la représentation politique des usagers récréatifs de la nature offre ainsi l’occasion de mettre à l’épreuve l’idée prégnante selon laquelle une " recombinaison " du " paysage politique " est depuis quelques années amorcée.

---

\*Intervenant

† Auteur correspondant: arnaud.sebileau@uco.fr

Blondiaux, L. (2008). Le nouvel esprit de la démocratie. Actualité de la démocratie participative. Seuil, Paris.

Bourdieu, P. (2012) Sur l'Etat. Cours au Collège de France (1889-1992). Raisons d'agir/Seuil, Paris.

**Mots-Clés:** Aires Marines Protégées – Usagers récréatifs de la nature – Personnels politiques –  
Reproduction – Recomposition du " paysage politique "

# Adaptation durable des prestataires d'activité de sports de nature estivaux de moyenne montagne au changement climatique

Anne-Sophie Crépeau \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> EDYTEM, CNRS, UMR5204, Université Savoie-Mont-Blanc, Le Bourget du Lac – Antilles néerlandaises

Le changement climatique induit de nombreux impacts (IPCC, 2021) auxquels les territoires de montagne, du fait de leurs caractéristiques spécifiques, sont particulièrement vulnérables (Morin, 2022). Ces impacts sont déjà visibles sur les activités touristiques et récréatives et conduisent au développement de stratégies d'adaptation, notamment autour de la question du ski (Steiger et al., 2019). Des études s'intéressent depuis peu aux conséquences du changement climatique sur la saison estivale et son allongement impactant positivement les destinations touristiques orientées sur les activités récréatives de nature (Pröbstl-Haider et al., 2021). Cette communication présentera des travaux menés dans le cadre d'une thèse qui aborde de manière conjointe les questions d'adaptation et d'atténuation dans une approche systémique de l'adaptation durable (Njoroge, 2014). Nous présenterons ici les résultats concernant l'adaptation durable des prestataires d'activités de sports de nature estivaux en moyenne montagne. Une méthodologie qualitative basée sur des entretiens semi-directifs et des observations participantes a permis d'étudier comment les prestataires d'activités s'adaptent au changement climatique. Les résultats permettent de positionner les prestataires sur un continuum de l'adaptation durable et mettent en évidence comment leurs dispositions sociales (Lahire, 2012) influencent leur manière de s'adapter dans une perspective durable.

## *Bibliographie*

IPCC 2021. Climate Change 2021: The Physical Science Basis. Contribution of Working Group I to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change. Cambridge University Press.

Lahire, B. (2012). *Monde Pluriel*. Le Seuil. [https://books.google.fr/books?hl=fr&lr=&id=n4o\\_E80FjQ4C&oi=sy9xN7gk&redir\\_esc=y#v=onepage&q=monde%20Pluriel%20lahire%20bernard%202012&f=false](https://books.google.fr/books?hl=fr&lr=&id=n4o_E80FjQ4C&oi=sy9xN7gk&redir_esc=y#v=onepage&q=monde%20Pluriel%20lahire%20bernard%202012&f=false)

Morin, S. (2022). Le changement climatique en montagne: Impacts, risques et adaptation. *Annales des Mines - Responsabilité et environnement*, 106(2), 37–41. <https://doi.org/10.3917/re1.106.0037>

Njoroge, J. M. (2014). An enhanced framework for regional tourism sustainable adaptation to climate change. *Tourism Management Perspectives*, 12, 23–30. <https://doi.org/10.1016/j.tmp.2014.06.002>

Pröbstl-Haider, U., Hödl, C., Ginner, K., & Borgwardt, F. (2021). Climate change: Impacts

---

\*Intervenant

on outdoor activities in the summer and shoulder seasons. *Journal of Outdoor Recreation and Tourism*, 34, 100344. <https://doi.org/10.1016/j.jort.2020.100344>

Steiger, R., Scott, D., Abegg, B., Pons, M., & Aall, C. (2019). A critical review of climate change risk for ski tourism. *Current Issues in Tourism*, 22(11), 1343–1379. <https://doi.org/10.1080/13683500.2017.1410>

**Mots-Clés:** sports de nature, changement climatique, moyenne montagne, adaptataion durable

# Quels rapport les skieurs de randonnée entretiennent-ils avec la pratique sur les itinéraires balisés ?

Véronique Reynier <sup>\*† 1</sup>, Léna Gruas <sup>\* ‡</sup>, Clémence Perrin Malterre

<sup>1</sup> Pacte, Laboratoire de sciences sociales (PACTE) – Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5194, Université Grenoble Alpes, Sciences Po Grenoble - Institut d'études politiques de Grenoble – Siège : IEP - BP 48 38040 Grenoble cedex 9, France

Le ski de randonnée connaît depuis quelques années un essor et un renouvellement, se traduisant notamment par une augmentation du nombre de pratiquants et une diversification de ses formes de pratique, dont certaines s'opèrent parfois à contresens de la vision traditionnelle de ce sport. Ainsi en est-il de la pratique sur les itinéraires balisés, qui ont été aménagés en station suite à l'augmentation du nombre de skieurs de randonnées utilisant en montée les pistes de ski traditionnellement dédiées à la descente. Fin 2021, plus de 180 itinéraires sont ainsi répertoriés en France. Ces innovations ont initialement été créées par les stations en réaction à un détournement d'usage de leur domaine skiable (Kreziak, 2022) et représentent une évolution inattendue de ce sport (Gruas, 2022), jusqu'alors dédié aux espaces vierges.

Afin de mieux comprendre ce qui se joue aujourd'hui dans ce microcosme sportif, nous avons analysé le rapport que les skieurs de randonnée entretiennent avec cette nouvelle forme de pratique, à partir de l'analyse conjointe des représentations et comportements qu'elle génère (Abric, 1994 ; Jodelet, 1992 ; Moscovici, 2004 ; Reynier, 2022). Ce travail, financé par le Labex IT-TEM, a été réalisé sur la base d'une enquête mixte mêlant entretiens non-directifs (n=20) et questionnaires (n=1235), diffusés de mars à avril 2020 sur différents sites, forums et réseaux sociaux. Cette étude a permis dans le même temps d'appréhender le profil des pratiquants de la randonnée à ski, la diversité de leurs formes d'engagement ainsi que le sens qu'ils donnent à leur engagement.

Malgré une certaine hétérogénéité des pratiques, à l'échelle individuelle, différentes typologies de pratiquants ont pu être mis en évidence. Elles révèlent notamment que l'élévation du niveau de pratique ne s'accompagne pas d'une augmentation du nombre de modalités pratiquées, contrairement à ce qu'ont pu montrer Augustini et coll. (1996) à propos de la pratique sportive en général ; et que la pratique de la randonnée à ski reste très largement marquée par la pratique en espace vierge, qui semble bénéficier d'une légitimité consensuelle. La pratique sur les itinéraires balisés est quant à elle principalement vécue comme une pratique par défaut. Elle donne lieu à tout un ensemble de justification (manque de temps, d'enneigement etc.) appréhendés comme relevant du besoin de préserver son sentiment d'appartenance au groupe des " vrais " randonneurs.

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: veronique.reynier@univ-grenoble-alpes.fr

‡Auteur correspondant: lena.gruas@univ-brest.fr

**Mots-Clés:** ski de randonnée, itinéraires balisés, représentations, comportements, rapport à la pratique

# Innovations dans le sport-santé

# Les effets contrastés de la crise sanitaire (Covid-19) et des innovations pro-vélo qu'elle a suscitées.

David Sayagh \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Complexité, Innovation, Activités Motrices et Sportives – Université Paris-Saclay – France

La crise du covid-19 a propulsé la bicyclette sur le devant de la scène. Présenté par le gouvernement comme " un geste barrière " idéal, le vélo a fait l'objet de mesures incitatives ("coronapistes", aides à la réparation, la remise en selle, l'achat). Cette communication s'intéressera aux effets de la crise et de ces mesures inédites sur les pratiques du vélo et les principales inégalités sociospatiales qui les caractérisent.

Dans la tradition de la sociologie des mobilités l'analyse portera tant sur les pratiques que sur ce qui les conditionne et les influence (Kaufmann et al., 2015).

Le propos reposera sur un matériau recueilli dans le cadre du projet Vélotactique (ANR). Issus d'un e-questionnaire (n=7243), des résultats quantitatifs se baseront notamment sur des régressions logistiques visant à identifier les groupes sociaux concernés par les évolutions de pratique ainsi que la (non) connaissance et le (non) recours aux mesures incitatives. Ils seront croisés et enrichis par des données qualitatives issues de 15 entretiens semi-directifs et de 15 parcours commentés (Thibaud, 2001). Ces derniers permettront d'illustrer et de mieux comprendre les contraintes et opportunités à l'origine des évolutions de pratique.

Il sera montré que les effets de la crise sanitaire et des innovations pro-vélo associées sont contrastés.

Si la pratique utilitaire a été particulièrement motivée par la peur du Covid-19 et freinée par le télétravail, la pratique loisir a été particulièrement incitée par le télétravail et le désir de faire de l'exercice. Les frontières entre l'utilitaire et le récréatif se sont brouillées et des phénomènes de compensation ont été observés.

Bien que principaux bénéficiaires des aides à l'achat, les cyclistes aisés résidant en milieu dense ont été particulièrement concernés par une diminution de leur pratique utilitaire. Pour autant, la pratique du vélo n'a pas davantage augmenté chez les moins aisés. Bien que principaux bénéficiaires de l'aide à la réparation, ces derniers ont moins eu accès aux coronapistes et ils sont particulièrement susceptibles de ne pas connaître les dispositifs ou de les trouver trop complexes. Les femmes sont davantage concernées par une augmentation de leur pratique. Plus nombreuses à avoir bénéficié de l'aide à la réparation, elles estiment davantage que les dispositifs ont amélioré leur sentiment de sécurité. Pour autant, cette réduction des inégalités de pratique entre femmes et hommes ne peut être associée à une avancée vers l'égalité des sexes.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** Vélo, Covid, 19, mesures incitatives, inégalités, mobilités, activités physiques.

# Une innovation sociale au service du bien-être corporel des personnes âgées dépendantes : retour sur une recherche collaborative sur les Olympiades des aînés en Alsace.

Lisa Lefevre \* <sup>1</sup>, Gilles Vieille-Marchiset \*

2

<sup>1</sup> HEP-Vaud – Suisse

<sup>2</sup> Université de Strasbourg – Université Robert Schuman - Strasbourg III, Université Robert Schuman - Strasbourg III : EA1342 – France

Cette proposition vise à analyser les enjeux éthiques et méthodologiques d'une recherche collaborative relative aux activités physiques et sportives adaptées au grand âge.

La communication fait suite au contrat de recherche sur l'Étude d'impact d'un dispositif de " sport-santé ", financé par la Collectivité européenne d'Alsace en 2019, pour un public âgé dépendant en EHPAD baptisé : Les Olympiades des Aînés en Alsace. Pour CEA, l'objectif est d'amener les personnes âgées à faire de nouvelles rencontres et à se remobiliser physiquement par des actions de prévention et de santé.

Dans les pas de Feillet et al, (2011), la question de recherche cible le corps pour soi et pour les autres : comment accéder au corps vécu du grand âge et à la mise en mot de soi quand la dépendance est présente ? Comment articuler les dimensions fonctionnelles et subjectives en reliant les logiques institutionnelles, biomédicale et socio-anthropologique dans une optique collaborative ? Quelles précautions éthiques et méthodologiques envisager pour enquêter en ce sens auprès du grand âge ?

Les données recueillies sont multiples : questionnaires, entretiens semi-directifs avec les résidents, focus group au sein du COPIL, carnets de bord des chercheurs, entretien avec les animateurs et enseignants APA.

Les résultats laissent entrevoir des précautions éthiques importantes pour concilier injonctions institutionnelles, rapports aux partenaires et enquêtes auprès du public vulnérable. Des ajustements sont nécessaires (Vieille Marchiset et Coignet, 2012) : traduction des enjeux, temporalités, réorganisations selon les effets de la recherche. Les tensions pour documenter l'autonomie des aînés et leur bien-être corporel font écho aux résultats de Genolini et al (2021) ou de Tulle (2008). En outre, la vulnérabilité des aînés induit des postures d'intersubjectivité de la part des chercheurs dans cet exercice délicat et la création d'outils méthodologiques. Les dynamiques relationnelles laissent ainsi entrevoir l'identification d'une innovation sociale.

---

\*Intervenant

Feillet, R., Héas, S., & Bodin, D. (2011). Corps et identité au grand âge: l'exercice corporel ou son abandon comme analyseur de la lutte contre la vulnérabilité. *Nouvelles pratiques sociales*, 24(1), 21-35.

Génolini, J. P., Mathieu, C., & Cayla, F. (2021). L'activité physique en Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD): alignement médical ou émancipation? *SociologieS*.

Tulle, E. (2008). Acting your age? Sports science and the ageing body. *Journal of aging studies*, 22(4), 340-347.

Vieille Marchiset, G. & Coignet, B. (2012). La sociologie de l'innovation au service d'une recherche-action. L'exemple des clubs sportifs dans les quartiers populaires français. *Cahiers de recherche sociologique*, (53), 167-194. <https://doi.org/10.7202/1023195ar>

**Mots-Clés:** Mots clés : bien être, grand âge, innovation sociale, olympiades, corps, ethnographie.

# Intérêts portés sur les ateliers de prévention par l'activité physique en visio-conférence

Maude Noel \* <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Santé, Education et Situations de Handicap – Université de Montpellier, UFR STAPS – France

L'utilisation des technologies numériques par les personnes âgées a considérablement augmenté au cours de la dernière décennie (Anderson et Perrin, 2017). Le domaine de la prévention pour la santé s'est saisi de ce nouvel usage pour substituer ponctuellement ses ateliers en présentiel par des ateliers digitalisés (en visio-conférence), lors de la crise sanitaire de 2020. L'activité physique (AP), envisagée comme un outil central de prévention dans l'optique d'un " bien vieillir " (Collinet et Delalandre, 2015), demeure de fait le thème principal des ateliers proposés. Les travaux articulant la problématique du vieillissement, de l'AP et des nouvelles technologies sont rares (Zieff et Guedes, 2019). C'est la raison pour laquelle cette communication, issue d'un travail de thèse sociologique en cours, inscrit dans le cadre d'un dispositif Cifre avec la Mutualité Française Bourgogne-Franche-Comté (organisme de prévention, promotion pour la santé), propose de comprendre les déterminants de l'engagement (ou du non-engagement) des bénéficiaires et l'investissement des professionnels dans les ateliers de prévention pour la santé par l'activité physique en distanciel. Le système de visio-conférence dans la prévention se développant rapidement, nous pouvons nous demander la pertinence de la mise en place de ce type d'action, mais également dans quelle mesure l'engagement du public dans les actions de prévention-santé, et en particulier celles par l'activité physique, est affecté (positivement ou négativement) par ces transformations.

Les données ont été recueillies par entretiens sur les " carrières " (Becker, 1963 ; Hughes, 1971 ; Darmon, 2008) sportives, numériques et de santé auprès des participants aux ateliers (en distanciel n=15 et en présentiel n=15), mais également auprès des acteurs : animateurs, élaborateurs et financeurs de ces actions (n=10).

Les résultats de cette recherche suggèrent, que les participants et les acteurs s'accordent sur le fait que la digitalisation des ateliers de prévention par l'activité physique auprès des seniors reste peu opportune, sauf dans certaines situations (éloignement géographique, difficultés de déplacement). Cependant, les résultats montrent des rapports variés à la digitalisation : les participants dénoncent le manque de convivialité et de lien social dans les ateliers digitalisés, tandis que certains acteurs mettent en avant leur doute vis-à-vis de l'appropriation des outils par les bénéficiaires et le problème de logistique (matériel, connexion, animation...), facteurs que ne soulignent en aucun cas les bénéficiaires.

De plus, l'engagement des seniors dans les ateliers ne se fait pas pour les mêmes raisons pour les participants en présentiel ou en distanciel.

---

\*Intervenant

**Mots-Clés:** Activité physique, prévention, technologie, senior, sociologie

# Liste des participants

- Affre-Garcia Eléonore
- Bouchet-Mayer Cyriac
- Boutroy Eric
- Bruneau Charlotte
- Brunet Ludivine
- Dalla Pria Yan
- Dizin Emmanuel
- Duez Jean-Baptiste
- Ferez Sylvain
- Garcia Marie-Carmen
- Gasparini William
- Hautbout Maxime
- Hernandez Alison
- Issanchou Damien
- Lebreton Luc
- Lion Axel
- Mardon Aurélia
- Messey Orlane
- Paccaud Laurent
- Parmantier Charlotte
- Perrier Clément
- Pouillaude Amélie
- Quidu Matthieu
- Ramirez Yann
- Rollin Jeremy

- Rougnant Théo
- Routier Guillaume
- Sebileau Arnaud
- Soulé Bastien
- Suchier Matti
- Thiébaud Sacha
- Thomas Cyril
- Toufaily Assile
- Tuillon Demésy Audrey
- Vansyngel Samuel
- Voisin Nicolas
- Épron Aurélie

# Liste des sponsors



## **Société de Sociologie du Sport de Langue Française**

La 3SLF se donne pour objet : - Aider et promouvoir les connaissances développées en sociologie du sport et dans les disciplines connexes - Organiser et soutenir l'organisation de manifestations scientifiques - Représenter les chercheurs de ces domaines auprès des instances scientifiques nationales et internationales

Les activités de la 3SLF : - L'organisation d'un congrès tous les deux ans - L'organisation d'une Journée d'étude thématique tous les deux ans (en alternance avec les congrès) » - Des publications : une sélection d'articles à partir des actes de congrès, une collection, une revue scientifique : Sciences Sociales et Sport - Une liste de diffusion des informations scientifiques récentes réservée aux membres de la société - Carnet hypothèse : Le carnet des jeunes chercheur·e-s de la 3SLF



## **Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport (L-ViS - UR 7428)**

Le Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport (L-VIS) est composé de 30 enseignant-es-chercheur-es, 25 doctorant-es et une vingtaine de membres associés. Il s'agit d'une Équipe de Recherche rattachée à l'UFR Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS) de l'Université Claude Bernard Lyon 1.

Le projet du L-VIS est de développer une recherche interdisciplinaire du phénomène sportif dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales (SHS). Pour cela sont mobilisées des disciplines scientifiques telles que la sociologie, le droit, le marketing et les sciences de gestion, l'histoire ou encore la psychologie.

Cette pluridisciplinarité est mise au service de deux thèmes fédérateurs : les vulnérabilités et l'innovation en lien avec les Activités Physiques et Sportives. Le L-VIS est rattaché à l'UFR STAPS de l'Université Claude Bernard Lyon 1, à l'École doctorale Éducation, Psychologie,

Information et Communication (n° 485 EPIC) et associé à la Maison des Sciences de l'Homme  
Lyon Saint-Étienne (MSH-LSE)



### **Université Claude Bernard Lyon 1**

L'université Claude Bernard Lyon 1 est une université française spécialisée dans les domaines des sciences et technologies, de la santé et des sciences du sport. Elle a été créée officiellement en 1971 par le regroupement de la faculté des sciences de Lyon, fondée en 1808, et de la faculté de médecine, fondée en 1874.



### **Ville de Villeurbanne**

Limitrophe de Lyon, sur la rive gauche du Rhône, la ville de Villeurbanne accueille plus de 150 000 habitants au nord. Son quartier éponyme accueille les premiers gratte-ciel construits en France dans les années 30 et qui donneront à la ville de Villeurbanne sa marque de fabrique par rapport à Lyon : une cité industrielle, ouvrière et sociale laïque.

# Liste des auteurs

- Aceti, Monica, 165  
Affre, Eléonore, 15  
AKIN, Haydar Eren, 179  
Alex, GASSOLA, 100  
Aubel, Olivier, 141  
AUFFRET, Pauline, 206  
Azéma, Delphine, 72  
  
BENOIT, Anne, 191  
BONNET, Christophe, 90  
Boutroy, Eric, 8, 53  
Bouttet, Flavien, 59  
Bruneau, Charlotte, 167  
Brunes, Ludivine, 177  
  
CAMPORELLI, FABIEN, 83  
Caprais, Annabelle, 20  
CHARRIER, Dominique, 31, 50, 198  
Charrier, Dominique, 196  
Combaz, Gilles, 121  
Crépeau, Anne-Sophie, 213  
  
DAHANE, Aymane, 77  
DALLA PRIA, Yan, 90  
DELALANDRE, Matthieu, 88  
Delfavero, Thibault, 93  
DEMESLAY, Julie, 29  
Derumaux, Tanguy, 79  
Desjonquères, Thibaut, 77  
Dizin, Emmanuel, 53  
Duez, Jean-Baptiste, 139  
DUFRAISSE, ALIZEE, 106  
Dumas, Alex, 131  
Durand, Pierre, 94  
Duverné, Tristan, 14  
  
FABRY, Cécile, 22  
Fall, Cheikh Souleymane, 149  
FAVIER-AMBROSINI, Brice, 88  
Fontaine, Marine, 186  
Forestier, Anthony, 121  
FRANCOIS, Amael, 178  
Fraysse, Mélie, 15  
  
Gasparini, William, 19  
Gobbé, Christophe, 202  
Godefroy, Joseph, 13  
Gontier, Camille, 66  
Gruas, Léna, 66, 215  
Guérandel, Carine, 98  
Guéraud, Elie, 202  
Guéry, Valentin, 48  
  
HAUTBOUT, Maxime, 123  
HENAFF-PINEAU, Pia, 198  
Henaff-Pineau, Pia, 50, 196  
Hergault, Céline, 196  
hoibian, olivier, 22, 128  
Héas, Stéphane, 14  
  
Jourdan, Jean, 31  
Julla-Marcy, Mathilde, 29  
  
KEITA, Mahamadou, 189  
Knobé, Sandrine, 64, 191  
  
Laffont, Laurent, 152  
Le Mancq, Fanny, 110, 193  
Le Quellec, Alan, 133  
Le Yondre, François, 14  
Lebreton, Florian, 8  
Lebreton, Luc, 81  
Lefevre, Lisa, 220  
LEMAIRE, Rafael, 150  
Lepillé, Romain, 147  
Loirand, Gildas, 200  
LOPEZ, Clément, 46  
  
Machemehl, Charly, 147  
Marasa, Gianni, 93  
Mardon, Aurélie, 163  
Martel, Ludovic, 211  
Martinache, Igor, 51  
MASSEIN, Alioscha, 137  
Messey, Orlane, 36  
MESSINA, MARTIN THEDDY, 68  
MICHEL, Sophie, 198  
Michel, Sophie, 50  
MICHOT, Thierry, 62, 145  
MICLO, Nathan, 77  
MISCHLER, Sarah, 191  
Mélanie, Wullens, 169  
  
NOEL, Maude, 222  
  
Ottogalli-Mazzacavallo, Cécile, 159  
  
Paccaud, Laurent, 74, 112, 157  
PALLESII, Lucie, 116

PAPIN, Bruno, 131  
 PARMANTIER, Charlotte, 31, 50, 62  
     PAYAN, Léopold, 101  
     PENEL, Guillaume, 95  
         Penin, Nicolas, 208  
         Perez, Mélanie, 104  
     Perrier, Clément, 144  
 Perrin Malterre, Clémence, 215  
     Perrin, Claire, 53, 167  
 Perrin-Malterre, Clémence, 6  
     Philippe, CAMPILLO, 100  
     Piau, Matthieu, 161  
     PICHOT, Lilian, 191  
     Pierre, Jérémy, 149  
     Polito, Carla, 70  
     Pouillaude, Amélie, 114  
     Poupard, Victor, 173  
 Prescapp, Enquête collective, 57  
  
 QUIDU, Matthieu, 40, 88, 108  
  
     RAFFIN, Valérie, 142  
 RAINGEAUD, FANNY, 126  
     Ramirez, Yann, 97  
     Rech, Yohann, 55  
     Reynier, Véronique, 215  
 RICHARD, Guillaume, 100  
     Riffaud, Thomas, 42  
     Rivrais, Cassandre, 155  
     Rollin, Jeremy, 204  
     Rougnant, Théo, 182  
     Routier, Guillaume, 8, 10  
 ROUZAUT, Maxime, 62  
 RUZHELNYK, Olga, 124  
     Réveillé, Jonathan, 24  
  
     Salamero, Emilie, 79  
     Salaméro, Emilie, 110, 193  
     Sayagh, David, 160, 218  
     Schmitt, Anne, 108, 156  
 SEBILEAU, Arnaud, 5, 211  
     Sempé, Gaëlle, 98, 121  
     Simian, Vanessa, 134  
 Simon Barbotin, Corentin, 118  
 Sorignet, Pierre Emmanuel, 44  
     Soulé, Bastien, 10, 81  
     Suchier, Matti, 171  
  
     Teillet, Maxime, 131  
     Terral, Philippe, 79  
     Thiébaud, Sacha, 38  
 THOMAS, Cyril, 33  
     Toufaily, Assile, 187  
  
     Tuailon Demésy, Audrey, 36  
  
     UHLRICH, Gilles, 198  
 Vanier de Saint Aunay, Damien, 98  
     Vansyngel, Samuel, 175  
     VIAUD, Baptiste, 27  
     Vieille Marchiset, Gilles, 77  
     Vieille-Marchiset, Gilles, 220  
     Vignal, Bénédicte, 10, 81  
     Voisin, Nicolas, 86  
  
     Walgraef, Thomas, 184  
  
     Xu, Lufeng, 17

